

Kronik Şarlmagne

CHARLEMAGNE

par

M. CAPEFIGUE.



Tome premier.



BRUXELLES,

N.-J. GREGOIR, V. WOUTERS ET C^o, IMPRIMEURS-LIBRAIRES,

8, RUE D'ASSAUT.

—
1842

Lettre sur LE GOUVERNEMENT ET L'ADMINISTRATION DE CHARLEMAGNE.

Les annales des peuples présentent à de rares périodes ces renommées qui résument la civilisation de tout un siècle, et laissent, en s'abîmant dans les âges, une longue chaîne de souvenirs, d'institutions et de gloire. Ainsi fut Charlemagne. Mais la société des VIII et IX siècles n'était point façonnée aux formes générales d'une administration régulière, et ce fut en vain que le fils de Pépin, le chef des Austrasiens, voulut l'élever jusqu'à lui et fonder un empire dans les proportions de son vaste esprit : la société refusa de marcher aussi vite et de seconder son immense pensée.

L'empire d'Occident, création extraordinaire en dehors des habitudes franques et germaniques, resta un groupe de peuples improvisé par la conquête ; aussi tomba-t-il avec la puissante tête qui l'avait fondé. Là où Charlemagne avait placé l'unité surgit la dissolution ; l'empire d'Occident, né tout d'un coup, tomba tout d'un coup : prodigieux enfantement d'un seul homme qui en emporta le secret dans sa tombe d'Aix-la-Chapelle.

Le règne de Charlemagne est comme un pont immense et lumineux jeté entre deux époques barbares. Les destinées de la période mérovingienne étaient accomplies, il en fut à peine question dans les lois, dans les actes des Carolingiens ; mais quand l'histoire s'élèvera à une certaine hauteur sur les temps des Mérovinges, elle s'attachera surtout à un seul point qui explique et grandit ces vieux temps : elle reconnaîtra que rien ne fut plus vaste et plus civilisateur que l'action des évêques depuis le V jusqu'au VIII^e siècle. Au milieu de ces guerres sanglantes entre les barbares qui soulèvent le cœur, et sont toujours la lutte de hordes sauvages qui se disputent le butin, ou le tableau des passions, des haines de tribus avec leur instinct et leur férocité natives, apparaissent les évêques, ces grands municipaux de l'époque mérovingienne ; ils deviennent comme les gardiens, les protecteurs des villes et des populations : quelle admirable histoire que celle de Martin de Tours, de Maclou le civilisateur de la Bretagne, de Fortunat, des deux saints Germain d'Auxerre, d'Honorat de Marseille, de Rémy de Reims, de Césaire d'Arles, de Waast d'Arras, de Grégoire de Tours lui-même, et de tant d'autres magnifiques vies qui se sont consacrées à la défense de la cité gauloise. On pourrait justement dire que la première race est dominée par deux grands faits chrétiens : l'organisation de l'épiscopat et la vaste fondation de saint Benoît. Tant qu'on ne se placera pas à ce large point de vue dans les travaux de l'histoire, on ne pourra comprendre et reproduire le véritable caractère de la première race. La Gallia christiana est la plus haute explication des quatre siècles francs.

À l'autre extrémité de l'époque carlovingienne est le commencement de la troisième race, et celle-ci n'a pas plus de ressemblance que la première avec l'œuvre conçue par Charlemagne. Le X^e siècle voit l'origine de la féodalité, développement de ce système qui rattache les terres les unes aux autres dans une longue hiérarchie : l'alleu, le fief, l'arrière-fief. Il s'opère alors un changement complet dans l'état des personnes et des propriétés. Les institutions carlovingiennes n'ont pas laissé de traces ; des devoirs nouveaux sont imposés ; les bénéfices, je dirai presque les alleux et les propriétés libres, ont disparu ; l'idée romaine du fisc, le système pénal des compositions s'affaiblissent et se retrouvent à peine. Rien ne ressemble moins aux temps carlovingiens ; mille redevances bizarres s'établissent ; la servitude devient générale : tout se lie et s'enchaîne ; les cités prennent une autre physionomie, les institutions un autre aspect avec les relations d'homme à homme, de fief à fief, à ce point que les capitulaires eux-mêmes sont tombés profondément dans l'oubli.

Qu'est-ce donc que l'époque carolingienne ? Quel est son esprit, son empreinte ? L'empire de Charlemagne est le résultat d'un effort extraordinaire, commandé par un génie puissant.

Le suzerain austrasien emprunte un peu de toutes mains; il organise et centralise une multitude d'institutions mérovingiennes ; il imprime à son pouvoir un caractère d'énergie qui lui fait dominer les faits de son temps : comme tous les hommes supérieurs, il prend à tous leurs idées et leurs institutions : à Rome, à l'Église, aux Mérovingiens, aux souvenirs mêmes de la Germanie; il les façonne à sa taille. Il crée moins qu'on ne croit, car on ne change pas du jour au lendemain l'esprit des sociétés ; mais ce en quoi il est admirable, c'est qu'en constituant quelque chose d'immense, il laisse à chaque peuple sa forme, sa coutume particulière ; il réunit sous sa main les Francs neustriens et austrasiens , et au lieu de s'attaquer à leurs mœurs primitives, de briser leurs lois , de bouleverser leurs vieilles institutions, il fait à peine quelques modifications aux lois salique et ripuaire, il leur donne même une nouvelle force par ses propres capitulaires. Dès qu'il a conquis la Lombardie et placé sur son front la couronne de fer, il consacre la loi des Lombards. Aux Bavarois, aux Allemands , aux Visigoths, il laisse leurs codes; il s'inquiète peu des habitudes privées, des coutumes civiles de chacun ; seulement, il leur impose les lois générales de son gouvernement et de sa politique, et en cela, il imite complètement les Romains. Son génie puissant semble avoir deviné que la chose à laquelle tiennent le plus les nations, même vaincues et abaissées, c'est la coutume; on peut changer de gouvernement sans s'en apercevoir ; mais le foyer c'est tout : ne touchez pas aux dieux domestiques , si vous ne voulez point soulever les peuples. Ainsi fit Charlemagne dans sa large organisation ; il soumit les nations à quelques formes générales de ses capitulaires; mais il leur laissa la pleine jouissance de leurs lois civiles.

Nulle personnalité historique n'a laissé une empreinte et des souvenirs plus profonds que Charlemagne. En fouillant dans les vieilles chroniques , vous le trouvez à chaque page ; dans les légendes , dans les chansons de gestes, dans les chartres, dans les diplômes : ici, il est grand; là , il est saint . Si vous parcourez les bords du Rhin, les vieilles cités d'Aix-la-Chapelle, de Cologne, de Mayence, les vastes forêts de la Thuringe , de la Westphalie , partout vous retrouvez l'empreinte de ses pas, de ses monuments , de ses lois. Sa statue gigantesque est sur les places publiques; il porte aux mains sa bonne épée Joyeuse et son diadème d'empereur au front. Si vous visitez les villes de la Lombardie, la Monza , Pavie et Ravenne, vous le trouverez encore roi à la couronne de fer, et les ruines de ses monuments se distinguent à peine des débris de l'empire romain : les pierres de ses basiliques se mêlent aux pierres des grands cirques élevés par les consuls et les césars. Aux Pyrénées, d'autres traditions se perpétuent; Charlemagne a partout laissé trace : les vallées répondent au nom de Roncevaux ; les muletiers des Asturies récitent encore les chants de gestes, les lamentations de dona Alda , la esposa de don Roland ; et les chants belliqueux des Basques redisent comment les ossements blanchis des hommes du Nord sont venus réjouir l'aigle des pics et des montagnes...

Quand on veut un peu préciser ces traditions et classer tous ces faits , on est frappé par deux caractères essentiels , qui forment comme deux périodes distinctes : 1^o l'époque conquérante ; 2^o l'époque organisatrice . Charlemagne passe une grande moitié de sa vie à conquérir des terres, à grandir son domaine . En ceci , il ne fait qu'obéir à l'esprit hardi , aventureux de la nation franque et à son instinct belliqueux : il est ce qu'ont été ses

ancêtres, les Pépin d'Héristal , les Charles-Martel d'Austrasie ; il conduit les hommes de guerre , il conquiert.

Sa guerre de Lombardie , sa rapide soumission du Milanais , son invasion par les deux passages des Alpes supposent un haut degré d'intelligence stratégique, empruntée sans doute encore aux Romains ; trente-trois années de guerre dirigée contre les Saxons disent combien était persévérant son besoin de répression et de conquête. L'invasion de l'Espagne par la Navarre et la Catalogne avait été le fruit de savantes combinaisons ; le désastre de Roncevaux fut une surprise que nul capitaine ne pouvait éviter ou prévoir.

Cette période de la conquête , qui dure quarante-trois ans , fut donc constamment heureuse ; Charlemagne eut à lutter contre presque toutes les populations de l'Europe, et partout il triompha et soumit les peuples à ses lois . Ses armées passèrent les hautes montagnes, traversèrent les grands fleuves ; on les vit dans la Frise, la Saxe, la Pannonie, et battre tour à tour les Lombards, les Sarrasins et les Grecs.

A quoi devait-il donc une si constante supériorité militaire ? Dans de si longues guerres, on expliquerait parfaitement des succès habituels , alternés par quelques revers ; mais lorsque le succès est constant , n'en faut-il pas rattacher la cause à des conditions exceptionnelles? Charlemagne fut un puissant capitaine , ceci est incontestable ; il joignait une force de corps gigantesque à une infatigable activité ; ses conceptions furent généralement heureuses et habilement combinées : ces mérites eussent été encore insuffisants , s'il n'avait su grouper sous sa main des instruments dignes de lui , et fournir à la bravoure instinctive des Francs des moyens militaires d'une grande énergie.

Les Francs , même sous les Mérovingiens , avaient conservé une supériorité militaire incontestable , mais ils s'étaient usés dans les guerres civiles en se baignant dans les flots de sang . L'habileté de Charlemagne fut de faire taire ces haines et de réunir sous la même enseigne toutes les forces de ces nationalités barbares . S'il y eut encore des Goths, des Bourguignons, des Francs séparés par la coutume et les lois, il n'y en eut plus sous les étendards ; Charlemagne les réunit tous à ses desseins , et les fit également servir à sa conquête : ils fraternisèrent pour ainsi dire sous la tente , et la guerre civile s'éteignit dans la victoire . Énergique organisateur des services militaires , il sut par ses actes , ses lois, ses capitulaires, les régler avec une impitoyable sévérité ; les possesseurs de bénéfices, d'alleux , durent irrévocablement marcher à la convocation du suzerain ; l'empereur fixait les armes de guerre , les chariots, le nombre des chevaux qui devaient le suivre aux combats ; il avait ses légionnaires, ses vétérans , sa puissante discipline ; ses armures ressemblaient à celles des Romains , et la formation de ses troupes de leudes se modelait sur les cohortes et les légions romaines .

A ces causes de supériorité venait se joindre l'infériorité relative des populations qu'il avait à combattre . Les Aquitains efféminés, les Goths purent-ils jamais résister aux fils des antiques forêts germaniques brandissant la framée ? Quand il attaqua les Lombards, ceux-ci étaient épuisés, leur empire était en décadence; il suffit de quelques victoires et tout tomba . La défense des Saxons fut plus énergique , mais Charlemagne sut , avec sa ruse accoutumée , les attaquer par leur moyen de faiblesse ; ces peuples primitifs se dévoraient par la guerre civile , ils formaient comme une république militaire toujours en armes ; Charlemagne sépara les chefs , morcela les tribus, et, après trente-trois ans de travaux , il

vint à bout de son œuvre. Quand il marcha en Espagne jusqu'à l'Ebre , il n'eut en face que la civilisation énervée des Sarrasins; l'époque de conquêtes et d'invasions pour ces peuples était passée.

Au milieu de ces actes de domination , ce qui distingua surtout Charlemagne , ce fut l'organisation de la conquête , l'unité dont il voulut empreindre ses lois, les rapports diplomatiques qu'il sut créer avec Constantinople et la Syrie, les empereurs byzantins et les califes ; ce grand code de lois qu'il imposa aux peuples, la vaste création des missi dominici , institution grande et forte , qui , donnant une commune voix au pouvoir central, rendait présente en tous lieux l'autorité de l'empereur. C'est là surtout ce qui plaça Charlemagne au-dessus des conquérants ordinaires de peuples; il organisa , il régla, il gouverna en même temps qu'il réunit de nouvelles terres à son empire : il fonda, et c'est dans cette mission seulement que se révèle le génie.

Sans se laisser égarer par l'esprit trop absolu de théorie, on peut nettement apprécier le système administratif et politique de Charlemagne. Il se divise en deux branches principales , et c'est parce qu'elles ont été trop souvent confondues , qu'il en est résulté des erreurs fort graves . Les capitulaires embrassent le gouvernement public de la société et l'administration du domaine privé de l'empereur ; il faut constamment les séparer pour arriver à la juste appréciation des chartres et des capitulaires. L'administration générale repose d'abord sur le système permanent des comtes ; ceux-ci, Charlemagne les a trouvés établis ; ils ne sont pas une création de sa pensée, mais une institution presque mérovingienne, et plus anciennement romaine. Seulement , le puissant empereur leur donne une organisation régulière, complète, et leur assigne des districts mieux précisés; il les fait assister par des propriétaires élus , c'est l'idée saxonne du gouvernement représentatif. Rien n'est ici distinct, tout se lie pour concourir au même but; le comte administre , juge et perçoit les revenus du fisc ; c'est le fonctionnaire principal ; autour de lui se groupent les assesseurs, les jurés, tout ce qui doit le seconder dans l'administration et la justice.

Mais ce qui est bien réellement l'institution purement carlovingienne, c'est l'organisation des missi dominici. Il a été soutenu par un érudit de science et d'intelligence ' que les missi dominici apparaissaient déjà sous la première race , à laquelle Charlemagne les avait empruntés. Qu'il y eut alors des traces de cette institution, nul n'en doute; ce n'était pas une idée neuve que cette délégation d'envoyés extraordinaires pour surveiller l'administration ; elle était vieille comme Rome républicaine et impériale , et les papes aussi n'avaient-ils pas leurs légats ? Il put donc se trouver sous les Mérovingiens quelques exemples de délégués ou d'envoyés chargés d'examiner l'administration des districts ; mais l'institution permanente, vaste, des missi dominici appartient exclusivement à Charlemagne; c'est lui qui conçut la forte pensée d'une centralisation du pouvoir, constamment surveillé par les missi dominici. Il fallait un immense empire, pour songer à une si admirable forme d'examen ; habituellement ces commissaires étaient deux, un comte, un évêque ; quelquefois quatre , lorsque la mission était plus importante. Puissant concours de surveillance et de formes!

L'administration particulière du domaine de l'empereur n'avait aucun rapport avec le gouvernement général de la société ; il y avait pour cela une gestion intime et particulière ; les capitulaires indiquent une série de fonctionnaires d'un ordre inférieur, qui s'occupaient de la gérance des vastes fermes modèles qui composaient les seuls revenus des Carlovingiens ; ces fonctionnaires sont appelés habituellement judices ; classés dans les rangs

subalternes, ils administrent les affaires fiscales du domaine et jugent les différends entre les hommes de l'empereur. A cette époque, rien n'est distinct dans les fonctions : administrer et juger sont choses confondues ,et cette juridiction domestique va si loin , que l'impératrice elle-même préside un tribunal dont le ressort lui appartient , et qui doit prononcer sur certaines classes de personnes.

On trouve ainsi dans cette organisation carlovingienne quelque chose à la fois de grandiose et de minutieux ; la pensée est active et travailleuse, on voit que Charlemagne veut employer tous les ressorts pour faire marcher la génération qui l'environne ; il se retourne sans cesse vers Rome et Byzance ; il leur emprunte la science et les arts. Où va-t-il chercher les premiers éléments de sa littérature? Quels sont les hommes qu'il fait venir autour de lui pour éclairer les peuples et grandir les intelligences ? Des papes lui confient les décrétales et les canons, ces sources de la civilisation morale; Constantinople lui envoie le code Théodosien ; aux califes, il doit les premières horloges ; aux artistes lombards et romains, les orgues qui viennent se marier à la voix des chantres dans les cathédrales. Cette espèce d'aréopage qu'il réunit autour de lui : Alcuin, Théodulfe, Leidrade, Paul Warnefride ne sont-ils pas tous destinés à donner un large mouvement aux études? Il les encourage ; il travaille incessamment avec eux , cet homme si vigilant de tête, si actif de corps, qu'on le voit à la fois sur l'Elbe , sur le Rhin , aux Pyrénées , à Rome , à Saragosse , à Aix-la-Chapelle, occuper ses veilles à faire transcrire les manuscrits , à réformer l'écriture ; il fait imiter ces beaux caractères grecs et romains, et il les substitue aux lettres gothiques et saxonnes ; il veut qu'on lise Homère et Virgile ; il répand les saintes écritures. Tout se réforme , le protocole des lois, les formules des actes de sa chancellerie : rien n'échappe à son active intelligence .

Au milieu de cette œuvre de civilisation , Charlemagne n'abandonne pas un seul moment son caractère germanique, il reste lui-même ; s'il emprunte quelques idées à Rome, il ne se plaît que dans les habitudes de la patrie ; il vit aux bords du Rhin , de la Meuse, dans la Souabe et la Thuringe ; il reste avec son type des forêts, avec la grandeur sauvage de son origine. Il protège les lettres , et il reste presque illettré ; il étudie les lois de Rome, et il promulgue des codes barbares ; il fait tout ce qu'il peut pour se détacher de sa nature, mais elle revient sans cesse : fier coursier des forêts , la civilisation veut vainement lui mettre un frein, il bondit, et d'un saut brise tous les liens pour retourner dans ses steppes sauvages .

L'œuvre de Charlemagne fut grande, mais on ne doit pas l'attribuer à lui seul, ce ne serait pas juste ; la race carlovingienne offre une série de hautes et fortes intelligences . Il y eut trois hommes remarquables qui se suivirent et se succédèrent : Charles- Martel, chef purement de guerre, n'organisant rien, ne préparant rien pour l'avenir ; il a des soldats , il les mène contre l'invasion , et quand les Sarrasins sont vaincus aux plaines de Poitiers, il distribue les terres, même ecclésiastiques , à tous ceux qui l'ont suivi aux batailles . C'est dans l'ordre ; lui n'a pas une pensée de durée, il ne fonde pas un gouvernement. Pépin est bien plus habile, il n'a pas ses formes puissantes, sa taille gigantesque; mais si Charles-Martel , caractère violent, blesse les clercs , s'empare des biens de l'Église, si sa conquête passe comme un torrent, Pépin, qui veut fonder une dynastie, sent que l'Église est la base de tout ordre politique, qu'il ne peut avoir la couronne qu'en se posant bien avec les clercs , et que pour briser le culte domestique des Francs pour les Mérovingiens, il a besoin d'une alliance avec le pape; de là ses relations avec Rome et la protection qu'il accorde aux pontifes.

Cette politique, Charlemagne l'a comprise et il la continue ; roi et empereur, il ne cesse d'entretenir une parfaite intelligence avec les papes , et il trouve précisément pour le seconder deux pontifes éminents : Adrien , expression du patriciat romain, et Léon, habile politique , qui concerte avec Charlemagne la reconstitution de l'empire d'Occident. Cet empire est fondé tout à la fois contre la domination grecque et sarrasine ; c'est un glaive que Saint-Pierre met aux mains de Charlemagne pour défendre la nationalité italique , que menacent les mécréants d'Afrique ou d'Espagne et les empereurs de Byzance.

La grandeur de Charlemagne a été souvent mesurée ; il n'est pas un seul historien qui n'ait jeté quelques phrases sur ce vaste règne ; on a improvisé de brillantes sentences pour caractériser sa politique . Les uns l'ont élevé très-haut, et certes qui ne reconnaît et ne salue cette puissante intelligence ? d'autres, au contraire, l'ont tout à fait abaissé au profit de Louis le Débonnaire, qu'on a présenté , je crois , comme le Christ, le martyr de cette époque ; à les entendre, l'empereur Charlemagne est presque un charlatan , un fabricant de mauvaises lois; ses conquêtes ne sont rien , ses capitulaires moins encore , et les générations du moyen âge se sont trompées en gardant de l'empereur une vieille et grandiose empreinte .

Je n'ai pas ce courage de système; je n'aime pas, à dix siècles de distance, me poser en juge plus instruit que les contemporains ; je préfère vingt lignes d'Eginhard à tous les symbolismes modernes . En histoire, j'aime les faits, je les inventorie et les classe; je mets tout le mobilier d'une époque devant des lecteurs qui peuvent l'apprécier aussi bien que moi ; je me fais garde enthousiaste des trésors du vieux temps, de la chaise de pierre où Charlemagne s'asseyait, de la couronne de fer lombarde, de ces chartres poudreuses conservées à travers les âges, de ces scels de cire jaune empreinte de camées antiques ou de figures de rois ou d'empereurs, la tête presque rasée et la barbe crépue ; je compte les rares deniers d'argent et ces colossales pièces d'échecs que la tradition lui donne comme un présent du calife Aroun-al-Raschild ¹. Dignes et bons chanoines d'Aix-la-Chapelle, montrez-moi une fois encore les châsses bénites et les trésors de Charlemagne, sa large main, son immense crâne enchassé d'or . Seraient-ce là de pieux mensonges ; je les préférerais encore aux plus belles théories de l'art. Qui peut avoir la témérité d'évoquer les ossements de Charlemagne pour lui dire : «Empereur, tu n'es qu'un charlatan ! » Et pourtant cela a été dit.

L'indispensable travail qu'il a fallu réaliser pour définir la période carlovingienne a été de la séparer de la première et de la troisième race; la confusion de ces trois époques avait été la source de beaucoup d'erreurs . Je sais bien qu'en histoire les temps se suivent et se succèdent ; il n'y a jamais rien de complètement isolé, le passé se confond dans le présent, et le présent dans l'avenir; une chaîne mystérieuse attache les générations les unes aux autres ; mais, je le répète, la période de Charlemagne est quelque chose à part. Ainsi, lorsqu'on a voulu expliquer le système mérovingien par les capitulaires, et les capitulaires par la féodalité, on est entré en pleine confusion . L'étude des capitulaires est à elle seule un travail des plus laborieux; l'examen attentif de cette vaste compilation, due aux soins de Benoît, diacre de Mayence ¹ , a dû faire connaître plusieurs faits importants; à cette époque, on compilait sans méthode, sans critique, et Benoît le diacre a copié des fragments du code Théodosien, des titres entiers de conciles au milieu des capitulaires. Les érudits même les plus sûrs et les plus fermes , Baluze, par exemple, n'ont pas échappé à cette confusion, d'où il est résulté qu'on a pris des institutions romaines pour des créations de Charlemagne . Sans doute le grand empereur a beaucoup emprunté à Rome , il connaissait le code

Théodosien , les papes lui avaient fait présent des décrétales ; mais ce serait méconnaître sa législation particulière que d'y comprendre tout ce que Benoît a puisé dans les décrétales et les codes Théodosien et Justinien .

Les capitulaires doivent s'éclairer par la comparaison des chartres et diplômes, par le codex Carolinus, dont l'original est à Vienne, et par les quelques débris épars des lois barbares. Ces capitulaires sont venus un à un , la collection s'est accomplie dans un long espace de temps. Au dernier siècle encore , on fit de nouvelles découvertes; les bénédictins avaient adopté un mode de pèlerinage scientifique qui grandit leur vaste collection; dignes voyageurs de la science, ils s'en allaient avec la robe de bure de saint Benoît de bibliothèque en bibliothèque, au Mont-Cassin, à Rome, dans le Nord, en Belgique, à Vienne, et tout cela pour recueillir les fragments épars de nos époques historiques . Dom Martène et dom Durand s'unirent fraternellement dans leurs pèlerinages d'Italie et d'Allemagne , et dom Mabillon voyagea pendant dix ans pour recueillir les *Analecta*, ces pièces d'une curiosité immense, qui ont servi d'éléments à nos annales. Ils trouvaient épars des capitulaires , des chartres , des diplômes , des cartulaires ; ils en faisaient présent à notre France , à notre France chrétienne et croyante.

Et moi aussi , j'aime ces voyages d'érudition et de recherches ; les impressions des lieux se gravent profondément dans l'esprit, et tous ces faits , ces épopées du moyen âge apparaissent à vos yeux avec le cortège des siècles écoulés . La découverte de quelque pièce de notre histoire est l'objet d'une joie naïve pour l'érudit ; nul ne sait comme le cœur bat à la vue d'une chartre qui rectifie un fait jusqu'alors faussement rapporté ; toutes les peines sont payées, et de la poussière d'un cartulaire sort quelquefois tout un système . Plusieurs éléments sont entrés dans la composition de cet ouvrage, la base en est toujours la chronique : Eginhard , le moine de Saint Gall , le poète Saxon et les chroniques de Saint-Denis en France , toutes recueillies dans le cinquième volume des *Bénédictins*, et dont Pertz¹, le grand collecteur germanique, a donné des textes plus purs et plus exacts ; il y a de la nationalité persévérante dans cet érudit allemand qui a consacré sa vie à la seule mission de rechercher tous les monuments qui se rattachent au héros de l'Allemagne, car Charlemagne est tout germanique ; c'est un Austrasien qui aime à vivre sur les rives du Rhin , dans les forêts des Ardennes , dans les fermes royales de la Moselle , aux monastères de Fulde et de Saint-Gall. Pertz s'est donc efforcé de restituer à l'Allemagne son vieil empereur, et il a rempli sa tâche avec une sérieuse intelligence .

Le travail d'érudition à l'aide des chroniques seules seroit trop facile, et généralement il seroit mal éclairé ; en effet, la plupart de ces chroniques sont dessinées sur un calque semblable ; comme elles émanent toutes d'une même source monastique, il y a naturellement une même pensée sur les faits, et c'est pourquoi il faut les expliquer par des documents , j'oserais dire plus officiels. Le règne de Charlemagne ne se compose pas d'événements tous d'intérieur ; il ne s'absorbe pas dans la vie de guerre , ou dans les actes du palais . Le suzerain germanique a été en rapport avec les papes , les empereurs de Constantinople ; il est resté des fragments de ses correspondances diplomatiques , des lettres qui peuvent faire connaître le sens précis d'une multitude d'événements politiques ; ces éléments, il a fallu les réunir . Cette époque est pontificale . Sous les Mérovingiens , ce sont les évêques qui donnent l'impulsion civilisatrice ; à l'époque de Charlemagne , ce sont les papes Adrien et Léon qui concourent avec lui à l'avancement des idées de pouvoir et d'intelligence ; il est dès lors facile de comprendre toute l'importance de la correspondance

pontificale; il ne s'agit pas seulement des récits de la chronique, des ouï-dire plus ou moins exactement rapportés par un pauvre moine ; ce sont des actes émanés des grands acteurs mêmes des événements . Les lettres de Charlemagne sont rares , mais celles d'Adrien sont nombreuses ; elles indiquent le véritable sens de la conquête de l'Italie sur les Lombards , et nous font pénétrer dans la politique intime qui présida à la création de l'empire d'Occident .

C'est ne pas Adrien qui réalisa ce projet, ce fut le pape Léon; Adrien, particulièrement occupé d'assurer la domination franque en Italie , voulut avant tout se délivrer des Lombards . Quant au pontife qui lui succéda, ce Léon, l'ami et le confident de Charlemagne, la création plus vaste de l'empire d'Occident fut pour lui un principe puissant d'opposition contre l'empire d'Orient . Par qui était menacée l'Italie ? Par les Grecs et les Sarrasins . En plaçant le glaive des empereurs dans la main de Charlemagne, Léon ne donnait-il pas à l'Église un protecteur puissant contre les ennemis qui la menaçaient ? Plus tard , la pensée pontificale s'agrandit , et c'est alors que par un mariage entre Charlemagne et Irène, la papauté voulut (unir les deux empires pour faire cesser le schisme, et rappeler l'unité là où il n'y avait eu jusqu'alors que désordre et morcellement .

Tous ces enseignements résultent de la correspondance des papes , du code Carolin pour Adrien, et des archives du Vatican pour Léon ; ils nous sont aussi révélés par quelques fragments curieux des historiens byzantins , et particulièrement par Théophane . J'en ai donné les textes grecs , parce que ces faits m'ont paru tellement curieux et décisifs , que j'ai cru indispensable de les justifier. Ce que l'on doit remarquer encore, c'est qu'à ce caractère purement pontifical du règne de Charlemagne vient se mêler l'incontestable influence des abbés de l'ordre de Saint-Benoît. Sous les Mérovingiens , les évêques brillent et agissent presque exclusivement ; sous Charlemagne, ce sont les papes et les chefs des grandes fondations monastiques ; les évêques sont placés en seconde ligne , et on dirait qu'il s'en vengent contre Louis le Débonnaire . Les abbayes , protégées par l'empereur d'Occident , prennent quelque chose de royal, une empreinte d'autorité et de puissance : Saint-Denis , Saint-Martin de Tours, Saint-Bertin , Corbie , Fontenelle , Ferrières , les deux Saint- Germain de Paris exercent la plus haute influence sur la société, et cela résulte du caractère de généralité que prennent les institutions monastiques ; l'influence de l'évêque avait quelque chose de local, de borné ; c'était le grand municipal de la ville, du diocèse. Cette fonction ne suffisait plus à la pensée carlovingienne ; l'empire marchait à une destinée si vaste qu'elle embrassait l'Occident . Charlemagne dut alors s'entendre avec le pape, représentant le monde catholique ; il se servit aussi des abbés qui , correspondant directement avec les papes , s'emprenaient de leur pensée d'universalité, témoin la règle de Saint-Benoît . Aux chroniques ajoutez les chartres , les diplômes , documents de la vie privée de cette société . Il y a bien des révélations dans la simple vente d'un alleu et de ce que la Polyptyque de l'abbé Irminon appelle un aripennum de terre, dans le testament d'un homme de guerre, dans la manumission d'un serf. Qui n'aime à voir la société dans ce qu'elle a d'intime ? Les chroniques parlent des faits généraux , les chartres vous disent la vie de la famille et du toit domestique. Puis vient la biographie des saints, les légendes , précieux documents sur la première et la deuxième race ; l'histoire des mœurs se trouve dans les Bollandistes ; avec la vie de sainte Geneviève et de saint Éloi, on peut reconstruire les habitudes de deux siècles. On a beaucoup raillé les légendes, on les a traitées avec dédain, comme si chacun ne portait pas avec lui-même sa légende : légende qui nous remue le cœur, qui nous brûle la tête, légende d'enfance ou d'amour ; et quand nous n'en avons plus , c'est que nous sommes bien vieux , bien usés et finis .

C'est à l'aide de ces documents particuliers qu'il est possible de fixer l'état des personnes et des propriétés, questions si intéressantes du moyen Age ; l'esprit de système s'est emparé de ces idées, cela devait être. Au temps des mœurs élégantes, des habitudes de gentilhommerie, au X^{VI}^m siècle, les Sainte-Palaye, les comtes de Caylus s'occupaient des romans de chevalerie ; ils ne voyaient que les grands coups d'épée, les merveilleuses prouesses. Puis vint l'école encyclopédiste, les dissertateurs de philosophie ; ceux-ci ne cherchèrent dans les temps reculés que des armes moqueuses pour lutter contre les croyances. Comme l'époque actuelle s'est faite politique, on a examiné surtout l'état des personnes et des institutions ; on a voulu trouver partout des assemblées, des représentations nationales. Autrefois, on ne s'occupait que de blasons, de titres nobiliaires ; aujourd'hui, la bourgeoisie qui gouverne la société a imposé également la recherche de ses titres ; elle a fouillé jusque dans les institutions de la Germanie ; on a rêvé l'histoire du tiers état là où il n'y avait pas même encore un symptôme de liberté ; c'est une de ces manies qui passeront comme tant d'autres, un de ces orgueils qui s'effaceront : la bourgeoisie a ses vanités, et il lui faut des généalogistes pour la servir dans l'enivrement de sa puissance.

L'état des personnes et des propriétés, sous la deuxième race, diffère peu de ce qu'il était sous les Mérovingiens ; les gouvernements peuvent se modifier avec rapidité, mais les mœurs de la famille, l'état des propriétés sont soumis à des révolutions lentes. Il serait difficile de distinguer précisément ce qui séparait les différentes classes de colons, de serfs au temps des Mérovingiens, quand les distinctions s'établissent plutôt par l'origine des peuples que par la condition des individus : on était Franc, Romain, Lombard, Gaulois, et la condition résultait de la valeur, de la composition pécuniaire. Sous Charlemagne, on ne voit pas que cet état social se soit beaucoup modifié ; l'esclavage embrasse une partie considérable de la société ; il y a des serfs attachés au fisc, d'autres aux églises, le plus grand nombre aux comtes, aux leudes ; le colon n'est pas encore devenu vilain ; les cités sont considérables et se ressentent de l'origine gauloise et romaine. On ne voit pas de tours féodales de clocher en clocher, et le titre de comte est plutôt une fonction qu'un honneur. La propriété est restée dans les conditions du bénéfice romain et germanique ; l'un possède une terre libre ou alleu, l'autre la terre du fisc ; point de traces de la féodalité régulière ; il n'existe rien de cette hiérarchie qui constitue le droit public de la troisième race. On peut suivre, à l'aide des cartulaires et des chartres, le mouvement de la propriété carlovingienne et des fermes royales ; mais ceux qui cherchent là l'origine de la bourgeoisie, ceux qui font remonter aussi loin dans l'histoire les titres de la liberté actuelle, se préoccupent trop des idées contemporaines. A chaque temps laissez son caractère, à chaque chose morte son sépulcre, à chaque génération du passé sa physionomie : il n'y eut pas plus de tiers état sous les Carlovingiens, que de pairs du royaume sous Charlemagne. Il est encore un genre de documents qui m'a beaucoup servi dans la composition de ce livre ; ce sont les épopées ou les chansons de gestes, poèmes considérables formant l'objet d'études nouvelles et spéciales. Nul ne peut ajouter une foi entière à ces compositions épiques, qui ne furent généralement complétées qu'au XII^e siècle, mais ils nous révèlent l'idée que l'on se faisait de Charlemagne quelques générations après lui, l'immense impression que ce génie avait laissée sur ses contemporains. Il est en histoire des noms propres qui grandissent en passant d'âge en âge. J'ai peu disserté sur les chansons des gestes, je me suis borné à les analyser ; je me suis borné au rôle de greffier pour les temps écoulés et pour les générations mortes ; j'ai recueilli les témoignages des tombeaux.

Des travaux utiles ont été faits tout récemment sur les documents carlovingiens ; indépendamment de la collection de Pertz et des Bé nédicins, on a publié des cartulaires originaux , et principalement ce lui de Sithieu ou de Saint-Bertin ; le livre des cens de l'abbaye de Saint-Germain a pu donner une juste idée de la situation des propriétés et des personnes à l'époque carlovingienne. Il m'a été permis de consulter tous ces recueils, et j'en ai tiré des renseignements précieux qui pourront imprimer à ce livre une physionomie nouvelle. La publication des textes est une œuvre considérable, et je regrette que l'esprit du temps ait souvent mêlé quelques pensées mondaines et frivoles à ces collections sérieuses , autrefois le patrimoine des monastères .

Maintenant, venez tous à ces enquêtes, vieux chroniqueurs, trouvères, légendaires, chanceliers et protonotaires de Charles , asseyez vous une fois encore aux banquets des cours plénières, aux diètes du champ de mai , videz de vos lèvres desséchées par la mort la large coupe du vin du Rhin ; contemplons ensemble ces batailles de Saxe, de Lombardie , cette triste défaite de Roncevaux. Je veux faire connaître Charlemagne comme je l'ai compris , comme je l'ai vu , comme je l'ai touché . La pensée de ce livre m'est venue en visitant à deux reprises la basilique d'Aix-la- Chapelle 1, en foulant de mes pieds la large pierre qui contient le sépulcre vide du grand empereur : sur ma tête était le vieux lustre en cire jaune donné par Frédéric Barberousse, en l'honneur de saint Charlemagne . J'ai touché de mes mains le siège de pierre où il s'assit , partout je voyais le grand empereur, ses yeux me regardaient si fixement que je m'en sentais épouvanté . C'est ainsi qu'il devait regarder ses paladins quand il leur commandait les batailles. La boule qu'il tenait à la main était celle du monde; son épée était la bonne Joyeuse. Au milieu de ces souvenirs et de ces ombres, j'ai conçu la pensée de cette histoire, et je la termine cette année à Ravenne, la ville de l'exarchat grec, la cité des Lombards . A Aix-la-Chapelle , c'est le souvenir de Charlemagne empereur sous la couronne d'Occident ; à Pavie, à la Monza, c'est le roi de Lombardie sous la couronne de fer . Ainsi ce génie extraordinaire se révèle partout et plane sur la triple civilisation franque, germanique et lombarde !

Şarlman'ın Hükümeti ve Yönetimi Üzerine Mektup.

Halkların tarihi, nadir dönemlerde, tüm bir yüzyılın medeniyetini özetleyen ve çağlar içinde kaybolup giderken uzun bir anılar, kurumlar ve şan zinciri bırakan ünleri sunar. Şarlman da böyleydi. Ancak 8. ve 9. yüzyılların toplumu, düzenli bir yönetimin genel biçimleri tarafından şekillendirilmemişti ve Avusturyalıların lideri Pepin'in oğlunun onu kendi seviyesine yükseltmeye ve engin ruhunun boyutlarında bir imparatorluk kurmaya çalışması boşunaydı: toplum, bu kadar hızlı ilerlemeyi ve onun engin düşüncelerini desteklemeyi reddetti.

Frank ve Cermen geleneklerinin dışında olağanüstü bir yaratım olan Batı İmparatorluğu, fetihle doğaçlama oluşmuş bir halklar topluluğu olarak kaldı; böylece onu kuran güçlü liderle birlikte yıkıldı. Şarlman'ın birliği yerleştiği yerde çözülme başladı; aniden doğan Batı İmparatorluğu, aniden çöktü: sırrını Aix-la-Chapelle'deki mezarına götüren tek bir adamın muazzam bir doğumu.

Şarlman'ın saltanatı, iki barbarlık dönemi arasında atılmış muazzam ve aydınlık bir köprü gibidir. Merovenj döneminin kaderi gerçekleşmiştir; Karolenjlerin yasa ve kanunlarında neredeyse hiç bahsedilmemiştir; ancak tarih, Merovenlerin döneminde belirli bir noktaya ulaştığında, her şeyden önce bu kadim zamanları açıklayan ve yücelten tek bir noktaya

odaklanacaktır: 5. yüzyıldan 8. yüzyıla kadar piskoposların eylemlerinden daha geniş ve daha medeni hiçbir şeyin olmadığını fark edecektir. Yürekleri kabartan ve her zaman ganimet için savaşılan vahşi orduların mücadelesi veya kabilelerin içgüdüleri ve vahşilikleriyle yaşadıkları tutkuların, nefretlerin resmi olan barbarlar arasındaki bu kanlı savaşların ortasında, Merovenj döneminin bu büyük belediye görevlileri olan piskoposlar ortaya çıkar; Şehirlerin ve halkların koruyucuları, bekçileri gibi olurlar: Tours'lu Martin'in, Bretonya'yı uygarlaştıran Maclou'nun, Fortunatus'un, Auxerre'li iki aziz Germain'in, Marsilya'lı Honoratus'un, Reims'li Remy'nin, Arles'li Caesarius'un, Arras'lı Waast'ın, Tours'lu Gregory'nin ve Galya şehrinin savunmasına adanmış diğer birçok muhteşem yaşamın öyküsü ne kadar da hayranlık uyandırıcıdır. İlk ırkın iki büyük Hristiyan olgusu tarafından yönlendirildiğini rahatlıkla söyleyebiliriz: piskoposluk örgütlenmesi ve Aziz Benedict'in geniş kuruluşu. Tarih eserlerinde bu geniş bakış açısını ele almadığımız sürece, ilk ırkın gerçek karakterini anlayıp yeniden üretemeyiz. Gallia Christiana, dört Frank yüzyılıının en yüce açıklamasıdır.

Karlovenj döneminin diğer ucunda üçüncü ırkın başlangıcı vardır ve bu ırk, Charlemagne'in tasarladığı eserle ilkinden daha fazla benzerlik göstermez. Onuncu yüzyıl feodalizmin kökenini, toprakları uzun bir hiyerarşi içinde birbirine bağlayan bu sistemin gelişimini görür: alleu, fief, arka fief. Ardından kişilerin ve mülklerin statüsünde tam bir değişim meydana gelir. Karlovenj kurumları hiçbir iz bırakmamıştır; yeni vergiler getirilmiştir; kârlar, neredeyse alleux ve serbest mülkler diyeceğim, ortadan kaybolmuştur; Roma'nın vergi anlayışı, cezai kompozisyon sistemi zayıflamıştır ve bir daha neredeyse hiç görülmemektedir. Hiçbir şey Karlovenj'e kat kat daha az benzemez; binlerce tuhaf vergi tesis edilir; kulluk genelleşir: her şey birbirine bağlanmış ve zincirlenmiştir; Şehirler farklı bir görünüme, kurumlar farklı bir boyuta bürünüyor; insanla insan, fief ile fief arasındaki ilişkiler öyle bir noktaya geliyor ki, kapitüller bile derin bir unutulmaya yüz tutuyor.

Peki, Karolenj dönemi neydi? Ruh, izi neydi? Şarlman'ın imparatorluğu, güçlü bir dehanın komuta ettiği olağanüstü bir çabanın sonucuydu.

Avustrasyalı hükümdar her taraftan biraz ödünç almıştı; çok sayıda Merovenj kurumunu örgütleyip merkezileştirmişti; gücüne, zamanının olaylarına hükmetmesini sağlayan bir enerji karakteri vermişti: tüm üstün insanlar gibi, fikirlerini ve kurumlarını herkesten almıştı: Roma'dan, Kilise'den, Merovenjlerden, Germania'nın anılarından; onları kendi boyutuna göre şekillendirmişti. Düşünülebileceğinden daha az şey yaratmıştı, çünkü toplumların ruhu bir gecede değiştirilemez; ancak hayranlık uyandıran yanı, muazzam bir şey oluştururken her halka kendi biçimini, kendine özgü geleneğini bırakmasıdır; Neustria ve Avustrasya Franklarını kendi eliyle birleştirir ve ilkel geleneklerine saldırmak, yasalarını çiğnemek, eski kurumlarını devirmek yerine, Salık ve Ripua yasalarında yalnızca birkaç değişiklik yapar, hatta kendi teslimiyetçileriyle onlara yeni bir güç verir. Lombardiya'yı fethedip başına demir tacı koyar koymaz, Lombardların yasalarını kutsar. Bavyeralılara, Cermenlere, Vizigotlara ise kendi kurallarını bırakır; her birinin özel alışkanlıkları, medeni gelenekleri hakkında pek endişelenmez; sadece onlara kendi yönetiminin ve politikasının genel yasalarını dayatır ve bu konuda Romalıları tamamen taklit eder. Güçlü dehası, fethedilmiş ve alçaltılmış olsalar bile, ulusların en çok bağlı olduğu şeyin gelenek olduğunu tahmin etmiş gibi görünüyor; İnsan farkında olmadan yönetimi değiştirebilir; ama ocak her şeydir: Halkı kışkırtmak istemiyorsanız, ev tanrılarınıza dokunmayın. Şarlman'ın geniş örgütlenmesinde yaptığı da budur; Ulusları kapitüllerlerinin birkaç genel biçimine tabi tuttu; ancak onlara medeni yasalarının tam keyfini bıraktı.

Hiçbir tarihi şahsiyet Şarlman kadar derin bir iz ve anı bırakmamıştır. Eski kronikleri karıştırdığınızda onu her sayfada bulursunuz; efsanelerde, chansons de gestes'lerde, beratlarda, diplomalarda: burada yücedir; orada azizdir. Ren Nehri kıyılarında, Aix-la-Chapelle, Köln, Mainz gibi eski şehirlerde, Thüringen ve Vestfalya'nın uçsuz bucaksız ormanlarında seyahat ederseniz, her yerde onun ayak izlerinin, anıtlarının ve yasalarının izlerini bulursunuz. Devasa heykeli meydanlardadır; ellerinde değerli kılıcı Joyeuse ve alnında imparator tacını taşır. Lombardiya, Monza, Pavia ve Ravenna şehirlerini ziyaret ederseniz, onu hâlâ demir taçlı bir kral olarak bulabilirsiniz ve anıtlarının kalıntıları Roma İmparatorluğu'nun yıkıntılarında neredeyse ayırt edilemez: Bazilikalarının taşları, konsüller ve Sezarlar tarafından inşa edilen büyük sirklerin taşlarıyla iç içe geçmiştir. Pireneler'de başka gelenekler de yaşatılmaktadır; Şarlman her yerde izini bırakmıştır: vadiler Roncevaux'nun adını taşır; Asturias'ın katırcıları hâlâ jest şarkılarını, Don Roland'ın karısı Dona Alda'nın ağıtlarını söyler; Baskların savaşçı şarkıları ise Kuzeylilerin ağarmış kemiklerinin zirvelerin ve dağların kartalını nasıl sevindirdiğini anlatır...

Bu gelenekleri açıklığa kavuşturmaya ve tüm bu gerçekleri sınıflandırmaya çalıştığımızda, iki ayrı dönemi oluşturan iki temel özellik dikkatimizi çeker: 1. fetih dönemi; 2. örgütlenme dönemi. Şarlman, hayatının büyük bir kısmını toprakları fethetmek ve nüfuzunu genişletmekle geçirdi. Bunu yaparken, Frank ulusunun cesur ve maceracı ruhuna ve savaşçı içgüdüüne itaat ediyordu: ataları Heristal'lı Pepinler ve Avusturyalı Charles Martels'in olduğu gibiydi; savaşçı adamlara liderlik etti, fethetti.

Lombardiya'daki savaşı, Milano'yu hızla fethetmesi, iki Alp geçidinden yaptığı istila, şüphesiz hâlâ Romalılardan ödünç alınmış yüksek düzeyde bir stratejik zekâyı işaret ediyor; Saksonlara karşı otuz üç yıl süren savaş, bastırma ve fetih ihtiyacının ne kadar ısrarcı olduğunu gösteriyor. Navarra ve Katalonya üzerinden İspanya'nın işgali, akıllıca bir planlamanın sonucuydu; Roncevaux'daki felaket ise hiçbir kaptanın kaçınamayacağı veya öngöremeyeceği bir sürprizdi.

Kırk üç yıl süren bu fetih dönemi, bu nedenle sürekli olarak başarılıydı; Şarlman, Avrupa'nın neredeyse tüm halklarıyla savaşmak zorunda kaldı ve her yerde zafer kazanıp halkları kendi yasalarına tabi kıldı. Orduları yüksek dağları aştı, büyük nehirleri geçti; Frizya, Saksonya, Pannonia'da görüldüler ve sırasıyla Lombardları, Sarazenleri ve Yunanlıları yendiler.

Öyleyse, bu sürekli askeri üstünlüğü neye borçluydu? Bu kadar uzun savaşlarda, alışılmış başarılar ve ara sıra yaşanan aksilikler kolayca açıklanabilirdi; ancak başarı sürekli olduğunda, sebep istisnai koşullara bağlanmalı değil mi? Şarlman güçlü bir komutandı, bu tartışılmaz. Devasa bir kolordu gücünü yorulmak bilmez bir faaliyetle birleştirdi; tasarımları genellikle başarılı ve ustaca bir araya getirilmişti: Eğer kendisine layık araçları nasıl toplayacağını ve Frankların içgüdüsel cesaretine büyük enerjili askeri araçlar nasıl sağlayacağını bilmeseydi, bu meziyetler yine de yetersiz kalırdı.

Franklar, Merovenjler döneminde bile tartışılmaz bir askeri üstünlük sağlamışlardı, ancak kan dalgalarında yıkanarak iç savaşlarda kendilerini tüketmişlerdi. Şarlman'ın becerisi, bu nefretleri susturmak ve bu barbar ulusların tüm güçlerini aynı bayrak altında birleştirmektir. Hâlâ Gotlar, Burgonyalılar ve gelenek ve yasalarla ayrılmış Franklar varsa da, artık sancaklar altında kimse yoktu; Şarlman hepsini kendi planlarında birleştirdi ve fethine eşit

şekilde hizmet etmelerini sağladı: deyim yerindeyse, çadırın altında kardeşleştiler ve iç savaş zaferle sona erdi. Askeri hizmetlerin enerjik bir organizatörü olan Şarlman, eylemleri, yasaları ve kapitülaryaları aracılığıyla bunları acımasız bir şiddetle nasıl düzenleyeceğini biliyordu; imtiyaz sahipleri, tahsisat sahipleri, hükümdarın çağrısına geri dönülmez bir şekilde uymak zorundaydı; imparator, savaş silahlarını, savaş arabalarını ve savaşa onu takip edecek at sayısını belirliyordu; Lejyonerleri, gazileri ve güçlü disiplini vardı; zırhı Romalılarınkine benziyordu ve leudes birliklerinin oluşumu Roma kohortları ve lejyonlarını örnek alıyordu.

Bu üstünlük nedenleri, savaşmak zorunda olduğu halkların göreceli aşağılık durumuna eklenmişti. Kadınsı Akitanyalılar, Gotlar, kadim Cermen ormanlarının oğullarının çerçeveyi savurmasına karşı koyabilecek miydi? Lombardlara saldırdığında bitkin düşmüşlerdi, imparatorlukları gerilemekteydi; birkaç zafer yeterliydi ve her şey yıkıldı. Saksonların savunması daha enerjikti, ancak Şarlman, alışılmış kurnazlığıyla, onlara zayıflıklarını kullanarak nasıl saldıracağını biliyordu; bu ilkel halklar iç savaşla birbirlerini yok ettiler, her zaman silahlı bir tür askeri cumhuriyet oluşturdular; Şarlman, şefleri ayırdı, kabileleri parçaladı ve otuz üç yıllık bir çalışmanın ardından işini tamamladı. İspanya'ya, Ebro'ya kadar ilerlediğinde karşısında Sarazenlerin zayıflamış medeniyetinden başka bir şey yoktu; bu halklar için fetihler ve istilalar çağı geçmişti.

Bu tahakküm eylemleri arasında, Şarlman'ı her şeyden önce öne çıkaran şey, fetih örgütlenmesi, yasalarını yerleştirmeye çalıştığı birlik, Konstantinopolis ve Suriye, Bizans imparatorları ve halifelerle kurabildiği diplomatik ilişkiler; halklara dayattığı büyük yasalar, merkezi iktidara ortak bir ses vererek imparatorun otoritesini her yerde mevcut kılan büyük ve güçlü bir kurum olan missi dominici'nin kapsamlı yaratımıydı. Şarlman'ı sıradan halk fatihlerinin üstüne çıkaran şey buydu; yeni toprakları imparatorluğuna katarken aynı zamanda örgütledi, düzenledi ve yönetti: kurdu ve dehası ancak bu misyonda ortaya çıktı.

Teorinin aşırı mutlak ruhuna kapılmadan, Şarlman'ın idari ve siyasi sistemini açıkça takdir edebiliriz. Bu sistem iki ana kola ayrılmıştır ve bunların çok sık karıştırılması nedeniyle çok ciddi hatalar ortaya çıkmıştır. Kapitülerler, toplumun kamu yönetimini ve imparatorun özel alanının idaresini kapsar; tüzüklerin ve kapitülerlerin doğru değerlendirilmesi için bunları sürekli olarak birbirinden ayırmak gerekir. Genel yönetim öncelikle kalıcı kont sistemine dayanır; Şarlman bunları yerleşik bulmuştur; bunlar onun düşüncesinin bir ürünü değil, neredeyse Merovenj dönemine ait ve daha eski bir Roma kurumudur. Ancak güçlü imparator onlara düzenli ve eksiksiz bir örgütlenme sağlar ve daha iyi tanımlanmış bölgeler atar; seçilmiş mülk sahiplerinin yardımını sağlar; bu, Saksonların temsili yönetim anlayışıdır. Burada hiçbir şey farklı değildir, her şey aynı amaca hizmet etmek üzere birbirine bağlıdır; kont yönetir, yargılar ve vergi gelirlerini toplar; o baş görevlidir; etrafında ise vergi daireleri, jüri üyeleri ve yönetim ve adalette ona yardımcı olması gereken herkes toplanır.

Ancak gerçekte saf Karlovenj dönemi kurumu, missi dominici'nin örgütlenmesidir. Bilim ve zekâ alanında çalışan bir akademisyen, Missi Dominici'nin, Şarlman'ın ödünç aldığı ilk ırk döneminde zaten ortaya çıktığını ileri sürmüştür. O dönemde bu kurumun izlerinin var olduğundan kimsenin şüphesi yok; yönetimi denetlemek üzere olağanüstü elçilerden oluşan bu heyet yeni bir fikir değildi; cumhuriyetçi ve imparatorluk Roma'sı kadar eskiydi ve papaların da elçileri yok muydu? Dolayısıyla Merovenjler döneminde, bölgelerin yönetimini denetlemekle görevli bazı delege veya elçiler olmuş olabilir; ancak kalıcı ve geniş Missi

Dominici kurumu yalnızca Şarlman'a aittir; Missi Dominici tarafından sürekli denetlenen merkezi güç fikrini ortaya atan oydu. Böylesine hayranlık uyandıran bir denetim biçimini hayal etmek için muazzam bir imparatorluk gerekirdi; genellikle bu komisyon üyeleri iki kişiden, bir konttan, bir piskopostan; bazen de görev daha önemli olduğunda dört kişiden oluşurdu. Gözetim ve formalitelerin güçlü bir birleşimi!

İmparatorun topraklarının özel yönetiminin toplumun genel yönetimiyle hiçbir bağlantısı yoktu; bu amaçla, yakın ve özel bir yönetim gerektiriyordu; kapitülerler, Karlovenjlerin tek gelir kaynağı olan geniş örnek çiftliklerin yönetiminden sorumlu bir dizi alt rütbeli memuru gösteriyordu; bu memurlara genellikle yargıçlar denirdi; alt rütbelerde yer alan bu memurlar, toprakların mali işlerini yönetiyor ve imparatorun adamları arasındaki anlaşmazlıkları yargılıyorlardı. O dönemde, görevler arasında hiçbir ayırım yoktu: Yönetim ve yargılama birbirine karıştırılıyordu ve bu iç yargı yetkisi o kadar ileri gitmişti ki, imparatoriçenin kendisi, yargı yetkisi kendisine ait olan ve belirli insan sınıfları hakkında karar vermek zorunda olan bir mahkemeye başkanlık ediyordu.

Böylece bu Karolenj örgütünde hem görkemli hem de titiz bir şey buluyoruz; düşünce etkin ve çalışkan, Şarlman'ın etrafındaki kuşağı harekete geçirmek için tüm kaynakları kullanmak istediğini görüyoruz; sürekli Roma ve Bizans'a yöneliyor; bilimi ve sanatı onlardan ödünç alıyor. Edebiyatının ilk unsurlarını nereden buluyor? İnsanları aydınlatmak ve zekâyı genişletmek için etrafına getirdiği adamlar kimler? Papalar ona ahlaki medeniyetin kaynakları olan kararnameleri ve kanunları emanet ediyor; Konstantinopolis ona Theodosius yasalarını gönderiyor; halifelere ilk saatleri borçlu; Lombard ve Romalı sanatçılara katedrallerdeki şarkıcıların sesleriyle evlenmek için gelen orgları borçlu. Etrafına topladığı bu tür areopaguslar: Alcuin, Theodulf, Leidrade, Paul Warnefrides, hepsi çalışmalara geniş bir hareket kazandırmaya mahkum değil mi? Onları teşvik ediyor; Durmadan onlarla çalışır, bu adam zihninde o kadar uyanık, bedeninde o kadar aktiftir ki, onu aynı anda Elbe'de, Ren'de, Pireneler'de, Roma'da, Saragossa'da, Aix-la-Chapelle'de, gecelerini el yazmalarını yazıya geçirmekle, yazıyı düzeltmekle geçirirken görebilirsiniz; bu güzel Yunan ve Roma harflerini taklit ettirir ve bunları Gotik ve Sakson harflerinin yerine koyar; Homeros ve Vergilius'un okunmasını ister; kutsal metinleri yayar. Her şey, yasaların protokolü, şansölyelik yasalarının formülleri yeniden düzenlenir: hiçbir şey onun aktif zekâsından kaçmaz.

Bu medeniyet çalışmasının ortasında, Şarlman Cermen karakterini bir an bile terk etmez, kendisi olarak kalır; Roma'dan bazı fikirler ödünç alsa bile, yalnızca anavatanının geleneklerinden memnun kalır; Ren Nehri kıyılarında, Maas Nehri'nde, Şvabya ve Tübingiya'da yaşar; Orman tipiyle, kökeninin vahşi ihtişamıyla kalır. Edebiyatı korur ve neredeyse okuma yazma bilmez; Roma yasalarını inceler ve barbarca yasalar çıkarır; doğasından kopmak için elinden gelen her şeyi yapar, ama doğa sürekli geri döner: ormanların gururlu bir atı, medeniyet onu boşuna dizginlemeye çalışır, ileri atılır ve bir sıçrayışla tüm bağları kırarak vahşi bozkırlarına döner.

Şarlman'ın eseri harikaydı, ama bunu yalnızca ona affetmemek gerekir, bu adil olmazdı; Karolenj ırkı bir dizi yüksek ve güçlü zekâ sunar. Birbirlerini takip eden ve birbirini izleyen üç olağanüstü adam vardı: Charles Martel, salt askeri bir lider, hiçbir şey örgütlemiyor, gelecek için hiçbir şey hazırlamıyor; askerleri var, onları istilaya karşı yönetiyor ve Sarazenler Poitiers ovalarında yenilgiye uğratıldığında, toprakları, hatta kilise topraklarını bile, onu savaşa takip eden herkese dağıtıyor. Sırası buymuş; Süre düşüncesi yoktur, bir hükümet kurmaz.

Pepin çok daha beceriklidir, onun güçlü biçimleri, devasa boyutları yoktur; ancak eğer şiddetli karakterli Charles-Martel din adamlarını yaralarsa, Kilise'nin mallarına el koyarsa, fethi bir sel gibi geçerse, bir hanedan kurmak isteyen Pepin, Kilise'nin tüm siyasi düzenin temeli olduğuna, tacı ancak din adamlarıyla iyi bir ilişki kurarak elde edebileceğine ve Frankların Merovenjler için iç kültünü kırmak için Papa ile ittifaka ihtiyacı olduğuna inanır; bu yüzden Roma ile ilişkileri ve papalara sağladığı koruma.

Şarlman bu politikayı anlamış ve sürdürmüştür; kral ve imparator olarak papalarla mükemmel bir anlayış içinde olmayı hiç bırakmamış ve kendisine destek olacak iki seçkin papa bulmuştur: Roma patrisyenliğinin temsilcisi Adrian ve Batı İmparatorluğu'nun yeniden kuruluşunda Şarlman ile birlikte çalışan yetenekli bir politikacı olan Leo. Bu imparatorluk, Yunan ve Sarazen egemenliğine karşı eşgüdümlü olarak kurulmuştu; bu, Aziz Petrus'un, Afrika veya İspanya'daki kâfirler ve Bizans imparatorları tarafından tehdit edilen İtaliye milliyetini savunmak için Şarlman'ın eline verdiği bir kılıçtı.

Şarlman'ın büyüklüğü sık sık ölçülmüştür; bu geniş saltanat hakkında birkaç cümle sarf etmeyen tek bir tarihçi yoktur; politikasını karakterize etmek için parlak cümleler doğaçlama olarak kullanılmıştır. Bazıları onu çok yüceltmıştır ve şüphesiz bu güçlü zekâyı kim tanımaz ve selamlamaz ki? Diğerleri ise, tam tersine, onu, o dönemin şehidi İsa olarak sunulan Dindar Louis lehine tamamen alçaltmışlardır; Onlara göre İmparator Şarlman neredeyse bir şarlatan, kötü yasalar üreten bir adam; fetihleri hiçbir şey, kapitülasyonları ise daha da az ve Orta Çağ kuşakları imparatorun eski ve görkemli bir izini korumakla hata ettiler.

Bende bu sistem cesareti yok; on asır sonra, çağdaşımdan daha eğitimli bir yargıç gibi davranmak istemiyorum; tüm modern sembolizmlere Einhard'ın yirmi dizesini tercih ederim. Tarihte gerçekleri severim, envanterlerini çıkarır ve sınıflandırırım; bir dönemin tüm eşyalarını, onu benim kadar iyi takdir edebilecek okuyucuların önüne koyarım; eski zamanların hazinelerini, Şarlman'ın oturduğu taş sandalyeyi, Lombard demir tacını, çağlar boyunca korunan o tozlu tüzükleri, antik kabartmalarla veya kral ya da imparator figürleriyle basılmış o sarı balmumu mühürlerini, başları neredeyse kazınmış ve sakalları kıvrıkcık; Halife Aroun-al-Raschild'in ona armağan ettiği nadir gümüş dinarları ve o devasa satranç taşlarını sayıyorum. 1. Aix-la-Chapelle'in değerli ve iyi din adamları, bana bir kez daha Şarlman'ın kutsal mabetlerini ve hazinelerini, iri elini, altınla kaplı devasa kafatasını gösterin. Bunlar dindarca yalanlar mıydı? Yine de bunları en güzel sanat teorilerine tercih ederim. Şarlman'ın kemiklerini anımsatıp ona "İmparator, sen bir şarlattan başka bir şey değilsin!" demeye kim cesaret edebilirdi ki? Ve yine de söylendi.

Karolenj dönemini tanımlamak için yapılması gereken temel iş, onu birinci ve üçüncü ırklardan ayırmaktı; bu üç dönemin birbirine karışması birçok hatanın kaynağı olmuştu. Tarihte zamanların birbirini izlediğini ve birbirini izlediğini çok iyi biliyorum; hiçbir şey tamamen izole değildir; geçmiş bugüne, bugün de geleceğe karışır; gizemli bir zincir nesilleri birbirine bağlar; Ancak tekrar ediyorum, Şarlman dönemi ayrı bir konudur. Bu nedenle, Merovenj sistemini kapitülerlerle, kapitülerleri de feodalizmle açıklamaya çalıştığımızda tam bir karmaşaya düştük. Kapitülerlerin tek başına incelenmesi bile çok zahmetli bir iştir; Mainz Diyakozu Benedict'in özeni sayesinde bu kapsamlı derlemenin dikkatli bir şekilde incelenmesi birkaç önemli gerçeği gün yüzüne çıkarmış olmalı; o zamanlar derlemeler yöntemsiz, eleştirisiz yapılıyordu ve Diyakoz Benedict, kapitülerlerin ortasındaki konsillerin tüm başlıklarını, Theodosius yasalarının parçalarını kopyalıyordu. En güvenilir ve sağlam akademisyenler, örneğin Baluze bile, bu karmaşadan kaçamadı ve bunun sonucunda Roma

kurumları Şarlman'ın yaratıları olarak kabul edildi. Kuşkusuz büyük imparator Roma'dan çok şey ödünç almıştı, Theodosius yasalarını biliyordu, papalar ona kararname sunmuştu; Ancak, Benedict'in kararnamelerden ve Theodosian ve Justinianus yasalarından aldığı her şeyi bu özel yasaya dahil etmek yanlış anlaşılabilir olurdu.

Kapitülerler, tüzük ve diplomaların karşılaştırılması, aslı Viyana'da bulunan Codex Carolinus ve barbar yasalarının dağınık kalıntılarıyla aydınlatılmalıdır. Bu kapitülerler birer birer geldi, koleksiyon uzun bir sürede tamamlandı. Geçtiğimiz yüzyılda hâlâ yeni keşifler yapıyordu; Benediktenler, geniş koleksiyonlarını artıran bir bilimsel hac yolculuğu benimsemişlerdi; değerli bilim yolcuları olarak, Aziz Benedict alışkanlığıyla kütüphaneden kütüphaneye, Monte Cassino'ya, Roma'ya, Kuzey'e, Belçika'ya, Viyana'ya gittiler ve tüm bunları tarihi çağlarımızın dağınık parçalarını toplamak için yaptılar. Dom Martène ve Dom Durand, İtalya ve Almanya'ya yaptıkları hac yolculuklarında kardeşçe birleştiler ve Dom Mabillon, yıllıklarımız için malzeme görevi gören bu muazzam merak uyandıran Analecta'ları toplamak için on yıl boyunca seyahat etti. Dağınık kapitülerler, tüzükler, diplomalar ve kartulerler buldular; Bunları bizim Fransa'mıza, bizim Hristiyan ve inançlı Fransa'mıza sundular.

Ben de bu bilgi ve araştırma yolculuklarını seviyorum; yerlerin izlenimleri zihnimize derinden kazınmış ve tüm bu gerçekler, Orta Çağ destanları, geçmiş yüzyılların alayıyla birlikte gözlerinizin önünde beliriyor. Tarihimizin bir parçasının keşfi, bilgin için saf bir sevinç kaynağıdır; daha önce yanlış aktarılmış bir gerçeği düzelten bir fermanı görünce kalbin nasıl attığını kimse bilemez; tüm emekler harcanır ve bazen bir kartular tozundan bütün bir sistem doğar. Bu eserin oluşumuna birçok unsur dahil olmuştur ve temeli her zaman kroniktir: Sakson şair Eginhard, Saint Gall rahibi ve Fransa'daki Saint-Denis kronikleri, hepsi Benediktenler'in beşinci cildinde toplanmıştır ve büyük Cermen koleksiyoncusu Pertz¹ bunların daha saf ve daha kesin metinlerini vermiştir; Almanya'nın kahramanıyla bağlantılı tüm anıtları araştırmak gibi tek bir amaca hayatını adanmış olan bu Alman bilgininde azimli bir milliyet vardır, çünkü Şarlman tamamen Cermen'dir; Ren Nehri kıyılarında, Ardenler ormanlarında, Moselle kraliyet çiftliklerinde, Fulda ve Saint Gall manastırlarında yaşamayı seven bir Avusturyalı'dır. Bu nedenle Pertz, Almanya'ya eski imparatorunu geri getirmeye çalışmış ve görevini ciddi bir zekâyla yerine getirmiştir.

Yalnızca kronikleri kullanarak akademik çalışma yapmak çok kolay olurdu ve genellikle yetersiz bilgi içerirdi; aslında, bu kroniklerin çoğu benzer bir iz sürme üzerine kuruludur; hepsi aynı manastır kaynağından kaynaklandığı için, olgular üzerinde doğal olarak aynı düşünce vardır ve bu nedenle belgelerle, hatta daha resmi diyebileceğim belgelerle açıklanmaları gerekir. Şarlman'ın saltanatı tamamen iç olaylardan oluşmaz; savaş hayatına veya saray eylemlerine dalmış değildir. Cermen hükümdarı, Konstantinopolis imparatorları olan papalarla temas halindeydi; diplomatik yazışmalarından parçalar kalmıştır; çok sayıda siyasi olayın kesin anlamını ortaya koyabilen mektuplar; bu unsurların bir araya getirilmesi gerekiyordu. Bu dönem papalık dönemidir. Merovenjler döneminde, uygarlaştırıcı dürtüyü veren piskoposlardı; Şarlman zamanında, güç ve zekâ fikirlerini ilerletmede onunla iş birliği yapanlar Papa Adrian ve Leo'ydu; Bu nedenle papalık yazışmalarının tüm önemini anlamak kolaydır; mesele sadece kroniklerdeki hikâyeler, yani yoksul bir keşişin az çok doğru aktardığı söylentiler değil; olayların kendisindeki başlıca aktörlerin ortaya koyduğu eylemlerdir. Şarlman'ın mektupları nadirdir, ancak Adrian'ın mektupları çoktur; İtalya'nın Lombardlardan fethinin gerçek anlamını gösterirler ve Batı İmparatorluğu'nun kuruluşuna öncülük eden iç siyasete nüfuz etmemizi sağlarlar.

Bu projeyi yürüten Adrian değil, Papa Leo'ydu; İtalya'da Frank egemenliğini sağlamakla özellikle ilgilenen Adrian, her şeyden önce Lombardlardan kurtulmak istiyordu. Onun yerine geçen Papa Leo'ya gelince, Şarlman'ın dostu ve sırdaşı olan bu Leo, Batı İmparatorluğu'nun daha geniş bir şekilde kurulmasını Doğu İmparatorluğu'na karşı güçlü bir muhalefet ilkesi olarak görüyordu. İtalya kim tarafından tehdit ediliyordu? Yunanlılar ve Araplar tarafından. İmparatorların kılıcını Şarlman'ın eline teslim eden Leo, Kilise'ye kendisini tehdit eden düşmanlara karşı güçlü bir koruyucu vermedi mi? Daha sonra papalık düşüncesi genişledi ve papalık, Şarlman ile İrini arasında bir evlilik yaparak iki imparatorluğu birleştirmek, bölünmeye son vermek ve o zamana kadar sadece düzensizlik ve parçalanmanın olduğu yerde birliği yeniden tesis etmek istedi.

Tüm bu öğretiler papaların yazışmalarından, Adrian için Karolin kanunlarından ve Leo için Vatikan arşivlerinden kaynaklanmaktadır; ayrıca Bizans tarihçilerinin, özellikle de Theophanes'in bazı ilginç parçaları tarafından da bize açıklanmıştır. Yunanca metinleri verdim, çünkü bu gerçekler bana o kadar ilginç ve kesin geldi ki, bunları gereğcelendirmenin elzem olduğuna inandım. Ayrıca, Şarlman'ın saltanatının bu salt papalık niteliğinin, Aziz Benedict tarikatının başrahiplerinin tartışılmaz etkisiyle birleştiğine dikkat edilmelidir. Merovenjler döneminde, piskoposlar neredeyse yalnızca parlar ve hareket ederler; Şarlman döneminde ise papalar ve büyük manastır vakıflarının başkanlarıdır; piskoposlar ikinci sıraya yerleştirilir ve Dindar Louis'den intikam aldıkları söylenebilir. Batı İmparatoru tarafından korunan manastırlar, kraliyetvari bir nitelik, bir otorite ve güç damgası taşıyordu: Saint-Denis, Tourslu Saint-Martin, Saint-Bertin, Corbie, Fontenelle, Ferrières ve Parisli iki Saint-Germain toplum üzerinde en büyük nüfuza sahipti ve bu, manastır kurumlarının genellik özelliğinden kaynaklanıyordu; piskoposun etkisi yerel ve sınırlıydı; şehrin, piskoposluğun büyük belediye başkanıydı. Bu işlev artık Karolenj düşüncesi için yeterli değildi; imparatorluk, Batı'yı kucaklayacak kadar büyük bir kadere doğru ilerliyordu. Ardından Şarlman, Katolik dünyasını temsil eden Papa ile bir anlaşmaya varmak zorunda kaldı; ayrıca, Papalarla doğrudan iletişim kuran ve evrensellik düşüncesiyle dolu olan başrahiplerden de yararlandı; Saint-Benedict Kuralı buna bir örnektir. Kroniklere, bu topluluğun tüzüklerini, diplomalarını ve özel yaşam belgelerini ekleyin. Basit bir arazi satışında ve Başrahip Irminon'un Poliptik'inin "arripennum" dediği toprakta, bir savaşçının vasiyetinde, bir serfin azat edilmesinde birçok ifşaat vardır. Toplumu en mahrem yönleriyle görmekten kim hoşlanmaz ki? Tarihler genel gerçeklerden bahseder, beratlar aile hayatını ve ev içi düzeni anlatır. Ardından azizlerin biyografileri, efsaneler, birinci ve ikinci ırka dair değerli belgeler gelir; ahlak tarihi Bollandistlerde bulunur; Aziz Genevieve ve Aziz Éloi'nin yaşamlarıyla, iki yüzyılın alışkanlıklarını yeniden inşa etmek mümkündür. Efsanelerle çokça alay edilmiş, küçümsenmiştir; sanki her birimiz kendi efsanemizi taşıymıyormuşuz gibi: Yüreğimizi coşturan, kafamızı yakan bir efsane, bir çocukluk veya aşk efsanesi; ve artık bir efsanemiz yoksa, bunun nedeni çok yaşlı, çok yıpranmış ve tükenmiş olmamızdır. Bu özel belgeler sayesinde, Orta Çağ'ın ilginç meseleleri olan insanların ve mülkiyetin statüsünü tespit etmek mümkün; sistem ruhu bu fikirleri ele geçirmiş olmalı. Zarif ahlakın, centilmenlik alışkanlıklarının hüküm sürdüğü 15. yüzyılda, Sainte-Palays ve Caylus Kontları şövalyelik romanlarıyla meşguldüler; sadece büyük kılıç darbelerini, olağanüstü kahramanlıkları gördüler. Sonra ansiklopedik okul, felsefe tezleri geldi; eski zamanlarda bunlar inançlara karşı savaşmak için sadece alaycı silahlar aradılar. Günümüz siyasallaştıkça, insanların ve kurumların durumu her şeyden önce incelendi; insanlar her yerde meclisler ve ulusal temsilcilikler bulmak istediler. Eskiden insanlar sadece armalar ve soyluluk unvanlarıyla ilgilenirdi; bugün ise toplumu yöneten burjuvazi, unvan arayışını da dayattı; hatta

Almanya'nın kurumlarında bile aradı; henüz özgürlüğün bir belirtisi bile yokken üçüncü sınıfın tarihi hayal edildi; Bu, diğerleri gibi gelip geçecek olan çılgınlıklardan biri, silinip gidecek olan gururlardan biri: Burjuvazinin kibirleri vardır ve iktidarının sarhoşluğunda ona hizmet edecek soybilimcilere ihtiyacı vardır.

İkinci ırk döneminde kişilerin ve mülkiyetin durumu, Merovenjler dönemindekinden çok farklıdır; hükümetler hızla değişebilir, ancak aile ahlaki ve mülkiyet durumu yavaş devrimlere tabidir. Merovenjler döneminde, ayrımlar bireylerin durumundan ziyade halkların kökenine göre belirlendiğinde, farklı sömürgeci sınıflarını, serfleri tam olarak neyin ayırdığını ayırt etmek zor olurdu: Biri Frank, biri Romalı, biri Lombard, biri Galyalı idi ve durum değerden, parasal yapıdan kaynaklanıyordu. Şarlman döneminde ise bu toplumsal durumun çok değiştiğini görmüyoruz; kölelik toplumun önemli bir bölümünü kapsıyor; vergi dairesine bağlı serfler, diğerleri kiliselere, çoğu kontlara, leudes'e bağlı; sömürgeci henüz köylü haline gelmemiş; şehirler hatırı sayılır büyüklükte ve Galya ve Roma kökenli olduklarının belirtilerini gösteriyor. Çan kulesinden çan kulesine feodal kuleler görmüyoruz ve kontluk unvanı bir onurdan ziyade bir işlevdir. Mülkiyet, Roma ve Cermen imtiyaz koşullarında kalmıştır; biri özgür toprak veya alleu'ya, diğeri vergi memurunun topraklarına sahiptir; düzenli feodalizmin hiçbir izi yoktur; üçüncü ırkın kamu hukukunu oluşturan hiyerarşiden hiçbir şey yoktur. Kartularlar ve beratlar yardımıyla, Karolenj mülkiyetinin ve kraliyet çiftliklerinin hareketini takip edebiliriz; ancak orada burjuvazinin kökenini arayanlar, mevcut özgürlük unvanlarını tarihte bu kadar geriye götürenler, çağdaş fikirlerle çok meşguldürler. Her seferinde karakterini, her ölü şeye mezarını, geçmişin her nesline fizyonomisini bırakmak: Karolenjler döneminde, Şarlman döneminde krallığın soylularından daha fazla üçüncü sınıf yoktu. Bu kitabın yazımında bana çok yardımcı olan bir belge türü hala var; Bunlar, yeni ve özel çalışmaların konusunu oluşturan önemli şiirler olan destanlar veya chansons de gestes'lerdir. Genellikle 12. yüzyıla kadar tamamlanmamış olan bu destansı eserlere kimse tam olarak güvenemez, ancak bize insanların ondan birkaç nesil sonra Şarlman hakkında ne düşündüklerini, bu dehanın çağdaşları üzerinde bıraktığı muazzam etkiyi gösterirler. Tarihte, çağdan çağa geçtikçe önem kazanan özel isimler vardır. Chansons de gestes üzerinde çok az durdum; kendimi onları analiz etmekle sınırladım; kendimi geçmiş zamanların ve ölmüş nesillerin kayıt altına alıcısı rolüyle sınırladım; mezarlardan tanıklıklar topladım.

Son zamanlarda, Karolenj belgeleri üzerinde faydalı çalışmalar yapıldı; Pertz ve Benediktinler koleksiyonundan bağımsız olarak, orijinal kartularlar, özellikle de Sithieu veya Saint-Bertin'inkiler yayınlandı; Saint-Germain Manastırı'nın nüfus sayımı defteri, Karolenj dönemindeki mülklerin ve insanların durumu hakkında oldukça iyi bir fikir verebiliyordu. Tüm bu koleksiyonlara göz atmama izin verildi ve bu koleksiyonlardan, bu kitaba yeni bir görünüm kazandırabilecek değerli bilgiler edindim. Metinlerin yayınlanması önemli bir çalışma ve zamanın ruhunun, eskiden manastırların mirası olan bu ciddi koleksiyonlara sık sık dünyevi ve anlamsız düşünceler katmış olmasından üzüntü duyuyorum.

Şimdi gelin, tüm bu araştırmalara, eski tarihçiler, ozanlar, efsane yazarları, Charles'ın şansölyeleri ve noterleri, bir kez daha genel mahkemelerin ziyafetlerine, Mayıs Meydanı'nın divanlarına oturun, ölümden kavrulmuş dudaklarınızdan büyük bir kadeh Ren şarabı boşaltın; Saksonya, Lombardiya savaşlarını, Roncevaux'nun bu hüznü yenilgisini birlikte düşünelim. Şarlman'ı anladığım, gördüğüm, dokunduğum gibi tanıtmak istiyorum. Bu kitabın düşüncesi, Aix-la-Chapelle 1 bazilikasını iki kez ziyaret ederken, büyük imparatorun boş mezarını barındıran büyük taşı ayaklarımla çiğnerken aklıma geldi: Başımda, Aziz Şarlman

onuruna Frederick Barbarossa tarafından hediye edilen eski sarı mum avize vardı. Ellerimle oturduğu taş koltuğa dokundum, büyük imparatoru gördüğüm her yerde, gözleri bana öylesine dik dik bakıyordu ki dehşete kapıldım. Savaşta şövalyelerine komuta ederken böyle bakmış olmalı. Elinde tuttuğu top, dünyanın topuydu; kılıcı ise iyi yürekli Joyeuse'du. Bu anılar ve gölgeler arasında, bu hikâyenin düşüncesini tasarladım ve bu yıl, Yunan Eksarhlığı'nın şehri, Lombardlar'ın şehri Ravenna'da bitiriyorum. Aix-la-Chapelle'de, Batı tacı altındaki imparator Şarلمان'ın anısı; Pavia'da, Monza'da, demir taç altındaki Lombardiya kralı. İşte bu olağanüstü deha her yerde kendini gösteriyor ve Frank, Cermen ve Lombard medeniyetlerinin üçlüsü üzerinde dolaşılıyor!

Ravenna, 25 Ağustos 1841.

CHARLEMAGNE.

PÉRIODE DE LA CONQUÊTE.

Le tout-puissant maître des princes, qui ordonne des royaumes et des temps, après avoir érisé l'étonnant colosse aux pieds de fer ou d'argile de l'empire romain, a élevé par les mains de l'illustre Charles un autre colosse non moins admirable et à tête d'or : celui de l'empire des Francs.

(*Monach. S. Gall, lit. 1er.*)

CHAPITRE PREMIER.

LES RACES ET LES TERRITOIRES A L'AVÈNEMENT DES CARLOVINGIENS.

Les Francs austrasiens, neustriens et les Bourguignons. — Les Saxons. — Les Frisons. — Nations scandinaves. — Les Lombards. — Les Aquitains. — Les Provençaux. — Les Gascons. — Les Bulgares. — Les Hongres. — Les Esclavons. — Le grand empire grec. — Rome et l'Italie. — Les Sarrasins.

752 — 768.

Au milieu du VIII^e siècle, époque où commence à se révéler dans sa grandeur la race carlovingienne, on chercherait en vain pour chaque peuple un territoire fixe et des nationalités profondément marquées. Les empires, les provinces, les cités ont été incessamment remués par les invasions et la marche rapide de peuplades diverses qui se reposent un moment, se précipitent dans de nouvelles contrées, emportant avec elles leurs coutumes, leurs lois et les traditions de la vieille patrie. Il n'y a pas encore de France, d'Allemagne, d'Angleterre, mais des Francs, des Allemands, des Saxons¹, qui

¹ J'ai cherché, au milieu de ces incertitudes et de cette mobilité incessante d'invasions, à mettre un peu d'ordre dans la géographie de la conquête barbare. D'Anville est toujours le meilleur guide.

CHAPITRE PREMIER .

LES RACES ET LES TERRITOIRES À L'AVÈNEMENT DES CARLOVINGIENS .

Les Francs austrasiens , neustriens et les Bourguignons. - Les Saxons.- Les Frisons . - Nations scandinaves . Les Lombards . - Les Aquitains. - Les Provençaux. - Les Gascons . - Les Bulgares. - Les Hongres. - Les Esclavons . -Le grand empire grec. - Romeet l'Italie. - Les Sarrasins .

ŞARLEMANGAN. FETİH DÖNEMİ.

BİRİNCİ BÖLÜM.

KARLOVENJLİLERİN GELİŞİNDE İRKLAR VE BÖLGELER.

Avustrasyalılar ve Neustriyalı Franklar ve Burgonyalılar. - Saksonlar. - Frizler. - İskandinav Milletleri. - Lombardlar. - Akitanyalılar. - Provençallar. - Gaskonlar. - Bulgarlar. - Macarlar. - Slavlar. - Büyük Yunan İmparatorluğu. - Roma ve İtalya. - Sarazenler.

752-768.

Au milieu du vııı siècle, époque où commence à se révéler dans sa grandeur la race carlovingienne , on chercherait en vain pour chaque peuple un territoire fixe et des nationalités profondément marquées. Les empires, les provinces, les cités ont été incessamment remués par les invasions et la marche rapide de peuplades diverses qui se reposent un moment , se précipitent dans de nouvelles contrées, emportant avec elles leurs coutumes, leurs lois et les traditions de la vieille patrie. Il n'y a pas encore de France , d'Allemagne , d'Angleterre , mais des Francs , des Allemands , des Saxons 1, qui cherchent à établir leur domination par la force et la conquête : on trouve des tribus qui passent sur les territoires , on ne voit pas de nations stabilisées.

Sekizinci yüzyılın ortalarında, Karolenj ırkı tüm ihtişamıyla kendini göstermeye başladığında, her bir halkın sabit bir toprak parçası ve belirgin milliyetler bulmak için boşuna çabalamak gerekirdi. İmparatorluklar, eyaletler ve şehirler, istilalar ve bir süre dinlendikten sonra yeni topraklara akın eden, eski vatanlarının geleneklerini, yasalarını ve geleneklerini de yanlarında götüren çeşitli halkların hızlı ilerleyişiyle sürekli olarak sarsılıyordu. Henüz bir Fransa, bir Almanya, bir İngiltere yoktu; egemenliklerini zorla ve fetih yoluyla kurmaya çalışan Franklar, Cermenler ve Saksonlar vardı: Bu topraklardan geçen kabileler gördük, istikrarlı bir ulus göremedik.

Tout s'empreint d'une vie errante : rois, princes, chefs , peuplades ; les clerics eux-mêmes n'ont aucune fixité dans le gouvernement des églises; si l'on en excepte les pieuses familles monastiques de l'ordre de Saint-Benoît qui cultivent la terre, et s'attachent au sol , les évêques, les abbés deviennent comme de grands voyageurs, qui portent la prédication évangélique avec la crosse pastorale et le bâton de pèlerinage .

Les Francs, maîtres des plus belles cités de la vieille Gaule romaine , ont conservé quelques-unes de ces dénominations par lesquelles les préteurs et les consuls de la ville éternelle désignaient naguère les provinces gauloises ; ils se sont partagés en plusieurs puissantes familles . Les Francs austrasiens habitent les colonies du Rhin , célèbres dans les fastes des empereurs, où se trouvent de longues traces de leurs grandes œuvres ; Cologne , Mayence , Trèves , jusqu'à Aix , que les poètes célèbrent déjà pour ses eaux thermales. Ils sont campés -comme des conquérants dans les provinces désignées parla

géographie impériale sous le nom de *Germania inferior*, *Belgica prima et secunda* ; leurs lois régissent tout ce qui porte le bouclier et la framée, en conservant ce caractère de personnalité , type des conquêtes barbares . Sous l'influence de la civilisation romaine si profondément empreinte, les Francs laissent aux peuples leurs coutumes : aux Gaulois , les municipes ; aux évêques , leurs canons ; aux Romains , les codes Théodosien et Justinien.

Her şey gezgin bir yaşamla doludur: krallar, prensler, şefler, kabileler; din adamlarının kiliselerin yönetiminde sabit bir konumları yoktur; toprağı işleyen ve toprağa bağlı olan Aziz Benedict Tarikatı'nın dindar keşiş ailelerini saymazsak, piskoposlar ve başrahipler, İncil vaazlarını çoban asası ve hacı asasıyla taşıyan büyük gezginler gibidirler.

Eski Roma Galyası'nın en güzel şehirlerinin efendileri olan Franklar, Ebedi Şehir'in pretor ve konsüllerinin eskiden Galya eyaletlerini adlandırdığı isimlerden bazılarını korumuşlardır; birkaç güçlü aileye bölünmüşlerdir. Avusturyalı Franklar, imparatorların ihtişamıyla ünlü Ren kolonilerinde yaşarlar; büyük eserlerinin uzun izlerine burada rastlanır; Köln, Mainz, Trier ve şairlerin termal sularıyla övdüğü Aix'e kadar. İmparatorluk coğrafyasının *Germania inferior*, *Belgica prima et secunda* (ilk ve ikinci dereceden Alman toprakları) adı altında belirlediği eyaletlerde -fatihler gibi- kamp kurmuşlardır; kalkan ve çerçeve taşıyan her şeyi düzenleyen yasaları, bu kişilik karakterini, yani barbar fetihlerinin bir türünü korur. Derinden yerleşmiş Roma medeniyetinin etkisi altında, Franklar halklara kendi geleneklerini bırakırlar: Galyalılara belediyeler; piskoposlara kanunlar; Romalılara ise Theodosius ve Justinianus yasaları.

A L'AVÈNEMENT DES CARLOVINGIENS (752-768) .

A côté des Francs austrasiens , dont les limites extrêmes vont à l'occident jusqu'à Reims et Châlons , se déploient les Francs neustriens, établis entre la Seine, la Marne et la Loire ; leur capitale est la Lutèce gauloise (depuis le Paris des chroniques) , la cité où se voient les Thermes de Julien , souvenir de Rome , les abbayes de Saint-Germain d'Auxerre et des Prés , le pèlerinage de Saint-Geneviève en la montagne. Les Francs neustriens sont maîtres de Saint-Denis le grand reliquaire, de Saint-Cloud, célèbre par son fondateur d'origine franque, de Melun, de Chartres, de Meaux, d'Évreux et de Lisieux ; puis des monastères silencieux sur la Seine, l'Orne et l'Eure, fertiles contrées. Ils ont repoussé les Bretons jusque dans les forêts druidiques; mystérieux peuple que les Bretons dont parle Tacite , avec leurs tables de pierres immenses et leurs traditions mythologiques ! ils sacrifiaient à des dieux inconnus, dans les solitudes profondes , au milieu des bois sacrés 1.

D'autres conquérants à la blonde chevelure sont répandus dans la Bourgogne. L'Yonne retentit encore des cris de guerre ; Sens , la ville des prêtres ; Auxerre, la cité épiscopale ; Autun , fière de ses arcs de triomphe et de ses temples ; Lyon, célèbre par ses académies et ses martyrs ; Vienne , où l'on respire la civilisation romaine au milieu des débris d'un autre âge. Ces métropoles , en y comprenant même Besançon et une portion de la Suisse, étaient également soumises à une branche de la grande famille franque , sous le nom de royaume de Bourgogne. Toutefois , on remarquait chez les Bourguignons un changement plus sensible dans les mœurs de la patrie ; ils s'étaient ramollis sous l'empreinte de la civilisation chrétienne . Des tribus de Francs avaient aussi débordé dans l'Aquitaine, au milieu des races du Midi ; les Goths de la Septimanie avaient subi la domination des Mérovingiens qui , traversant la Loire , se précipitaient sur l'Aquitaine par les cités d'Angoulême et de Périgueux ; la Dordogne et la Garonne , ces deux sœurs qui unissent leurs eaux, avaient

subi le joug ; leurs champs couverts de vignes, leurs cités resplendissantes de soleil obéissaient à des rois ou à des comtes de la race conquérante.

KARLOVENJLİLERİN GELİŞİNDE (752-768)

Batıda Reims ve Châlons'a kadar uzanan uç sınırlarına sahip Avustrasyalı Frankların yanında, Seine, Marne ve Loire arasında yerleşmiş olan Neustria Frankları konuşlanmıştı; başkentleri, Roma'nın hatırası Julian Hamamları'nın, Saint-Germain d'Auxerre ve des Prés manastırlarının, dağlardaki Saint-Geneviève hac yolculuğunun görüldüğü şehir olan Galya Lutetia'sıdır (vakayinamelerin Paris'inden). Neustria Frankları, büyük kutsal emanet sandığı Saint-Denis'in, kurucusu Frank kökenli olarak ünlü Saint-Cloud'un, Melun'un, Chartres'ın, Meaux'nun, Évreux ve Lisieux'nün; ardından Seine, Orne ve Eure üzerindeki verimli bölgelerdeki sessiz manastırların efendileridir. Bretonları Druid ormanlarına geri püskürtmüşlerdir; Tacitus'un bahsettiği gizemli halk, Bretonlar, devasa taş masaları ve mitolojik gelenekleriyle! Bilinmeyen tanrılara, derin ıssızlıklarda, kutsal ormanların ortasında kurbanlar verdiler. Diğer sarı saçlı fatihler Burgonya'nın dört bir yanına dağılmış durumda. Yonne Nehri hâlâ savaş çıgıllıklarıyla yankılanıyor; tefecilerin şehri Sens; piskoposluk şehri Auxerre; zafer takları ve tapınaklarıyla gurur duyan Autun; akademileri ve şehitleriyle ünlü Lyon; başka bir çağın yıkıntıları arasında Roma medeniyetinin solunduğu Vienne. Besançon ve İsviçre'nin bir kısmı da dahil olmak üzere bu metropoller, Burgonya Krallığı adı altında büyük Frank ailesinin bir koluna tabiydi. Ancak Burgonyalılar arasında anavatanın geleneklerinde daha belirgin bir değişiklik fark edildi; Hristiyan medeniyetinin etkisi altında yumuşamışlardı. Frank kabileleri de Güney ırklarının ortasında Akitanya'ya taşmıştı; Septimania Gotları, Loire'ı geçip Angoulême ve Périgueux kentleri üzerinden Akitanya'ya akın eden Merovenjlerin egemenliğine uğramıştı; sularını birleştiren bu iki kız kardeş olan Dordogne ve Garonne boyunduruğa maruz kalmıştı; tarlaları üzüm bağlarıyla kaplı, şehirleri güneşle parıldayan krallara veya fatih ırkın kontlarına itaat ediyordu.

On pouvait dire qu'aux VII et VIII^e siècles le nom de Franc était partout , comme le souvenir des Goths , des Huns et des Vandales aux IV et V^e siècles. Achacune de ces époques, de nouvelles peuplades accouraient pour se partager les dépouilles du vaste empire romain . Ainsi , quand une nation tombe en décadence, d'autres surgissent pour la remplacer. Quand une civilisation s'éteint, une autre vient combler ce vide : l'épuisement n'est pas la loi de Dieu; car la vie naît de la mort. Les Francs étaient des peuples virils , qui accouraient pour rajeunir la société épuisée ; leurs comtes se livraient des combats sanglants, et malgré ces guerres civiles, les vieux Gaulois affaiblis reconnaissaient leur domination. Les querelles étaient entre les vainqueurs se disputant les dépouilles de la victoire, comme le vase de Clovis à Soissons. Il ne survivait de l'ancienne forme romaine et gauloise que les fondations encore incertaines de l'Église et quelques débris de municipes ; en un mot, le christianisme et les souvenirs des lois que l'on voit se maintenir encore à travers les coutumes barbares jusqu'au milieu de la race carlovingienne.

Les adversaires les plus puissants de la domination franque au XIII^e siècle furent les Saxons, que Charlemagne combattit trente trois ans de sa vie. L'origine de ces races n'était pourtant pas dissemblable; dans les annales des deux peuples on pouvait trouver plus d'une ressemblance ; ils sortaient pour ainsi dire d'une commune patrie , le Rhin et l'Elbe : leurs yeux bleus , la blancheur de leur peau annonçaient un même sang, une même famille. Mais les Saxons étaient restés fidèles aux dieux de la patrie, et les Franc savaient embrassé la

religion de Clotilde : ceux-ci possédaient le riche héritage des Romains et des Gaulois, les autres erraient encore au milieu des pâturages et des forêts de la vieille Germanie , dans les terres qui s'étendaient de l'Oder jusqu'au Mein, depuis Osnabrück jusqu'à l'extrémité des Obotrites. Les Saxons conservaient des mœurs indomptables ; peu de foi dans la parole, le culte de divinités inconnues, une mythologie qui se ressentait de leur origine scandinave. Tacite avait peint leurs habitudes dans sa grande œuvre De moribus Germanorum, car la Saxe était le véritable cœur de l'Allemagne. La vaste idole d'Erminsul, l'objet de l'adoration de tous ces peuples , était l'expression morale de ce mythe germanique , dont l'explication se trouve dans l'aspect des forêts solitaires, dans les mœurs errantes des peuples du Nord.

7. ve 8. yüzyıllarda Frank isminin her yerde olduğu söylenebilir; tıpkı 4. ve 5. yüzyıllarda Gotların, Hunların ve Vandalların anısının hatırlanması gibi. Bu dönemlerin her birinde, yeni halklar uçsuz bucaksız Roma imparatorluğunun ganimetlerini paylaşmak için hücum ettiler. Dolayısıyla, bir ulus çöküşe girdiğinde, onun yerini alacak başkaları ortaya çıktı. Bir medeniyet öldüğünde, bu boşluğu doldurmak için bir başkası gelir: Tükenmişlik Tanrı'nın kanunu değildir; çünkü yaşam ölümden doğar. Franklar, tükenmiş toplumu canlandırmak için hücum eden güçlü halklardı; kontları kanlı savaflara girdi ve bu iç savaflara rağmen, eski, zayıflamış Galyalılar egemenliklerini kabul ettiler. Kavgalar, zafer ganimetleri için mücadele eden galipler arasındaydı, tıpkı Soissons'daki Clovis vazosu gibi. Antik Roma ve Galya formundan geriye kalan tek şey, Kilise'nin henüz belirsiz temelleri ve birkaç belediye kalıntısıydı; Kısacası, Hristiyanlık ve Karolenj ırkının ortasında bile barbar geleneklerle varlığını sürdüren yasaların anıları.

13. yüzyılda Frank egemenliğinin en güçlü düşmanları, Şarlman'ın otuz üç yıl boyunca savaştığı Saksonlardı. Ancak bu ırkların kökenleri birbirinden farklı değildi; iki halkın kayıtlarında birden fazla benzerlik bulunabilirdi; deyim yerindeyse ortak bir vatandan, Ren ve Elbe'den geliyorlardı: Mavi gözleri, beyaz tenleri aynı kanı, aynı aileyi haber veriyordu. Ancak Saksonlar, anavatanlarının tanrılarına sadık kalmışlardı ve Franklar, Clotilde'nin dinini nasıl benimseyeceklerini biliyorlardı: Clotilde, Romalılar ve Galyalıların zengin mirasına sahipti; diğerleri ise hâlâ eski Almanya'nın otlakları ve ormanları arasında, Oder'den Main Nehri'ne, Osnabrück'ten Obotritlerin en uç noktasına kadar uzanan topraklarda dolaşıyorlardı. Saksonlar, sarsılmaz ahlak değerlerini korudular; söze pek inanmadılar, bilinmeyen tanrılara tapındılar, İskandinav kökenlerinin izlerini taşıyan bir mitolojiye sahiptiler. Tacitus, büyük eseri De moribus Germanorum'da onların alışkanlıklarını resmetmişti, çünkü Saksonya, Almanya'nın gerçek kalbiydi. Tüm bu halkların tapınma nesnesi olan devasa Erminsul putu, bu Cermen mitinin ahlaki ifadesiydi ve açıklaması, ıssız ormanların görünümünde, Kuzey halklarının gezgin geleneklerinde bulunur.

Les Frisons avaient quelque chose de plus sauvage que les Saxons des terres centrales ; la piraterie se mêlait à leurs idées conquérantes ; l'aspect de la mer, de ses vagues écumeuses , de ses montagnes de flots, leur avait donné une sorte d'insensibilité barbare à la face des dangers ; ils se plaisaient aux naufrages et aux dépouilles de la tempête ; fervents pour leur culte, ils adoraient les divinités scandinaves . En vain la prédication chrétienne les avait rappelés à la douceur, à la hiérarchie ; plus d'un saint évêque avait succombé dans ses pèlerinages religieux sur les limites de la Frise indomptée. Les traditions de chevalerie enfantaient là des actes d'une implacable férocité ; c'est dans la Zélande et la Frise que les épopées ont placé le supplice de la jeune vierge exposée aux attaques d'un

monstre marin, fable renouvelée d'Andromède ; le paladin qui la délivre voué à la colère de Dieu l'horrible cruauté des barbares de la Frise et de la Hollande.

Frizyalılar, Orta Avrupa'daki Saksonlardan daha vahşi bir yapıya sahipti; korsanlık, fetih fikirleriyle iç içeydi; denizin, köpüren dalgalarının, dalgalı dağlarının görünümü, onlara tehlikelere karşı barbarca bir duyarsızlık vermişti; gemi kazalarından ve fırtına ganimetlerinden zevk alıyorlardı; tapınmalarında ateşliyidiler, İskandinav tanrılarına tapıyorlardı. Hristiyan vaazları onları boşuna nezakete, hiyerarşiye geri döndürmüştü; birden fazla kutsal piskopos, vahşi Frizya sınırlarında yaptığı dini hac yolculuklarında can vermişti. Şövalyelik gelenekleri, orada amansız vahşet eylemlerine yol açtı; destanlar, genç bakirenin bir deniz canavarının saldırılarına maruz bırakılmasına dair işkenceyi, Andromeda'nın yenilenmiş bir masalını, Zelanda ve Frizya'da ele almıştır; onu serbest bırakan paladin, Frizya ve Hollanda barbarlarının korkunç zulmünü Tanrı'nın gazabına adar.

Et cependant au milieu de cette nationalité scandinave, dans ces terres de glace, depuis la Danie jusqu'à la Norvège, il existait des peuples avancés déjà dans la poésie et l'histoire; ils possédaient peut-être des traditions aussi chaudes, aussi colorées que les légendes du midi de l'Europe; car, selon les vieux dires, ils venaient de l'Asie. Les sagas récitées par les scaldes racontaient les aventures d'Odin et les souvenirs de guerre ; Odin , avec son casque à la crinière flottante et son javelot d'or, était aussi resplendissant que l'Apollon de la Grèce ; Thorn, le dieu de la guerre ; Fraya, la Vénus du Nord, dans ses palais de cristal , avec ses chastes amours, semblaient empruntés à l'Olympe d'Homère. Les goûts, les passions scandinaves étaient pour les expéditions lointaines, les héroïques exploits, les pirateries sur des barques lancées au milieu des flots de la Baltique et de l'Océan . Ces nations aimaient à lutter avec la tempête et la foudre qui éclate; leurs enfants se jouaient des vagues : les races saxonne et danoise avaient plus d'une similitude; elles laissaient aux Francs les expéditions à travers les terres ; pour eux, ils se précipitaient çà et là sur les côtes, et l'île des Bretons venait de subir la domination des races du Nord. A cette époque, pour connaître les mœurs et les coutumes des peuples, il faut suivre avec attention les pèlerinages, les légendes des saints, curieux débris historiques que les Acta Sanctorum nous ont conservés. Ces pauvres pèlerins, qui allaient à travers des terres inconnues pour annoncer le christianisme, racontent les moindres petits détails de ces civilisations étranges ; dans les légendes se trouvent les seuls récits que la géographie moderne puisse consulter pour rectifier ou compléter les vagues conjectures de la science.

Au Milieu de l'Italie antique, et presque sur la frontière des Bourguignons, s'étaient fondés, par la violence et la conquête, les établissements d'un peuple d'origine germanique, et dont la civilisation s'était depuis modelée sur Rome et la Grèce. Les Lombards, qui jouent un si grand rôle dans la première période du moyen âge, avaient établi leur empire dans ces belles plaines qui s'étendent entre les Alpes, les Apennins et le Tyrol ; Milan était leur capitale : leurs chefs , sous le titre de comtes ou de rois , posaient sur leur front la couronne de fer, dans le monastère de la Monza. Peuple actif, industriel , ils avaient enrichi les cités romaines de ces monuments d'une architecture lourde et solide, qui ont marqué leur passage à travers l'Italie . Sur l'Adriatique , ils avaient fait d'Aquilée leur cité commerciale ; ils venaient de conquérir Ferrare , Bologne et l'exarchat de Ravenne, poste militaire et administratif que les Grecs avaient laissé en Italie. Par leur position, les Lombards se trouvaient simultanément en hostilité constante avec l'empire grec , naguère maître de l'Italie, et avec les papes qui gouvernaient Rome et ses basiliques; ils avaient presque abattu la domination impériale sur l'Adriatique , en refoulant les Grecs jusqu'à l'extrémité de

la presque dans les montagnes du royaume de Tarente. Les Lombards étaient devenus les persécuteurs les plus ardents des papes ; quoique convertis au christianisme, ils luttèrent contre le pontificat ; l'évêque de Ravenne disputait de puissance avec l'évêque de Rome; la grande cité des césars manquait à la domination lombarde, ils la voulaient à tout prix; et comme complément de leur puissance italique , les rois à la couronne de fer aspiraient à dominer la capitale de l'empire romain : de là vinrent plus tard les premiers rapports des papes et des Carlovingiens . Les pontifes, pour combattre les Lombards appelèrent les Francs ; aux barbares ils opposèrent d'autres barbares plus fermes, moins amollis par la civilisation .

Ve yine de bu İskandinav ulusunun ortasında, bu buz diyarında, Danimarka'dan Norveç'e kadar, şiiir ve tarihte çoktan ilerlemiş halklar vardı; belki de Güney Avrupa efsaneleri kadar sıcak, renkli geleneklere sahiptiler; çünkü eski atasözlerine göre Asya'dan geliyorlardı. Skaldların anlattığı destanlar, Odin'in maceralarını ve savaş anılarını anlatırdı; dalgalı yeşil miğferi ve altın mızrağıyla Odin, Yunan Apollon'u kadar görkemliydi; savaş tanrısı Thorn; kristal saraylarıyla, iffetli aşklarıyla Kuzey'in Venüs'ü Fraya, Homeros'un Olimpos'undan ödünç alınmış gibiydi. İskandinav zevkleri ve tutkuları, uzak keşiflere, kahramanlıklara, Baltık ve Okyanus'un dalgaları arasında suya indirilen teknelerde korsanlığa yönelikti. Bu uluslar fırtınayla ve çakan şimşeklerle savaşmayı severdi; çocukları dalgalarla oynardı: Sakson ve Danimarka ırklarının birden fazla benzerliği vardı; Topraklar boyunca seferleri Franklara bıraktılar; onlar kıyılarda oradan oraya koşturuyorlardı ve Bretonların adası henüz Kuzey ırklarının egemenliğine girmişti. O dönemde, halkların ahlak ve geleneklerini öğrenmek için, hac yolculuklarını, azizlerin efsanelerini ve Acta Sanctorum'un bizim için sakladığı ilginç tarihi kalıntıları dikkatle takip etmek gerekir. Hristiyanlığı duyurmak için bilinmeyen diyarlardan geçen bu zavallı hacılar, bu tuhaf medeniyetlerin en küçük ayrıntılarını anlatırlar; modern coğrafyanın, bilimin belirsiz varsayımlarını düzeltmek veya tamamlamak için başvurabileceği tek anlatılar efsanelerde bulunur.

Antik İtalya'nın ortasında ve neredeyse Burgonyalıların sınırında, Cermen kökenli bir halkın yerleşimleri şiddet ve fetih yoluyla kurulmuş ve medeniyetleri o zamandan beri Roma ve Yunanistan'ı örnek almıştır. Orta Çağ'ın erken döneminde büyük bir rol oynayan Lombardlar, imparatorluklarını Alpler, Apeninler ve Tirol arasında uzanan bu güzel ovalarda kurmuşlardı; başkentleri Milano'ydu: liderleri, kont veya kral unvanı altında, Monza manastırında alınlarına demir taç takmışlardı. Aktif ve çalışkan bir halk olan Lombardlar, İtalya'dan geçişlerini simgeleyen bu ağır ve sağlam mimari anıtlarla Roma şehirlerini zenginleştirmişlerdi. Adriyatik'te Aquileia'yı ticaret şehirleri yapmışlardı; Ferrara, Bologna ve Yunanlıların İtalya'da bıraktığı askeri ve idari bir merkez olan Ravenna Eksarhlığı'nı yeni fethetmişlerdi. Konumları gereği Lombardlar, kendilerini aynı anda hem eskiden İtalya'nın efendisi olan Yunan İmparatorluğu'yla hem de Roma'yı ve bazilikalarını yöneten papalarla sürekli bir düşmanlık içinde bulmuşlardı; Adriyatik'teki imparatorluk hakimiyetini, Yunanlıları Tarentum Krallığı'nın dağlarındaki yarımadanın ucuna geri sürerek neredeyse yıkmışlardı. Lombardlar, papaların en ateşli zulümcüleri haline gelmişlerdi; Hristiyanlığa geçmelerine rağmen, papalık makamına karşı savaştılar; Ravenna Piskoposu, Roma Piskoposu ile iktidar mücadelesi verdi; Sezarların büyük şehri Lombard hakimiyetinde yoktu, onu ne pahasına olursa olsun istiyorlardı; ve İtalya güçlerinin bir tamamlayıcısı olarak, demir taçlı krallar Roma İmparatorluğu'nun başkentine hükmetmeyi arzuluyorlardı: bundan sonra papalar ve Karolenjler hakkında ilk raporlar geldi. Papalar, Lombardlarla savaşmak için Franklar adını

verdiler; barbarların karşısına, medeniyet tarafından daha az yumuşatılmış, daha sert başka barbarlar çıkardılar.

Le royaume des Lombards s'étendait jusqu'à la Provence, et Nice en était la limite ; les Provençaux, race mixte de Gaulois, de Grecs et de Romains , occupaient le grand delta que forment le Rhône, la Durance et le Var ; Marseille était le port où venaient aborder toutes les marchandises de la Syrie et du commerce d'Orient, les soies, les épiceries. Marseille était célèbre aussi dans les fastes du christianisme, fière de son monastère de saint Victor et de sa cathédrale (la Major), qui s'étendait comme un promontoire sur la mer. Non loin de Marseille, cette république municipale, brillait Aix, la ville romaine, la colonie de Sextius, aux eaux thermales, rivale de cette autre Aix du royaume d'Austrasie, la cité chérie de Charlemagne. Le Rhône et la Durance formaient la limite de la Provence : qui pouvait lutter d'antiquité avec la métropole d'Arles , berceau du christianisme, justement orgueilleuse de ses débris de Rome, de ses cirques, de ses théâtres où 30,000 spectateurs s'asseyaient commodément sur les larges estrades, comme au Colisée de Rome!

Lombardların krallığı Provence'a kadar uzanıyordu ve Nice bu krallığın sınırındaydı; Galyalılar, Yunanlılar ve Romalıların karışık bir ırkı olan Provençaux, Rhône, Durance ve Var'ın oluşturduğu büyük deltayı işgal ediyordu; Marsilya, Suriye ve Doğu ticaretinin, ipeklerin, bakkalların tüm mallarının karaya çıktığı limandı. Marsilya ayrıca Hristiyanlığın ihtişamıyla ünlüydü, Aziz Victor manastırı ve deniz üzerinde bir burun gibi uzanan katedrali (Major) ile gurur duyuyordu. Marsilya'dan çok uzak olmayan bu belediye cumhuriyeti, termal sularıyla Avusturya krallığının diğer Aix'ine rakip olan, Şarlman'ın sevgili şehri olan Roma şehri, Sextius kolonisi Aix'i parlatıyordu. Provence'ın sınırını Rhône ve Durance nehirleri çiziyordu: Antik çağda, Hristiyanlığın beşiği olan, Roma kalıntılarıyla, sirkleriyle, 30.000 seyircinin rahatça oturduğu, Roma'daki Kolezyum'daki gibi geniş platformlara sahip tiyatrolarıyla haklı olarak övünen Arles metropolüne kim rakip olabilirdi!

Au delà du Rhône commençait la Gothie ou Septimanie, qu'il ne faut pas confondre avec l'Aquitaine, dont les limites étaient la Garonne. Si le royaume des Aquitains se glorifiait de Toulouse et d'Albi , la Gothie avoit pour métropoles Narbonne, qui avait donné son nom à la province romaine dans la primitive division des Gaules, et Nîmes , véritable sœur de Rome, qui a conservé les plus purs fragments de ses antiquités, sa Maison-Carrée et ses Arènes, presque aussi vastes que le Colisée. La Septimanie était comme le grand vestibule du royaume des Visigoths , s'étendant au delà des Pyrénées jusqu'à l'Ebre . A la crête des Pyrénées occidentales étaient les Wascons, ces fiers montagnards, rudes pour la fatigue, peuples de pasteurs qui ne souffraient pas les dominations étrangères. Un jour bientôt viendrait où les Wascons se lèveraient contre l'invasion franque, et les chroniques retentiraient longtemps de la défaite de Roncevaux , où périrent les paladins du grand Charles .

Ainsi à l'occident du royaume des Lombards se plaçaient les Provençaux, les Goths, les Visigoths et les Wascons. Vers l'orient d'autres peuples conservaient l'énergie sauvage des temps primitifs : tels étaient les Esclavons , les Croates et les Dalmates , maîtres des terres entre la Saale et l'Adriatique. A côté de Venise, qui s'élevait comme la fille des eaux, parée déjà des richesses de l'Orient, non loin de la colonie de Justin et de la civilisation grecque, vivaient pourtant des peuples à l'état primitif, les terribles Hongres, les Avars, les Bulgares , si redoutés de Byzance dégénérée 2. Les Bulgares , campés autour du Pont-Euxin, fondaient un royaume régulier ; ils avaient des chefs ou rois , et plus tard le christianisme

leur apporta sa haute civilisation ; car à cette époque il ne faut pas oublier que la prédication épiscopale fut le puissant mobile de l'avancement des nations : il y eut des apôtres ardents, infatigables, depuis Boniface, l'évêque de Germanie , jusqu'à saint Anschaire, le prédicateur des peuples scandinaves 4. Les Bulgares marchèrent plus rapidement vers les arts et l'intelligence que les Hongres , peuplades sauvages que nous verrons au X^e siècle envahir et dévaster le royaume des Francs. Les Bulgares se trouvèrent .. presque toujours en rapport avec l'empire de Constantinople ; ils en empruntèrent les souvenirs.

Rhone'un ötesinde, sınırları Garonne olan Aquitaine ile karıştırılmaması gereken Gothia veya Septimania başlardı. Aquitaine krallığı Toulouse ve Albi ile övünürken, Gothia'nın metropollerini arasında, Galya'nın ilkel bölünmesinde Roma eyaletine adını veren Narbonne ve Roma'nın gerçek kız kardeşi olan ve antik eserlerinin en saf parçalarını, Maison-Carrée'sini ve neredeyse Kolezyum kadar geniş olan Arenas'ını koruyan Nîmes vardı. Septimania, Pireneler'den Ebro'ya kadar uzanan Vizigotlar krallığının büyük antresi gibiydi. Batı Pireneler'in zirvesinde, yorgunluğa dayanıklı, yabancı egemenliğine tahammülü olmayan çoban halkı olan bu gururlu dağcılar Wasconlar vardı. Vakonlar, Frank istilasına karşı ayaklanacakları gün yakında gelecek ve vakayinameler, büyük Charles'ın paladinlerinin yok olduğu Roncevaux'daki yenilgiyle uzun süre yankılanacaktı.

Böylece, Lombard krallığının batısında Provençallar, Gotlar, Vizigotlar ve Vakonlar vardı. Doğuda ise, ilkel zamanların vahşi enerjisini koruyan başka halklar vardı: Saale ve Adriyatik arasındaki toprakların efendileri olan Slavlar, Hırvatlar ve Dalmaçyalılar. Suların kızı gibi yükselen, Doğu'nun zenginlikleriyle bezenmiş Venedik'in yanında, Justin'in kolonisinden ve Yunan medeniyetinden çok uzak olmayan bir yerde, ilkel bir devlette yaşayan halklar vardı: korkunç Macarlar, Avarlar ve yozlaşmış Bizans'ın çok korktuğu Bulgarlar. Karadeniz çevresinde kamp kuran Bulgarlar, düzenli bir krallık kurdular; Şefleri veya kralları vardı ve daha sonra Hristiyanlık onlara yüksek medeniyetini getirdi; zira o dönemde, piskoposluk vaazlarının ulusların ilerlemesi için güçlü bir motivasyon olduğunu unutmamalıyız: Almanya piskoposu Bonifacio'dan İskandinav halklarının vaizi Aziz Anşar'a kadar ateşli, yorulmak bilmez havariler vardı. Bulgarlar, 10. yüzyılda Frank krallığını işgal edip yerle bir eden vahşi halklar olan Macarlardan daha hızlı bir şekilde sanat ve zekâya yöneldiler. Bulgarlar kendilerini neredeyse her zaman Konstantinopolis imparatorluğuyla temas halinde buldular; imparatorluğun anılarını ödünç aldılar.

Dans cet ébranlement de peuples, lorsque tous se précipitaient sur les vieilles civilisations, quelques empires pourtant restaient debout, et ces empires exercèrent une active influence sur l'époque de Charlemagne : j'entends parler des Grecs , des Sarrasins et de la terre d'Italie , car les idées et les institutions mêmes de Rome survécurent aux ruines de l'ancien monde . Lorsqu'on étudie profondément l'histoire byzantine, on doit être frappé de ce caractère de grandeur qui marque jusqu'à sa décadence ; sans doute il y a quelque chose de la mentable dans l'épuisement et la faiblesse d'un vaste empire, pressé de toutes parts et comme étouffé sous l'invasion des barbares ; le spectacle de ces eunuques couverts d'or, de ces césars affaiblis sous la pourpre dans leurs palais de marbre, inspire quelque pitié aux générations plus énergiques ; mais qui ne doit reconnaître et saluer l'immense développement des arts , la civilisation avancée , l'ordre admirable qui partout se révélait dans cet empire de Constantinople. Byzance était la capitale de la science, de la philosophie, du commerce et de l'industrie ; partout où le voyageur étendait ses pas, dans l'Asie mineure, à Laodicée comme à Corinthe, dans les îles de l'Archipel comme sur les

terres fermes, partout se montraient les trésors d'intelligence d'une nation très-avancée : des hippodromes, des théâtres, des statues antiques ¹, des palais somptueux , des larges voies, des flottes innombrables qui parcouraient les mers , l'admirable invention du feu grégeois, le commerce de la pourpre et de la soie, un luxe qui se déployait dans tous les monuments . L'administration de l'empire, les formes de son gouvernement étaient un modèle de hiérarchie ; chaque place était marquée , chaque classe appelée à donner sa puissance d'action et d'esprit dans l'administration des provinces. Le livre de pourpre et d'or réglait le gouvernement et l'autorité de chacun ; le trésor était riche, l'opulence partout; les Grecs conservaient leur énergie dans la guerre civile, c'était leur vieux caractère ; en était-il autrement au temps de Sparte et d'Athènes , et se corrigèrent- ils jamais !

Halkların bu çalkantısında, herkes eski medeniyetlere hücum ederken, bazı imparatorluklar yine de ayakta kalmış ve bu imparatorluklar Şarلمان döneminde aktif bir etki yaratmıştır: Yunanlılar, Sarazenler ve İtalya toprakları, çünkü Roma'nın fikirleri ve kurumları antik dünyanın yıkıntılarında kurtulmuştur. Bizans tarihini derinlemesine inceleyen biri, çöküşünü bile belirleyen bu ihtişamlı karakteri karşısında şaşkına dönmelidir; şüphesiz, her taraftan sıkıştırılmış ve barbarların istilası altında boğulmuş gibi görünen geniş bir imparatorluğun bitkinliği ve zayıflığında içler acısı bir şeyler vardır; altınla kaplı bu hadımların, mermer saraylarındaki morun altında zayıflamış bu Sezarların görüntüsü, daha enerjik nesillerde bir miktar acıma duygusu uyandırır; ancak kim, Konstantinopolis imparatorluğunda her yerde ortaya çıkan sanatların muazzam gelişimini, ileri medeniyeti, hayranlık uyandıran düzeni takdir edip selamlamaz ki? Bizans, bilimin, felsefenin, ticaretin ve sanayinin başkentiydi; Gezgin nereye adım atsa, Küçük Asya'da, Laodikya'da, Korint'te, Takımadalar'da ve anakarada, her yerde çok ileri bir ulusun zekâ hazineleri sergileniyordu: Hipodromlar, tiyatrolar, antik heykeller, görkemli saraylar, geniş yollar, denizleri aşan sayısız filo, hayranlık uyandıran Yunan ateşinin icadı, mor ve ipek ticareti, tüm anıtlarda sergilenen bir lüks. İmparatorluğun yönetimi, yönetim biçimleri bir hiyerarşi modeliydi; her yer işaretlenmiş, her sınıf eyaletlerin yönetiminde eylem ve ruh gücünü ortaya koymaya çağırılmıştı. Mor ve altın kitap, her birinin yönetimini ve otoritesini düzenliyordu; hazine zengindi, her yerde zenginlik vardı; Yunanlılar iç savaşta enerjilerini korudular, bu onların eski karakteriydi; Sparta ve Atina zamanında durum böyle miydi, acaba kendilerini hiç düzelttiler mi!

On se perdait dans les disputes subtiles sur le christianisme, sur la procréation du Père et du Fils, sur la Trinité mystérieuse, comme dans d'autres temps on discutait sur des thèses philosophiques dans les aréopages. L'aspect d'une civilisation si puissante ne laissait pas d'avoir son influence sur les barbares du Nord; les annales du moyen âge constatent que les rois francs demandaient des titres pompeux aux empereurs de Constantinople; plus d'une ambassade était venue pour solliciter des césars la pourpre, le consulat ou le patriciat ; et l'organisation administrative de Byzance, ses formes de gouvernement furent, sous plus d'un rapport, la base et le principe des premières institutions d'ordre et de hiérarchie qui marquèrent le règne de Charlemagne.

A côté de l'influence grecque se révèle la marche ascendante des conquêtes sarrasines . Les sectateurs de Mahomet vont jouer un si grand rôle dans les événements, qu'il est impossible de les séparer de l'histoire et des civilisations contemporaines. Jusqu'au VIII siècle , leur marche est toute conquérante : ce sont des peuples armés qui s'étendent rapidement depuis la Syrie , l'Afrique , jusque dans l'Espagne et l'Aquitaine ; ils n'ont d'autre loi que le Coran, d'autre droit que l'épée. Le califat , quelque puissant qu'il fût en lui-même ,

ne pouvait servir de modèle à l'établissement d'un empire régulier en Occident ; c'était un mélange de despotisme religieux et politique, les deux glaives en une seule main. Ce que le califat peut avoir d'éclat civilisateur , il le doit à Constantinople, aux Grecs de l'Asie mineure et à l'Inde : il emprunte aux peuples conquis plutôt qu'il ne leur donne. Les Arabes précèdent les juifs au moyen âge dans le grand courtage de la science. Au VII^e siècle , les Sarrasins , torrent dévastateur, se joignent aux autres barbares pour dépecer l'empire romain.

İnsanlar, tıpkı diğer zamanlarda Areopagus'ta felsefi tezlerin tartışıldığı gibi, Hristiyanlık, Baba ve Oğul'un doğumu ve gizemli Üçlü Birlik hakkındaki incelikli tartışmalarda kaybolmuşlardı. Böylesine güçlü bir medeniyetin ortaya çıkışı, Kuzey'deki barbarları etkilemeye devam etti; Orta Çağ kayıtları, Frank krallarının Konstantinopolis imparatorlarından gösterişli unvanlar talep ettiğini kaydeder; birden fazla elçilik heyeti, mor Sezarları, konsüllükleri veya soyluları istemek için geldi; ve Bizans'ın idari örgütlenmesi, yönetim biçimleri, birden fazla açıdan, Şarلمان'ın saltanatını belirleyen ilk düzen ve hiyerarşi kurumlarının temeli ve ilkesiydi.

Yunan etkisinin yanı sıra, Sarazen fetihlerinin yükselişi de ortaya çıkar. Muhammed'in takipçileri olaylarda o kadar büyük bir rol oynayacaklardı ki, onları tarihten ve çağdaş medeniyetlerden ayırmak imkansızdır. 8. yüzyıla kadar, ilerleyişleri tamamen fetihçiydi: Suriye ve Afrika'dan İspanya ve Akitanya'ya hızla yayılan silahlı halklardı; Kuran'dan başka yasaları, kılıçtan başka hakları yoktu. Halifelik, kendi başına ne kadar güçlü olursa olsun, Batı'da düzenli bir imparatorluk kurmak için bir model olamazdı; dini ve siyasi despotizmin bir karışımıydı, tek elde iki kılıç. Halifeliğin sahip olduğu medeniyet parlaklığını Konstantinopolis'e, Küçük Asya Yunanlılarına ve Hindistan'a borçludur: Fethedilen halklara vermek yerine onlardan ödünç almıştır. Araplar, Orta Çağ'da büyük bilim aracılığında Yahudilerden önce geldiler. 7. yüzyılda, yıkıcı bir sel olan Sarazenler, Roma İmparatorluğu'nu parçalamak için diğer barbarlara katıldı.

Ce ne fut qu'après leur établissement dans les villes des Goths , en Espagne , qu'ils exercèrent une puissance d'imagination et de poésie sur les époques postérieures. Les Sarrasins apportèrent-ils chez les Goths les arts et les prodiges d'une civilisation plus avancée ? Il serait curieux de constater que les Goths, aux sensations si vives, donnèrent plus aux Sarrasins qu'ils n'en empruntèrent. Qu'avaient de commun avec l'esprit et le mouvement chrétien ces peuples qui s'avançaient portant en main le glaive de Mahomet ? En Espagne, il est vrai, des villes devinrent florissantes sous les Sarrasins; les mosquées dentelées s'élevèrent, les minarets touchèrent jusqu'aux cieux ; mais en cela, quelle fut la part des lois , des arts de la Grèce , de Rome et des Gaules ? Les enfants du prophète dévastèrent plus qu'ils ne créèrent : quoi d'étonnant que dans des villes telles que Cordoue ou Tolède , Séville ou Grenade, sous le soleil, des imaginations orientales pussent créer d'admirables monuments ? Les débris des arts qui se voient encore sur les mosquées , ces fleurs, ces fruits d'or , sont la plupart empruntés aux artistes byzantins .

Les Goths d'ailleurs n'avaient-ils pas hérité de la civilisation romaine? Le nom de Rome retentissait dans le monde; son influence était partout comme celle d'une puissance éteinte , mais immense ; il n'était pas une ville d'Austrasie , de Neustrie ou d'Aquitaine qui ne gardât fortement l'empreint des traces de ce grand passage. Ce n'étaient pas seulement les aqueducs , les vastes voies marquées de tombes funèbres , sorte de rue des morts comme à Pompéi , mais encore les coutumes, les lois, les municipes, qui avaient survécu à la destruction de l'empire et au passage des barbares. Çà et là , des institutions se révélaient :

les municipales, les corporations d'ouvriers, les procureurs des cités , les lois sur les anones , sur les magistratures , sur les décurions; les Gaules et Rome avaient marqué partout de leur puissante empreinte les institutions franques .

Il faut donc tenir compte de ces éléments dans la constitution de l'œuvre de Charlemagne ; il ne crée point une chose neuve, il se sert des faits qu'il a sous sa main et il les organise ; à chacun il laisse sa loi , à chaque peuple sa coutume : aux Francs la loi salique , aux Lombards leurs formules , aux Romains leurs codes. Seulement au milieu de ce fractionnement , il pose certains principes d'unité ; il emprunte au christianisme sa force morale ; aux papes , la persévérance des desseins, et dans la constitution de son grand empire, Rome lui sert de base et l'Église de modèle .

Gotların İspanya'daki şehirlerine yerleşmelerinden sonra, sonraki dönemlerde hayal gücü ve şiirselliklerini kullanabilmişlerdir. Sarazenler, Gotlara daha gelişmiş bir medeniyetin sanatlarını ve harikalarını mı getirmişlerdir? Böylesine canlı duygulara sahip Gotların, Sarazenlere ödünç aldıklarından daha fazlasını vermiş olmaları ilginç olurdu. Ellerinde Muhammed'in kılıcıyla ilerleyen bu halkların Hristiyan ruhu ve hareketiyle ne ortak noktası vardı? İspanya'da şehirlerin Sarazenler altında geliştiği doğrudur; engebeli camiler yükselmiş, minareler göğe ulaşmıştır; peki bunda Yunan, Roma ve Galya yasalarının, sanatlarının ne rolü olmuştur? Peygamberin çocukları yarattıklarından çok yıkmışlardır: Güneşin altında, Kurtuba, Toledo, Sevilla veya Granada gibi şehirlerde, doğulu hayal gücünün hayranlık uyandıran anıtlar yaratabilmesi şaşırtıcı mıdır? Camilerde hâlâ görülen sanat kalıntıları, bu çiçekler, bu altın meyveler çoğunlukla Bizans sanatçılarından ödünç alınmıştır. Üstelik Gotlar, Roma medeniyetini miras almamış mıydı? Roma'nın adı tüm dünyada yankılanıyordu; etkisi her yerde sönmüş bir gücün etkisi gibiydi, ama muazzamdı; Avusturya, Neustria veya Akitanya'da bu büyük geçişin izlerini güçlü bir şekilde taşımayan tek bir şehir yoktu. Sadece su kemerleri, mezarlarla işaretlenmiş uçsuz bucaksız yollar, Pompeii'deki gibi bir tür ölüler sokağı değil, aynı zamanda imparatorluğun yıkılışından ve barbarların geçişinden sağ çıkan gelenekler, yasalar ve belediyeler de vardı. Kurumlar yer yer ortaya çıktı: belediyeler, işçi loncaları, şehir savcıları, anonlar, magistralıklar, decurionlar hakkındaki yasalar; Galya ve Roma, Frank kurumlarına her yerde güçlü izlerini bırakmıştı. Dolayısıyla, Şarlman'ın eserinin kuruluşunda bu unsurlar dikkate alınmalıdır; yeni bir şey yaratmadı, elindeki gerçekleri kullandı ve bunları düzenledi; herkese kendi yarasını, her halka kendi örf ve adetini bıraktı: Franklara Salık yarasını, Lombardlara formüllerini, Romalılara kurallarını bıraktı. Ancak bu bölünmenin ortasında belirli birlik ilkelerini ortaya koyar; Hristiyanlığın ahlaki gücünü; papalardan, tasarımların devamlılığını ve büyük imparatorluğunun kuruluşunda Roma onun temeli, Kilise ise modeli olarak hizmet eder.

CHAPITRE II.

ORGANISATION DE L'ÉGLISE ET DE LA SOCIÉTÉ.

L'église gauloise et franque.- Les clercs et les hommes d'armes. Métropolitains et évêques .- Fondation des monastères. - Neustrie . Austrasie.- Aquitaine. - Germanie. - Les légendes. - Apostolat aux terres barbares. Les reliquaires. - Les églises. - Conciles provinciaux. - Institutions municipales . - Les villes, les bourgs.- Souvenir de Rome et des Gaules.

VIIe et VIIIe siècles .

Dans le passage si violent des invasions et de la conquête, l'Église n'avait pu conserver ce caractère d'unité régulière que la papauté imprima plus tard à la grande forme catholique ; la société offrait alors un mélange de lois civiles et de canons ecclésiastiques , confusion

perpétuelle entre les hommes d'armes et les clercs , entre les comtes et les évêques. L'église primitive des Gaules s'était organisée sur les anciennes circonscriptions de l'empire , avec ses provinces et ses métropolés , divisions territoriales que Rome avait jetées au monde . La Gallia christiana partageait les métropoles et les suffragances en treize provinces comme la Gaule impériale ; le métropolitain représentait dans l'organisation spirituelle le magistrat que l'empereur déléguaît au gouvernement de ces provinces. Après la conquête des Francs , les mêmes circonscriptions restèrent ; mais alors se manifesta la confusion des hommes d'armes et des clercs : l'évêque , l'abbé, agitent souvent la framée dans les batailles ; ils se font suivre aux forêts séculaires par les meutes de chiens et les faucons; couverts d'un fer impénétrable, ils combattent à outrance . A son tour, l'homme d'armes devient possesseur de l'abbaye ou de l'évêché ; il amène dans les grasses terres ses soldats , ses suivants où ses concubines ; il leur distribue les manses , il en partage les revenus ; des femmes même reçoivent en fief des évêchés ou des abbayes : c'est un chaos que la dictature des papes n'a pas encore débrouillé . La conquête se mêle aux vieilles lois de l'Église , l'esprit barbare à l'esprit chrétien; par là s'expliquent souvent les étranges canons que l'on trouve répandus dans la collection des conciles des Gaules; c'est une lutte entre les principes bruts et primitifs des nations germaniques et les idées de moralité qu'enseigne l'église du Christ; il s'agit d'imposer un frein aux passions , à la colère des sens et des appétits sensuels qui éclatent comme la foudre. L'amour de la femme est le principe le plus actif parmi ces nations conquérantes; quand la passion bouillonne au cœur avec énergie, pourquoi l'homme franc ne la satisferait-il pas en pleine liberté ?

BÖLÜM II.

KİLİSE VE TOPLUMUN ÖRGÜTLENMESİ.

Galya ve Frank Kilisesi. - Din Adamları ve Silahlı Kuvvetler. Metropolitler ve Piskoposlar. - Manastırların Kuruluşu. - Neustria. Avusturya. - Akitanya. - Germania. - Efsaneler. - Barbar Topraklarına Havarilik. Kutsal Emanetler. - Kiliseler. - İl Meclisleri. - Belediye Kurumları. - Şehirler ve Kasabalar. - Roma ve Galya'nın Anıları.

7. ve 8. yüzyıllar.

Kilise, istila ve fetihlerin şiddetli geçişi sırasında, papalığın daha sonra büyük Katolik biçimine kazdığı düzenli birlik karakterini koruyamamıştı; toplum o zamanlar medeni kanunlar ve kilise kanunlarının bir karışımını, silahlı adamlar ile din adamları, kontlar ile piskoposlar arasında sürekli bir karışıklık sunuyordu. Galya'nın ilkel kilisesi, Roma'nın dünyaya fırlattığı toprak bölümleri olan, eyaletleri ve metropollerıyla birlikte imparatorluğun kadim sınırları üzerine örgütlenmişti. Gallia Christiana, metropoller ve oy haklarını, imparatorluk Galyası gibi on üç eyalete ayırmıştı; metropolit, ruhani örgütlenmede imparatorun bu eyaletlerin yönetimine devrettiği yargıci temsil ediyordu. Frankların fethinden sonra da aynı sınırlar korundu; ancak daha sonra silahlı adamlar ile din adamları arasındaki karışıklık kendini gösterdi: piskopos, başrahip, sık sık savaşlarda çerçevesi kışkırtırdı; Köpek ve şahin sürüleri tarafından kadim ormanlara kadar takip edilirler; aşılmaz demirle kaplanarak sonuna kadar savaşırlar. Sırası geldiğinde, silahlı adam manastırın veya piskoposluğun sahibi olur; askerlerini, yandaşlarını veya cariyelerini zengin topraklara getirir; onlara malikaneleri dağıtır, gelirleri paylaşır; kadınlar bile piskoposluk veya manastır mülkü alırlar: Papaların diktatörlüğünün henüz çözemediği bir kaos. Fetih, Kilise'nin eski yasalarıyla, barbar ruhu Hristiyan ruhuyla karışır; bu, Galya konseylerinin toplanmasında yaygın olarak bulunan tuhaf kanunları sık sık açıklar; Cermen uluslarının kaba ve ilkel ilkeleri ile Mesih Kilisesi tarafından öğretilen ahlak fikirleri arasında bir mücadeledir; tutkulara,

duyuların öfkesine ve şimşek gibi patlayan şehvetli arzulara bir fren koyma meselesidir. Kadın sevgisi, bu fatih milletler arasında en etkin ilkedir; tutku, kalbinde enerjiyle kaynaklığında, Frank erkeği neden onu tam bir özgürlük içinde tatmin etmesin?

Qu'importe qu'il soit associé à une compagne pour la vie ! qu'importe qu'il ait des concubines dans son palais , ou que la femme qu'il aime soit sa parente à un très-proche degré ! Le sang parle , nul ne peut le retenir... Les conciles primitifs des Gaules se ressentent de ces mœurs; ils n'ont pas toujours ce caractère de haute pureté que les papes imprimèrent plus tard au système catholique; les canons révèlent le mélange des idées cléricales et des violences des hommes d'armes. Les clercs n'assistaient pas seuls aux conciles , les comtes y venaient avec leurs passions vives , brutales ; l'épiscopat , habituellement d'origine romaine , comptait dans ses rangs quelques uns de ces Francs fougueux qu'aucun frein n'arrêtait; il n'était donc pas étonnant que la pureté des lois de l'Église s'altérât dans ces assemblées. On permet aux hommes d'armes de répudier la chaste épouse, la concubine n'est point flétrie , on tolère et on explique les entraînements de la chair. Plus tard , il faudra suivre le laborieux travail de la papauté pour reconstituer le mariage et protéger la sainteté du toit domestique.

Hayat arkadaşıyla birlikte olmasının ne önemi var! Sarayında cariyelerinin olması ya da sevdiği kadının çok yakın akrabası olmasının ne önemi var! Kan bağı konuşur, kimse onu tutamaz... Galya'nın ilkel konseyleri bu ahlak kurallarından etkilenir; papaların daha sonra Katolik sistemine kazıdığı o yüksek saflık karakterini her zaman taşımazlar; kanunlar, din adamlarının fikirleriyle silahlı adamların şiddetinin bir karışımını ortaya koyar. Din adamları konseylere yalnız katılmazlardı, kontlar canlı ve vahşi tutkularıyla gelirlerdi; genellikle Roma kökenli olan piskoposluk, saflarında hiçbir sınırlamanın durduramadığı bu ateşli Franklardan bazılarını sayardı; bu nedenle Kilise yasalarının saflığının bu toplantılarda değiştirilmesi şaşırtıcı değildi. Silahlı adamların iffetli eşi reddetmelerine izin verilir, cariyeye damgalanmaz, bedenin ayartmaları hoş görülür ve açıklanır. Daha sonra, evliliği yeniden tesis etmek ve aile çatısının kutsallığını korumak için papalık makamının meşakkatli çalışmalarını takip etmek gerekecektir.

La division romaine des métropoles et des suffragances survivait , je le répète , à cette confusion des lois civiles et religieuses ; la puissance de l'épiscopat se rattachait à cette juridiction qui s'exerçait sur la province ecclésiastique. Dans chaque cité , antique résidence du préteur ou du magistrat , la métropole s'établissait de plein droit ; mais pour les pays plus récemment rattachés au christianisme, c'était le pape qui décidait des institutions métropolitaines ; on en voit un exemple pour l'évêché de Mayence. Dès que ce vaste bourg de la Germanie fut converti aux lois du Christ par saint Boniface, Zacharie écrivit pour y fixer la résidence du métropolitain : de Mayence , il pouvait surveiller toute l'Église de Germanie, et saint Boniface continuer sa prédication sous la chape et la mitre de l'épiscopat. Cette correspondance des papes , des conciles et des évêques est curieuse ; Rome est déjà le principe que l'on va consulter sur toutes les questions morales : il semble que le pape , persécuté dans sa ville sainte par un patriciat turbulent , domine le monde chrétien par le seul ascendant de sa parole. Ce travail est une longue lutte , et la suprématie papale prend la dictature universelle au XI^e siècle, sous Grégoire VII , heureusement pour la morale universelle et le principe régulier du gouvernement .

Roma metropolleri ve oy hakları ayrımı, tekrar ediyorum, medeni ve dini yasaların bu karışıklığına rağmen varlığını sürdürdü; piskoposluğun yetkisi, kilise bölgesi üzerinde uygulanan bu yargı yetkisine bağlıydı. Praetor veya magistranın eski ikametgahı olan her şehirde, metropol yasal olarak kurulurdu; ancak daha yakın zamanda Hristiyanlığa bağlanan ülkelerde, metropol kurumlarına karar veren papaydı; bunun bir örneğini Mainz piskoposluğunda görüyoruz. Bu geniş Alman kenti Aziz Boniface tarafından Mesih'in yasalarına dönüştürülür dönüştürülmez, Zacharias orada metropolit ikametgahı kurulması için mektup yazdı: Mainz'den tüm Alman Kilisesi'ni denetleyebilir ve Aziz Boniface de piskoposluk cübbesi ve başlığı altında vaazlarına devam edebilirdi. Papalar, konsiller ve piskoposlar arasındaki bu yazışmalar ilginçtir; Roma, tüm ahlaki konularda danışılan bir ilkedir: Kutsal şehirde çalkantılı bir soylu sınıfı tarafından zulüm gören Papa, Hristiyan dünyasına yalnızca kendi sözünün etkisiyle hükmediyor gibi görünüyor. Bu uzun bir mücadeledir ve papalık üstünlüğü, evrensel ahlak ve düzenli yönetim ilkesi sayesinde, 11. yüzyılda VII. Gregorius döneminde evrensel bir diktatörlüğe dönüşür.

A côté de l'institution hiérarchique des évêques se trouve la fondation des monastères , qui exercèrent une si active puissance de civilisation. Au milieu des invasions barbares , les âmes fatiguées du monde et de ses agitations se consacraient à la solitude et à Dieu . La plupart des basiliques que nous voyons aujourd'hui , ces ruines , ces débris nous indiquent la grandeur et la destinée des ordres monastiques dans les Gaules. Le VII siècle fut surtout célèbre par la fondation des abbayes et des monastères. Si l'on examine la plupart des villes de France , les gros bourgs , les villages , tous doivent leur fondation au monastère , établi d'abord dans les lieux les plus incultes avec une régularité merveilleuse. D'abord s'élevait un pieux oratoire, un ermitage au désert , ainsi le dit la chronique ; des cellules se groupaient autour , et une communauté religieuse changeait cet ermitage en une famille dans laquelle l'on priait , l'on travaillait et l'on jeûnait pour Dieu et l'édification des hommes. Ces cellules une fois agrandies , de pieuses confréries transformaient en basilique la petite chapelle : si un saint abbé y mourait à l'état de martyr ou de confesseur , on recueillait ses reliques , les gouttes de son sang , ses ossements précieux ; une châsse aux formes byzantines avec l'image du saint était façonnée dans le monastère. De toutes parts on accourait en pèlerinage , car la chasse , ressource des malades et des souffreteux , paraissait éclatante de miracles . La foule des pèlerins accourait donc là ; mais quand cette foule était bien pressée, il fallait l'abriter par l'hospitalité , et l'on élevait pour elle quelques maisons en bois , quelques gîtes modestes ; les marchands affluaient bientôt pour offrir leurs denrées et exercer leur industrie , ainsi qu'on le voyait aux landys de Saint-Denis ; et de là les foires et marchés , qui obtenaient chartes et privilèges au nom de l'abbé , puis du comte ou du roi ; l'activité se montrait partout : à côté du monastère se bâtissait un bourg , le bourg devenait ville. Telle fut l'origine de la plupart des cités de France , que la reconnaissance du peuple dotait du nom d'un saint patron : cellules et ermitages , châsses bénites , foires et bourgs furent la cause et le principe de la fondation des cités dans les Gaules ; les générations oubliées effacent en vain ces souvenirs , ils sont incrustés dans les pierres comme ils sont écrits dans les vieilles chartes de la patrie.

Piskoposluk hiyerarşisinin yanı sıra, medeniyetin böylesine etkin bir gücünü kullanan manastırların temeli de vardır. Barbar istilalarının ortasında, dünyadan ve onun çalkantılarından bıkmış ruhlar kendilerini inzivaya ve Tanrı'ya adadılar. Bugün gördüğümüz bazilikaların çoğu, bu kalıntılar, bu yıkıntılar, bize Galya'daki manastır tarikatlarının ihtişamını ve kaderini gösterir. 7. yüzyıl, özellikle manastırların ve manastırların kuruluşuyla ünlüdür.

Fransa'nın çoğu kasabasını incelersek, büyük kasabalar ve köyler, kuruluşlarını başlangıçta en ıssız yerlerde olağanüstü bir düzenlilikle kurulan manastırlara borçludur. İlk olarak, kroniğin de belirttiği gibi, çölde dindar bir dua evi, bir inziva yeri ortaya çıktı; etrafına hücreler kuruldu ve dini bir topluluk, bu inziva yerini, insanların Tanrı ve insanların aydınlanması için dua ettiği, çalıştığı ve oruç tuttuğu bir aileye dönüştürdü. Bu hücreler genişletildikten sonra, dindar tarikatlar küçük şapeli bir bazilikaya dönüştürdüler: Eğer orada şehit veya günah çıkartıcı olarak kutsal bir başrahip ölürse, kalıntıları, kan damlaları, değerli kemikleri toplanırdı; manastırda azizin tasviriyle Bizans tarzı bir türbe inşa edildi. Her taraftan insanlar hacca akın etti, çünkü hastalar ve acı çekenler için bir kaynak olan avcılık mucizelerle dolu görünüyordu. Bu nedenle hacı kalabalığı oraya akın etti; ancak bu kalabalık çok kalabalık olduğunda, onu misafirperverlikle barındırmak gerekiyordu ve bunun için birkaç ahşap ev ve mütevazı pansiyonlar inşa edildi; tüccarlar, Saint-Denis'in arazilerinde görüldüğü gibi, mallarını sunmak ve işlerini yapmak için kısa sürede akın ettiler; ve oradan, başrahip, ardından kont veya kral adına imtiyazlar ve ayrıcalıklar alan panayırlar ve pazarlar kuruldu; her yerde faaliyet görüldü: Manastırın yanına bir köy inşa edildi, köy bir kasaba oldu. Fransa'daki kentlerin çoğunun kökeni böyleydi; halkın minnettarlığı, koruyucu bir azizin adını onlara bağışladı: hücreler ve inziva yerleri, kutsanmış türbeler, panayırlar ve köyler, Galya'daki kentlerin kuruluşunun nedeni ve ilkesiydi; unutkan nesiller bu anıları boşuna siliyor, bunlar vatanın eski tüzüklerinde yazıldığı gibi taşlara kazınıyor.

La géographie monastique des Gaules au vin siècle est curieuse , parce qu'elle signale les progrès et les développements de l'esprit de règle ; partout où un monastère se fonde, on peut dire qu'il y a tendance vers une organisation plus parfaite de la société. Dans la Neustrie , les abbayes et les monastères se multiplient. Il se montre dans cette partie de la Gaule une suite de grands saints avec leurs légendes ; tous ont rendu d'immenses services à la civilisation de ces contrées naguère ravagées par l'invasion barbare : voici les deux Germains, dont on voyait les reliques dans les monastères bâtis sur les rives de la Seine : l'un , saint Germain , vieil évêque d'Auxerre (l'Auxerrois, ainsi le surnomment les légendes) ; l'autre, saint Germain des Prés, dans les prés fleuris qui devinrent l'Université. Sainte Geneviève sur la montagne, souvenir de la vierge de Nanterre qui sauva le pays des ravages des barbares et préserva Paris de la famine. A deux lieues sur la Seine, Saint-Denis, célèbre par son trésor, ses chroniques, ses foires et landys ; Saint-Denis où s'écrivait l'histoire du pays comme un acte de religion et de patriotisme.

Sekizinci yüzyılda Galya'nın manastır coğrafyası ilgi çekicidir, çünkü yönetim ruhunun ilerlemesini ve gelişimini gösterir; bir manastırın kurulduğu her yerde, daha mükemmel bir toplum örgütlenmesine doğru bir eğilim olduğu söylenebilir. Neustria'da manastırlar ve manastırlar çoğalır. Galya'nın bu bölgesinde, efsaneleriyle büyük azizler silsilesi vardır; hepsi de eskiden barbar istilasıyla harap olmuş bu bölgelerin medeniyetine muazzam hizmetlerde bulunmuştur: İşte, kalıntıları Seine Nehri kıyısına inşa edilen manastırlarda görülen iki Cermen: Biri, Auxerre'in (efsanelerin ona Auxerrois dediği) eski piskoposu Saint Germain; diğeri, Üniversite'ye dönüşen çiçekli çayırlardaki Saint Germain des Prés. Dağdaki Saint Genevieve, ülkeyi barbarların tahribatından ve Paris'i kıtlıktan kurtaran Nanterre Bakiresi'nin hatırası. Seine Nehri'nin iki fersah ötesinde, hazineleriyle, tarihçeleriyle, panayırlarıyla ve toprak sahipleriyle ünlü Saint-Denis; ülke tarihinin din ve vatanseverlik eylemi olarak yazıldığı yer Saint-Denis.

Quel précieux catalogue que celui des saints nationaux dans la Neustrie ! Gervais, Éloi l'orsèvre, Landry le fondateur des hôpitaux, Méry ou Méderic, tous artisans ou clerics, dont

les châsses brillèrent plus que la couronne des rois dans les basiliques construites à leur honneur. Saint Ouen de Rouen , saint Martin de Tours ou saint Wandrille le Picard avaient leurs cellules hospitalières ; saint Bertin voyait construire le monastère de Sithieu ; Hubert le coureur des bois avait converti les sauvages habitants des Ardennes, plus barbares que les bêtes féroces ; saint Hubert, dont les reliques guérissaient les morsures d'animaux enragés : que ne pouvait la foi pour relever le moral de l'homme ! A l'extrémité de l'Océan , sur un promontoire appelé la tombe et le péril de la mer quand les flots se brisaient en vagues écumeuses, on venait de fonder le monastère du Mont-Saint-Michel pour préserver les matelots ; et saint Boniface créait en Germanie, sur une rivière paisible , l'abbaye de Fulde, où devait s'écrire , au milieu des travaux de la terre défrichée, les annales des Carolingiens. Partout en Neustrie, en Austrasie, en Aquitaine et en Germanie , les solitaires fondations s'établirent sous l'aile de saintes renommées ; les communautés plantèrent la vigne sur les coteaux du Rhin et du Rhône , défrichèrent les vastes plaines, imposèrent l'ordre, le travail, la règle , la hiérarchie , et fondèrent les vastes cités qui portent encore leur nom dans la Germanie ou la Gaule.

Neustria'da ne kadar değerli bir ulusal aziz kataloğu var! Gervais, kuyumcu Eloi, hastanelerin kurucusu Landry, Méry veya Méderic, hepsi zanaatkar veya din adamı, onurlarına inşa edilen bazilikalarda kutsal emanetleri kral taçlarından daha çok parlayan. Rouen'li Aziz Ouen, Tours'lu Aziz Martin veya Picard'lı Aziz Wandrille'in hastane hücreleri vardı; Aziz Bertin, Sithieu manastırının inşasını gördü; ormancı coureur Hubert, Ardenler'in vahşi hayvandan daha barbar sakinlerini, vahşi hayvanlara dönüştürmüştü; kutsal emanetleri kuduz hayvanların ısırıklarını iyileştiren Aziz Hubert: İnancın insan moralini yükseltmek için yapamayacağı şey neydi! Okyanusun sonunda, mezar ve denizin tehlikesi adı verilen bir burunda, dalgalar köpüren dalgalar halinde kırıldığında, denizcileri korumak için Mont-Saint-Michel manastırını yeni kurulmuştu; ve Aziz Boniface, Almanya'da, huzurlu bir nehir kıyısında, temizlenmiş toprakların çalışmalarının ortasında, Karolenjlerin yıllıklarının yazılacağı Fulda Manastırını kurdu. Neustria'nın, Avusturya'nın, Akitanya'nın ve Almanya'nın her yerinde, ünlü azizlerin himayesinde münzevi vakıflar kuruldu; topluluklar Ren ve Rhone nehirlerinin yamaçlarına asma diktiler, uçsuz bucaksız ovaları temizlediler, düzen, iş, yönetim ve hiyerarşiyi dayattılar ve Almanya veya Galya'da hâlâ adlarını taşıyan uçsuz bucaksız şehirleri kurdular.

Ces fondations monastiques inspirèrent les légendes, traditions poétiques du christianisme, drames colorés qui eurent pour but d'enseigner au monde, par l'intervention du ciel, les vérités morales et les lois de l'humanité. A toutes les époques, la reconnaissance des peuples pour les grands services rattache à l'histoire de l'homme de génie ou au bienfaiteur de l'humanité quelque chose de merveilleux : aux actions véritables de la vie vient se joindre la partie dorée, on en chasse d'or et de rubis le sépulcre modeste où ses débris sont déposés. Ainsi fait la légende des saints, récit enthousiaste de ce que le serviteur et le disciple ont vu ou entendu dire sur la vie de celui dont les ossements sont déposés dans la châsse précieuse. Ces récits merveilleux contiennent presque tous une leçon morale ; aux fougues de la guerre , à l'impatience des barbares, les légendaires opposent les douceurs de la solitude, le spectacle de la paix et du repos . Si les hommes d'armes, violents et colères, oppriment les serfs et les petits qui labourent la terre, les légendes racontent comment la main du comte (du graff, du hern) s'est desséchée lorsqu'il a voulu piller le bien du peuple et le reliquaire de l'église ; les prières et les exhortations d'un saint abbé ont arrêté les conquérants farouches ; le jeûne, l'abstinence sont opposés à ces hommes d'armes qui dévorent le bien du pauvre et savourent la venaison dans les festins. Un comte

fougueux a renvoyé sa chaste épouse de son lit nuptial, la légende raconte bientôt comment la mort est venue à lui , au milieu des banquets sensuels ; un pauvre serf qui s'est fait ermite et moine exerce plus de puissance par les miracles, que le comte ou le duc ; les légions du ciel accourent à ses prières . Les diables sont les instruments que les légendes emploient pour comprimer le méchant.

La biographie des saints est le plus naïf récit de ce temps; elle encourage les faibles, terrifie le puissant ; c'est dans les Bollandistes qu'il faut apprendre le moyen âge : ces Plutarques de la solitude écrivaient avec foi les miracles qui avaient préservé le faible de la vengeance du fort. Les légendes furent le frein unique peut-être qui préserva la société des violences de la guerre ; ces mythes du christianisme furent en harmonie avec l'état social; il y eut des lieux sacrés contre la main violente des hommes d'armes, il y eut des faiblesses respectées, une morale sous les vives impressions de la croyance : lisez les miracles de saint Germain écrits par le moine Aïmoin ; l'histoire de saint Benoît , le prédicateur d'Angleterre ; la biographie de Martin de Tours ; l'exemple de ces hommes pieux avait préparé les générations vers une voie meilleure .

Bu manastır vakıfları, efsanelere, Hristiyanlığın şiiresel geleneklerine, amacı göğün müdahalesiyle dünyaya insanlığın ahlaki gerçeklerini ve yasalarını öğretmek olan renkli dramalara ilham kaynağı olmuştur. Her çağda, insanların büyük hizmetler için duydukları minnettarlık, dahi insanın veya insanlığın hayırseverinin hikâyesine harikulade bir şey katmıştır: Hayatın gerçek eylemlerine altın bir parça, kalıntılarının bırakıldığı mütevazı mezar ise altın ve yakuttan oyulmuştur. Azizlerin efsanesi de böyledir; hizmetkârın ve müridin, kemikleri değerli türbeye bırakılan kişinin hayatı hakkında gördükleri veya duyduklarının coşkulu bir anlatımıdır. Bu harikulade hikâyelerin neredeyse hepsi bir ahlaki ders içerir; savaşın coşkusuna, barbarların sabırsızlığına karşı, efsaneler yalnızlığın tatlılığını, barış ve dinlenme gösterisini öne çıkarır. Şiddetli ve öfkeli silahlı adamlar, toprakları işleyen serflere ve küçüklere baskı yaparken, efsaneler, kontun (graffin, hern'in) elinin, halkın malını ve kilisenin kutsal emanetlerini yağmalamak istediğinde nasıl kurduğunu anlatır; kutsal bir başrahbin duaları ve nasihatleri, aziz fatihleri durdurur; oruç ve perhiz, yoksul adamın malını yiyip bitiren ve ziyafetlerde geyik etinin tadını çıkaran bu silahlı adamlara karşıdır. Ateşli bir kont, iffetli karısını gerdek yatağından uzaklaştırır; efsane, şehvetli ziyafetlerin ortasında ölümün ona nasıl geldiğini kısa sürede anlatır; münzevi olan yoksul bir serf ve bir keşiş, mucizeler aracılığıyla kontun veya dükten daha fazla güç kullanır; cennetin lejyonları dualarına akın eder. Şeytanlar, efsanelerin kötülerini bastırmak için kullandığı araçlardır.

Azizlerin biyografisi, bu dönemin en saf anlatısıdır; Zayıfları cesaretlendirir, güçlüleri korkutur; Orta Çağ'ı Bollandistlerden öğrenmeliyiz: Yalnızlığın bu Plutarkhos'ları, zayıfları güçlülerin intikamından koruyan mucizelere inançla yazmışlardır. Efsaneler belki de toplumu savaşın şiddetinden koruyan tek frendi; bu Hristiyanlık mitleri toplumsal durumla uyum içindeydi; silahlı adamların vahşi eline karşı kutsal yerler vardı, saygı duyulan zayıflıklar, inancın canlı izlenimlerinin altında bir ahlak vardı: Rahip Aïmoin tarafından yazılan Saint Germain mucizelerini okuyun; İngiltere'nin vaizi Saint Benedict'in tarihini; Tours'lu Martin'in biyografisini; bu dindar adamların örneği nesilleri daha iyi bir yola hazırlamıştı.

Dans une société brutale, il fallait de douces légendes qui relevassent la femme, protégeassent les faibles enfants, les serfs , la cité , la foire et les pèlerins : Geneviève,

noble Geneviève la Brabançoise , n'es-tu pas là l'image de la femme persécutée par le traître et le fort , et que la main de Dieu conduit et sauve contre les outrages du majordome déloyal ?

Quelques-unes de ces légendes racontent la vie voyageuse des saints qui se vouent à l'apostolat dans les terres inconnues ; si la plupart des moines se renferment dans la cellule pour apprendre au monde qu'il y a un bonheur en face de Dieu et de soi-même , si quelques autres prient et jeûnent pour habituer la société aux privations (lorsque les hommes d'armes , dans la joie des festins , se repaissaient de venaison) , d'autres clercs se consacrent à la vie voyageuse pour annoncer la parole ; et c'est quand la société est entourée de barbares en dehors de la civilisation et de la foi chrétienne , que des évêques pleins d'un grand zèle s'acheminent vers ces contrées incultes pour prêcher et convertir. Saint Benoît Biscop ou Bischof enseigne les peuples de l'heptarchie saxonne , Wilfrid ou Boniface le Saxon lui même se fait l'apôtre de la Germanie ; il fonde en passant des villes , des monastères dans la Hesse , dans la Thuringe aux noires forêts. Tous ces pays sont couverts de hordes barbares ; il y a des peuplades sauvages même dans les Ardennes ; on y adore les idoles du vieux monde : rien n'arrête les apôtres, ni la cruauté des Frisons ni la haine implacable que les Saxons portent aux principes et aux lois du christianisme. Ils partent pour enseigner la vérité, ils n'emportent avec eux que quelques lettres des papes et des princes ; ils prêchent pour faire connaître partout la vérité de Dieu, la sainteté du mariage , la vie et la mission du Christ. Souvent pour couronner leur œuvre, les apôtres souffrent le martyre ; un tumulte de peuple les sacrifie aux pieds des idoles , ils tombent sous la hache ou la framée. Ainsi finit saint Boniface sur la terre indomptée des Frisons ; on lui arracha les entrailles , on brisa son crâne sur ce sol ensanglanté.

Acımasız bir toplumda, kadınları yüceltecek, zayıf çocukları, köleleri, şehri, panayırı ve hacıları koruyacak nazik efsanelere ihtiyaç vardı: Genevieve, soylu Brabantlı Genevieve, hainler ve güçlüler tarafından zulüm gören ve Tanrı'nın elinin onu yönlendirip sadakatsiz uşağın zulmünden kurtardığı bir kadının sureti değil misin?

Bu efsanelerden bazıları, bilinmeyen diyarlarda havariliğe kendilerini adayan azizlerin seyahat hayatlarını anlatır; çoğu keşiş, dünyaya Tanrı'nın ve kendi huzurunda mutluluk olduğunu öğretmek için hücrelerine kapanırken, bazıları toplumu mahrumiyetlere alıştırmak için dua edip oruç tutarken (silahlı askerler bayramların neşesinde geyik etini mideye indirirken), diğer din adamları da sözü duyurmak için seyahat hayatına kendilerini adarlar; Ve toplum, medeniyetin ve Hristiyan inancının dışında barbarlarla çevrili olduğunda, büyük bir şevkle dolu piskoposlar vaaz vermek ve din değiştirmek için bu kültürsüz bölgelere doğru yola çıkarlar. Aziz Benedict Biscop veya Bischof, Sakson yedi krallığının halklarına ders verir; Sakson Wilfrid veya Boniface'in kendisi kendini Almanya'nın havarisi yapar; Hessen'de, karanlık ormanlarıyla Thüringen'de şehirler ve manastırlar kurar. Bütün bu ülkeler barbar ordularıyla kaplıdır; Ardenler'de bile vahşi kabileler vardır; orada eski dünyanın putlarına tapılır: Havarileri hiçbir şey durduramaz, ne Frizyalıların zulmü ne de Saksonların Hristiyanlığın ilkelerine ve yasalarına duydukları amansız nefret. Gerçeği öğretmek için ayrılırlar, yanlarında sadece papalardan ve prenslerden birkaç mektup götürürler; Tanrı'nın gerçeğini, evliliğin kutsallığını, Mesih'in yaşamını ve misyonunu her yerde duyurmak için vaaz verirler. Çoğu zaman, elçiler işlerini taçlandırmak için şehitlik acısına maruz kalırlar; bir halk kalabalığı onları putların ayaklarına kurban eder, baltanın veya çerçevenin altına

düşerler. Böylece Aziz Bonifacio, Frizyalıların vahşi topraklarında son buldu; bağırsakları sıyrıldı, kafatası bu kanlı toprakta parçalandı.

Les ossements précieusement recueillis des martyrs s'enchaînaient dans les reliquaires , que les églises appellent leur trésor : trésor , en effet , de foi et de protection pour le petit et le faible ! Ces reliquaires contiennent des débris précieux , ils sont couverts d'or enchâssant les pierres , les émeraudes , les topazes, qui brillent comme la lumière du jour. Ces châsses sont l'objet de l'adoration des fidèles, qui viennent y déposer leurs présents : la dent du sanglier qui les a menacés , la hache d'armes qui a rebondi sur leurs têtes ; serfs , peuples , Romains et Francs accourent pour prier devant ces reliques qu'ils accompagnent en procession solennelle au milieu des parfums , des fleurs et de l'encens . Dieu refuse-t-il la pluie aux campagnes désolées ? c'est au reliquaire que l'on recourt pour obtenir la rosée bien faisante. Une maladie , une famine , affligent-elles le pays ? les prières retentissent au pied de la chasse : c'est le trésor , la fortune de l'église. On dépose des ex-voto , des luminaires ; on prie , on jeûne en son honneur. Sur le type de ces reliquaires se construisent les cathédrales lombardes ou byzantines du vin siècle ; on se fait gloire et honneur d'imiter en tout les tombes des saints ; on les a d'abord façonnées en argent ou en vermeil , selon l'us de l'orsèvre Éloi , le maître et l'ouvrier du reliquaire de saint Martin de Tours . Un petit fragment d'os de l'évêque vénéré a été souvent l'origine et la source de ces beaux monuments du moyen âge , panthéons chrétiens çà et là répandus : chaque cathédrale a sa légende , comme chaque légende sa cathédrale . La plus curieuse lecture pour le moyen âge , ce sont les récits sur la vie des saints ; vous y voyez la tempérance prêchée , l'abstinence de la chair , les jeûnes , sorte de règlement de police , famine régulière dans les grandes famines si fréquentes à ces époques ; vous y voyez des exemples de modération. Au milieu d'une société violemment ébranlée , la vie monastique fut le contre-poids apporté à l'existence active , violente des hordes barbares ; la solitude du monastère est opposée à la fougue errante des peuplades de Germanie.

Şehitlerin özenle toplanmış kemikleri, kiliselerin hazineleri olarak adlandırdığı kutsal emanet sandıklarında muhafaza ediliyordu: Aslında, inanç hazinesi ve küçükler ve zayıflar için koruma hazinesi! Bu kutsal emanet sandıkları değerli kalıntılar içeriyor, taşlar, zümrütler ve topazlar altınla kaplı ve gün ışığı gibi parlıyor. Bu kutsal emanet sandıkları, hediyelerini oraya bırakmaya gelen sadıkların tapınma nesnesidir: kendilerini tehdit eden yaban domuzu dişi, kafalarından seken savaş baltası; köylüler, halklar, Romalılar ve Franklar, kokular, çiçekler ve tütsüler arasında ciddi bir alayla eşlik ettikleri bu kutsal emanetlerin önünde dua etmek için koşarlar. Tanrı, ıssız kırsala yağmur yağdırmayı reddeder mi? İnsan, faydalı çiyden yararlanmak için kutsal emanet sandığına başvurur. Ülkeyi etkileyen bir hastalık, bir kıtlık mı var? Duaların yankısı, avın dibindedir: bu, kilisenin hazinesi, servetidir. Adaklar ve ışıklar oraya yerleştirilir; insanlar onun şerefine dua eder ve oruç tutarlar. Sekizinci yüzyılın Lombard veya Bizans katedralleri bu emanetlerin modeline göre inşa edilmiştir; azizlerin mezarlarını her şekilde taklit etmekten gurur ve onur duyarlardı; bunlar ilk olarak, Tours'lu Aziz Martin'in emanetinin ustası ve yapımcısı olan kuyumcu Éloi'nin geleneğine göre gümüş veya yaldızla şekillendirilirdi. Saygıdeğer piskoposun kalma küçük bir kemik parçası, Orta Çağ'ın bu güzel anıtlarının, Hristiyan panteonlarının oraya buraya yayılmış olmasının kökeni ve kaynağıydı: her katedralin bir efsanesi, her efsanenin de bir katedrali vardır. Orta Çağ için en ilginç okuma, azizlerin yaşamları hakkındaki hikayelerdir; orada ölçülülüğün vaaz edildiğini, bedenden uzak durmayı, oruçları, bir tür polis düzenlemesini, o zamanlarda çok sık görülen büyük kıtlıklarda düzenli kıtlığı görürsünüz; orada ılımlılığın örneklerini

görürsünüz. Şiddetle sarsılan bir toplumun ortasında, manastır hayatı barbar ordularının etkin, şiddetli varoluşuna karşı getirilen bir denge unsuruydu; manastırın yalnızlığı, Cermenya halklarının gezgin coşkusuna karşı çıkıyordu.

L'action des conciles , bien qu'irrégulière encore , vint à l'appui des lois politiques pour l'ordre des sociétés ; ces conciles furent fréquents dans les Gaules au vin siècle. Comme il y avait un gran relâchement dans les mœurs , il fallut recourir aux lois ecclésiastiques pour les comprimer. Ces actes se ressentent du mélange perpétuel des hommes d'armes et des clerks : rien n'est distinct ; une disposition purement d'église est à côté d'un acte de police sociale ; les règles du mariage surtout préoccupent les conciles ; les passions des sens sont les plus difficiles à comprimer parmi les nations brutales ; tout ce qui tient au mouvement du sang , la colère et l'incontinence dominant les peuples primitifs. La discipline des clerks tient la première place; il faut ramener l'ordre dans l'Église d'abord , pour le faire prévaloir ensuite dans la société. On peut considérer les conciles de Nantes et de Verberie ¹ comme les deux extrémités du système ecclésiastique dans les Gaules pendant tout un siècle. Le concile de Nantes , qui est fort ancien , conserve une empreinte romaine ; il ne s'agit que de discipline cléricale : « On doit entendre la messe à saporisse ; chaque dimanche, à laporte de l'église, on demandera s'il est des personnes qui aient entre elles des inimitiés ; elles devront se réconcilier avant la messe. Les clerks ne pourront rester avec aucune femme , et celles-ci , même dans l'église , ne s'approcheront jamais du chœur. Les sépultures auront lieu sous le portique des églises ou dans le parvis ; chaque prêtre ne peut avoir qu'une église, la dîme n'est pour eux qu'une solde des pauvres et des pèlerins . On peut répudier sa femme pour adultère. Le repas du prêtre doit consister en un morceau de pain et un calice de vin ; l'homicide est puni de quatorze ans de pénitence . Les femmes ne peuvent se mêler d'affaires publiques, elles doivent travailler à des ouvrages d'aiguille ; nul ne peut se déplacer en aucun cas qu'avec la permission de l'évêque . On doit faire abattre au plus tôt les arbres druidiques pour lesquels le peuple conserve encore de la vénération; puis on brisera les pierres que la superstition des vieux Gaulois consacrait aux divinités inconnues.

>>

Konseyleerin faaliyetleri, hâlâ düzensiz olsa da, toplum düzeni için siyasi yasaların desteğini aldı; bu konseyler sekizinci yüzyılda Galya'da sık sık yapıldı. Ahlakta büyük bir gevşeme yaşandığından, bunları bastırmak için kilise yasalarına başvurmak gerekti. Bu eylemler, silahlı adamlar ve din adamlarının sürekli bir karışımından etkilenir: hiçbir şey birbirinden farklı değildir; salt kiliseye özgü bir düzen, neredeyse bir toplumsal polis eylemidir; evlilik kuralları özellikle konseyleri meşgul eder; duyuların tutkuları, vahşi uluslar arasında bastırılması en zor olanlardır; kan dolaşımı, öfke ve kontrolsüzlükle ilgili her şey ilkel halklara egemendir. Din adamlarının disiplini ilk sırada yer alır; önce Kilise'de düzeni sağlamak, sonra da toplumda yaygınlaştırmak gerekir. Nantes ve Verberie konseyleri, Galya'da bir yüzyıl boyunca kilise sisteminin iki uç noktası olarak düşünülebilir. Çok eski olan Nantes konsili, Roma izlerini taşımaktadır; Bu sadece bir din adamı disiplini meselesidir: "Kişi kendi cemaatinde ayin dinlemelidir; her pazar, kilisenin kapısında, aralarında husumet olan birileri olup olmadığı sorulmalıdır; ayinden önce barıştırılmalıdırlar. Din adamları hiçbir kadınla birlikte kalamazlar ve kadınlar, kilisede bile olsalar, koroya asla yaklaşmazlar. Cenazeler kiliselerin revakları altında veya ön avluda yapılır; her rahibin yalnızca bir kilisesi olabilir,

ondalık vergi onlar için yalnızca yoksullardan ve hacılardan alınan bir maaştır. Kişi zina yaptığı için karısını boşayabilir. Rahibin yemeği bir parça ekmek ve bir kadeh şaraptan oluşmalıdır; adam öldürme on dört yıl kefaletle cezalandırılır. Kadınlar kamu işlerine karışamaz, iğne işi yapmak zorundadırlar; hiçbir durumda kimse piskoposun izni olmadan taşınamaz. Halkın hâlâ taptığı Druid ağaçları en kısa sürede kesilmelidir; ardından eski Galyalıların batıl inançlarının bilinmeyen tanrılara adanan kırılabacak. >>

DE L'ÉGLISE ET DE LA SOCIÉTÉ (VII ET VIII SIÈCLES).

A l'autre extrémité de la période, le concile de Verberie se ressent des mœurs de la nation conquérante; on peut dire que si le concile de Nantes est romain, celui de Verberie est franc. Ainsi la continence est moins respectée; on suppose le cas possible d'un prêtre qui s'est marié avec sa nièce; les circonstances de répudiation s'y trouvent multipliées; le concile prévoit les hypothèses les plus diverses de l'inceste et de l'adultère, comme s'ils étaient fréquents; la chasteté du toit domestique ne paraît nullement gardée. « Si une femme se plaint que son mari n'a jamais consommé le mariage, dit le concile, qu'ils aillent à la croix; et si ce que la femme dit est vrai, qu'ils soient séparés et qu'elle fasse ce qu'elle voudra. » >> On renouvelle aux clercs la défense de porter les armes, leur plus chère distraction; on pose des restrictions pour la chasse, des peines pour les homicides; c'est un code de police sociale. Ces conciles provinciaux n'ont aucun caractère d'universalité; ils sont souvent spéciaux à une métropole, à une cité, à une circonscription diocésaine; quelquefois aussi ils comprennent toutes les églises des Gaules. En aucun cas, ils ne peuvent s'étendre aux lois générales de l'Église; ce sont comme des additions aux capitulaires, aux diplômes, aux actes des assemblées royales. Dans le VIII siècle, il se produit un mélange de lois religieuses et civiles: quelle différence réelle peut-on trouver entre les conciles et les capitulaires? Les uns et les autres s'occupent également de l'Église, du peuple, des lois pénales et des prescriptions administratives; plus d'un capitulaire porte sur l'organisation épiscopale, et plus d'un concile s'occupe des comtes, d'un bourg et des envoyés du roi, par une confusion perpétuelle de chaque système. C'est en vain que l'on voudrait séparer méthodiquement la double organisation civile et de l'Église, elle s'enchaînent dans les mêmes codes.

KİLİSE VE TOPLUM (7. VE 8. YÜZYILLAR).

Dönemin diğer ucunda, Verberie Konseyi, fetheden ulusun ahlak anlayışından etkilenmişti; Nantes Konseyi Romalıysa, Verberie Konseyi de Frank'tı denebilirdi. Dolayısıyla, iffetliliğe daha az saygı duyuluyordu; yeğeniyle evlenen bir rahibin olası durumu varsayıldı; reddetme koşulları çoğaldı; Konsey, ensest ve zina gibi çok çeşitli varsayımları, sanki yaygınmış gibi ele aldı; evde iffetin hiç korunmadığı görülüyordu. Konsey, "Bir kadın kocasının evliliği hiç tamamlamadığından şikayet ederse," dedi, "çarmıha gitsinler; ve eğer kadının söyledikleri doğruysa, ayrılışınlar ve kadın istediğini yapsın." >> Din adamlarının en sevdikleri eğlence olan silah taşımaları yasaklandı; avlanmaya kısıtlamalar getirildi, adam öldürmeye cezalar verildi; bu bir toplumsal polis yasası haline geldi. Bu eyalet konseyleri evrensel bir niteliğe sahip değildir; genellikle bir metropole, bir şehre, bir piskoposluk bölgesine özgüdürler; bazen de Galya'nın tüm kiliselerini kapsarlar. Hiçbir durumda Kilise'nin genel yasalarına uzanamazlar; kapitülyalara, diplomalara, kraliyet meclislerinin kararlarına yapılan eklemeler gibidirler. 8. yüzyılda dini ve medeni yasaların bir karışımı vardır: Konseyler ve kapitülyalar arasında gerçek bir fark bulunabilir mi? Her ikisi de eşit derecede Kilise, halk, ceza yasaları ve idari talimatlarla ilgilidir; birden fazla kapitülyaya piskoposluk teşkilatıyla, birden fazla konsey ise kontlarla, bir ilçeye ve kralın elçileriyle ilgilenir, bu da her iki sistemin

sürekli olarak karıştırılmasına yol açar. Çifte sivil örgütlenmeyi ve Kilise'nin örgütlenmesini sistematik olarak ayırmak boşunadır, aynı kanunlarda yer almışlardır.

Quelle était au reste cette organisation civile au VIII siècle ? Les sociétés politiques n'éprouvent pas même par la conquête des changements complets et absolus, les masses sont de granit ; lorsqu'une civilisation existe, l'établissement d'une génération nouvelle de conquérants ne brise pas l'ancien ordre social ; c'est comme une couche qui vient se poser sur la vieille terre ; les Romains s'établirent dans les Gaules avec leurs vastes et fortes institutions, et cependant les habitudes gauloises survécurent : on ne brise pas les traditions d'un peuple, les coutumes survivent longtemps après que la conquête s'est stabilisée . Il en fut ainsi des Francs ; l'esprit systématique seul a pu croire au passage rapide d'un ordre social à un autre. Quand on examine de près les documents de l'époque gauloise, romaine et franque, on voit que la triple nationalité se maintient ; les coutumes , les lois en sont empreintes. La conquête a laissé survivre une multitude de principes antiques sur l'état des personnes, des cités et des propriétés territoriales .

Le premier caractère qu'il faut reconnaître à ces temps, c'est la personnalité des lois ou des côtes applicables à chaque peuple ; il ne s'agit pas encore de nations stabilisées , mais de tribus qui conservent chacune leurs coutumes, leurs institutions politiques . Les Gaulois , les Romains ont le code Théodosien ; les Francs, la lex salica ou ripuaria; les Lombards, les leges Langobardorum ; les Visigoths , les conciles d'évêques qui empruntent aux lois de Rome la plupart de leurs prescriptions . Il n'y a rien de territorial, si bien que lorsque les Francs , les Bourguignons se transportent dans de nouvelles terres , ils y viennent avec leur code particulier . Ainsi l'état des personnes, au VIII° siècle, se règle sous mille formes diverses , par les lois propres à chaque peuple : serfs, hommes libres, clercs , hommes d'armes, évêques , comtes ; tous ont leurs prérogatives écrites dans leur législation spéciale. Il est faux d'établir que les Romains ou les Gaulois étaient tous serfs ou soumis à une domination exclusive sous la main des Francs, qui seuls campent comme des conquérants sur les terres des vieux possesseurs. Les évêques, les clercs , les comtes même appartiennent souvent à la race gauloise et romaine ; cette civilisation ne s'est point effacée, elle s'est mêlée, confondue , parce que, lorsqu'un peuple est parvenu à un degré très-avancé, la conquête s'associe aux faits anciens, mais ne les détruit pas .

Partout la société gauloise se révèle avant l'époque carlovingienne, et spécialement dans l'organisation des municipes ; la commune n'est pas née spontanément au x° siècle comme un fait de sédition ; les institutions municipales ne sont pas sorties du peuple dans un jour de tumulte et d'effervescence de serfs. Toute la Gaule romaine était couverte de villes, de cités avec leurs privilèges, leurs curies : au midi , Arles , Aix , Carpentras , Marseille, Fréjus ; au nord , Amiens, Auxerre, Tournay, Saint-Quentin. On trouve dans ces cités l'établissement complet de la curie, des magistrats municipaux ; il existe un régime tout entier, et la loi Julia municipalia organisait la police des villes dans les Gaules . Rome admettait les corporations , l'élection libre des citoyens ; les collèges de négociants , de marchands, les nautes de la Saône et de la Durance avaient conservé une grande renommée dans les fastes de l'empire . Les institutions ne s'étaient point effacées par le passage de la conquête , bien des municipes s'étaient maintenus à travers les âges.

8. yüzyılda bu sivil örgütlenme nasıldı? Siyasi toplumlar fetih yoluyla bile tam ve mutlak değişimler yaşamazlar, kitleler granitten yapılmıştır; bir medeniyet var olduğunda, yeni bir

fatih neslinin kurulması eski toplumsal düzeni bozmaz; eski yeryüzünde bir tabaka gibi durur; Romalılar, geniş ve güçlü kurumlarıyla Galya'da yerleşmişlerdi ve yine de Galya alışkanlıkları varlığını sürdürdü: Bir halkın gelenekleri bozulmaz, âdetler fetih istikrara kavuştuktan çok sonra bile varlığını sürdürür. Franklar için de durum böyleydi; yalnızca sistematik bir ruh, bir toplumsal düzenin diğerine hızla geçişine inanabilirdi. Galya, Roma ve Frank dönemlerine ait belgeleri yakından incelediğimizde, üçlü uyrukluğun korunduğunu; âdetlerin ve yasaların bununla dolu olduğunu görürüz. Fetih, bireylerin, şehirlerin ve toprak mülkiyetinin statüsüyle ilgili birçok kadim ilkenin varlığını sürdürmesine olanak tanıdı.

Bu dönemlerde tanınması gereken ilk özellik, her halka uygulanan yasaların veya kanunların bireyselliğidir; Bunlar henüz istikrara kavuşmuş uluslar değil, her biri kendi gelenek ve siyasi kurumlarını koruyan kabilelerdi. Galyalılar ve Romalılar Theodosius Kanunları'na; Franklar Lex Salica veya Ripuarialar'a; Lombardlar Leges Langobardorum'a; Vizigotlar ise reçetelerinin çoğunu Roma yasalarından alan piskopos konseylerine sahipti. Bölgesel hiçbir şey yoktu, bu yüzden Franklar ve Burgonyalılar yeni topraklara taşındıklarında kendilerine özgü kanunlarıyla geldiler. Böylece, 8. yüzyılda insanların statüsü, her halka özgü yasalarla binlerce farklı biçimde düzenlenmişti: serfler, özgür insanlar, din adamları, silahlı adamlar, piskoposlar, kontlar; hepsinin ayrıcalıkları özel mevzuatlarına yazılmıştı. Romalıların veya Galyalıların hepsinin serf olduklarını veya eski sahiplerinin topraklarında fatihler gibi tek başlarına konaklayan Frankların elinde münhasır bir egemenliğe tabi olduklarını iddia etmek yanlıştır. Piskoposlar, din adamları ve kontların kendileri genellikle Galya ve Roma ırkına mensuptu; bu medeniyet silinmedi, karıştırıldı, birleştirildi, çünkü bir halk çok ileri bir aşamaya ulaştığında, fetih kendini kadim gerçeklerle ilişkilendirdi, ancak onları yok etmedi.

Her yerde, Galya toplumu, Karolenj döneminden önce, özellikle de belediyelerin örgütlenmesinde ortaya çıktı; komün, 10. yüzyılda kendiliğinden bir isyan olgusu olarak doğmadı; belediye kurumları, serflerin kargaşa ve coşkununun hüküm sürdüğü bir günde halktan ortaya çıkmadı. Roma Galyası'nın tamamı, ayrıcalıkları ve curia'ları olan kasabalar, şehirlerle kaplıydı: güneyde Arles, Aix, Carpentras, Marsilya, Fréjus; kuzeyde Amiens, Auxerre, Tournay, Saint-Quentin. Bu şehirlerde curia'nın, belediye yöneticilerinin tam kuruluşunu görüyoruz; Tam bir rejim mevcuttu ve Julia municipalia yasası Galya şehirlerinin polis teşkilatını örgütlemişti. Roma, tüzel kişilikleri ve vatandaşların özgürce seçilmesini kabul etmişti; tüccarların, tüccarların kolejleri, Saône ve Durance'ın denizcileri imparatorluğun ihtişamı içinde büyük bir itibara sahipti. Kurumlar fetihlerle silinmemiş, birçok belediye yüzyıllar boyunca varlığını sürdürmüştü.

Il y eut plus d'ordre qu'on ne croit dans l'établissement des barbares; il se fit une sorte de partage : ici , les vaincus s'engagèrent à cultiver la terre moyennant tribut ; là, les divisions furent plus égales ; la civilisation romaine survécut, et Clovis, pour stabiliser les conditions de son gouvernement, fut obligé d'adopter la religion des Romains; la sainte légende de Clotilde fut comme le symbole de ce passage des Francs aux mœurs et aux coutumes chrétiennes ; Clotilde fut l'image de la patrie antique devant laquelle s'agenouilla le chef des barbares. Aussi trouve-t-on partout, sous la première race, des vestiges d'institutions antérieures. Si les Francs saliques ou ripuaires gardèrent leurs lois, les Romains , les Gaulois conservèrent aussi leurs institutions primitives ; les lois impériales devinrent celles de l'Église , du clergé : les conciles se ressentent des fortes études que les évêques ont faites des Institutes et du code Théodosien. Ces études influent même sur les lois des rois francs ; on voit qu'ils ont étudié la législation de Rome ; les préambules des édits

mérovingiens signalent cette tendance vers les codes conservés comme traditions parmi les Gaulois soumis à Rome. Presque toutes les formules sont rédigées dans cet esprit ; les rois mérovingiens cherchent à plier leurs fiers compagnons sous les coutumes plus modérées des vaincus. « Les Francs , dit Agathias, ont adopté la plus grande partie du droit romain ; ils sont régis par les mêmes lois, ils se marient à la manière des Romains dont ils ont embrassé la religion , car tous les Francs sont chrétiens et catholiques ; ils ont dans leurs villes des magistrats, des évêques ; ils ne diffèrent des Romains que par leurs habits et leur langage .>>

Ce fait est essentiel à noter, parce qu'il constate les éléments dont Charlemagne se servit pour accomplir son grand œuvre. Il ne dut pas seulement employer la civilisation franque et germanique, il invoqua la force chrétienne et pontificale mêlée aux souvenirs de Rome. Les institutions grecques et byzantines même dominaient les barbares ; les codes, les basiliques avaient gardé leur renommée et leur influence; Gaulois, Romains, Francs, tous se mêlèrent à la face des autels dans la communion du même Christ. Les codes servirent de base aux conciles et aux capitulaires, leur empreinte se fait sentir même dans les formules des conquérants ; ceux-ci eurent sans doute des coutumes spéciales, bientôt elles se confondirent. Les curies, les municipes furent le principe des communes ; les magistratures se perpétuèrent sous d'autres noms, les corporations se maintinrent dans des conditions presque semblables .

Si un grand nombre de Gaulois et de Romains se trouvaient réduits à l'état de colons, les Francs demeurèrent libres et fiers : là fut une première distinction. On dut payer une somme plus forte à raison de ce qu'on avait tué un Franc ou un Romain ; le vainqueur fut affranchi de tout impôt, il ne dut que le service de son corps pour la bataille. En dehors de ces distinctions , il n'y eut pas de divisions absolues ou de séparations complètes entre les races conquérantes et conquises; le passage d'un état social à un autre fut presque insensible; les Francs n'imprimèrent qu'un moment la tradition germanique sur les terres soumises, et les Carlovingiens furent peut-être l'expression la plus fière de cet esprit de la conquête. La puissance de la civilisation et de ses merveilles est si grande, que l'on verra Charlemagne, le petit-fils de Charles-Martel, le maire du palais, le Germain par excellence, empreindre souvent ses actes et ses lois de l'esprit romain . La pensée définitive de Charlemagne, empruntée aux empereurs et aux papes , ne fut-elle pas de reconstituer l'empire d'Occident d'après les bases et les traditions de Rome ?

Barbarların kuruluşunda düşünülenden daha fazla düzen vardı; bir tür bölüşüm yapılmıştı: burada, mağluplar haraç karşılığında toprağı işlemeyi üstleniyordu; orada, bölüşümler daha eşitti; Roma medeniyeti varlığını sürdürdü ve Clovis, hükümetinin koşullarını istikrara kavuşturmak için Romalıların dinini benimsemek zorunda kaldı; Clotilde'in kutsal efsanesi, Frankların Hristiyan ahlak ve geleneklerine geçişinin simgesi gibiydi; Clotilde, barbarların liderinin önünde diz çöktüğü kadim vatanın simgesiydi. Dolayısıyla, ilk ırkın yönetiminde her yerde, daha önceki kurumların izlerini buluruz. Salık veya Ripuar Frankları yasalarını koruduysa, Romalılar ve Galyalılar da ilkel kurumlarını korudular; imparatorluk yasaları Kilise'nin, din adamlarının yasaları haline geldi: Konseyler, piskoposların Enstitüler ve Theodosius yasalarını derinlemesine incelemelerinden etkilenmiştir. Bu incelemeler Frank krallarının yasalarını bile etkilemiştir; Roma yasalarını incelediklerini görüyoruz; Merovenj fermanlarının giriş bölümleri, Roma'ya tabi Galyalılar arasında gelenek olarak korunan kurallara yönelik bu eğilimi işaret eder. Neredeyse tüm formüller bu anlayışla yazılmıştır;

Merovenj kralları, gururlu yoldaşlarını, mağlupların daha ılımlı gelenekleri altında eğdirmeye çalışırlar. "Franklar," diyor Agathias, "Roma hukukunun büyük bir kısmını benimsediler; aynı yasalarla yönetiliyorlar, benimsedikleri dinin mensupları olan Romalılarla evleniyorlar, çünkü tüm Franklar Hristiyan ve Katolik; şehirlerinde magisterler ve piskoposlar var; Romalılardan yalnızca giyimleri ve dilleri bakımından farklılar.

Bu gerçeğin altını çizmek önemlidir, çünkü Şarlman'ın büyük işini başarmak için kullandığı unsurları gösterir. Sadece Frank ve Cermen medeniyetini kullanmakla kalmadı, aynı zamanda Hristiyan ve papalık gücünü Roma anılarıyla harmanladı. Yunan ve hatta Bizans kurumları barbarlara hükmetti; kanunlar ve bazilikalar ünlerini ve etkilerini korudu; Galyalılar, Romalılar, Franklar, hepsi aynı Mesih'le birlik içinde sunakların önünde kaynaştı. Kanunlar konseylerin ve kapitülaryaların temelini oluşturdu; izleri fatihlerin formüllerinde bile hissediliyor; bunların şüphesiz özel gelenekleri vardı, ancak kısa sürede birleştiler. Curiae ve Belediyeler, komünlerin temelini oluşturuyordu; magistratlıklar başka isimler altında varlığını sürdürüyor ve korporasyonlar neredeyse benzer koşullarda varlıklarını sürdürüyorlardı.

Çok sayıda Galyalı ve Romalı sömürgeci statüsüne indirgenmiş olsa da, Franklar özgür ve gururlu kalıyorlardı: bu ilk ayrıcalıktı. Öldürülen her Frank veya Romalı için daha büyük bir meblağ ödenmesi gerekiyordu; galip tüm vergilerden muaf tutuluyordu, sadece savaş için bedeninin hizmetini borçluydu. Bu ayrımların dışında, fetheden ve fethedilen ırklar arasında mutlak bir ayırım veya tam bir ayrılık yoktu; bir sosyal durumdan diğerine geçiş neredeyse fark edilmezdi; Franklar, Cermen geleneğini boyunduruk altına aldıkları topraklara yalnızca bir anlığına kazıdılar ve Karolenjler belki de bu fetih ruhunun en gururlu ifadesiydi. Medeniyetin gücü ve harikaları o kadar büyüktür ki, saray belediye başkanı Charles Martel'in torunu, mükemmel bir Alman olan Şarlman'ın eylemlerini ve yasalarını sık sık Roma ruhuyla damgaladığını göreceğiz. Şarlman'ın imparatorlardan ve papalardan ödünç aldığı, Batı imparatorluğunu Roma'nın temelleri ve geleneklerine göre yeniden kurma yönündeki kesin düşüncesi nedir?

Il y eut plus d'ordre qu'on ne croit dans l'établissement des barbares; il se fit une sorte de partage : ici , les vaincus s'engagèrent à cultiver la terre moyennant tribut ; là, les divisions furent plus égales ; la civilisation romaine survécut, et Clovis, pour stabiliser les conditions de son gouvernement, fut obligé d'adopter la religion des Romains; la sainte légende de Clotilde fut comme le symbole de ce passage des Francs aux mœurs et aux coutumes chrétiennes ; Clotilde fut l'image de la patrie antique devant laquelle s'agenouilla le chef des barbares. Aussi trouve-t-on partout, sous la première race, des vestiges d'institutions antérieures. Si les Francs saliques ou ripuaires gardèrent leurs lois, les Romains , les Gaulois conservèrent aussi leurs institutions primitives ; les lois impériales devinrent celles de l'Église , du clergé : les conciles se ressentent des fortes études que les évêques ont faites des Institutes et du code Théodosien. Ces études influent même sur les lois des rois francs ; on voit qu'ils ont étudié la législation de Rome ; les préambules des édits mérovingiens signalent cette tendance vers les codes conservés comme traditions parmi les Gaulois soumis à Rome. Presque toutes les formules sont rédigées dans cet esprit ; les rois mérovingiens cherchent à ployer leurs fiers compagnons sous les coutumes plus modérées des vaincus. « Les Francs , dit Agathias, ont adopté la plus grande partie du droit romain ; ils sont régis par les mêmes lois, ils se marient à la manière des Romains dont ils ont embrassé la religion , car tous les Francs sont chrétiens et catholiques ; ils ont dans leurs villes des magistrats, des évêques ; ils ne diffèrent des Romains que par leurs habits et leur

langage .» Ce fait est essentiel à noter, parce qu'il constate les éléments dont Charlemagne se servit pour accomplir son grand œuvre. Il ne dut pas seulement employer la civilisation franque et germanique, il invoqua la force chrétienne et pontificale mêlée aux souvenirs de Rome. Les institutions grecques et byzantines même dominaient les barbares ; les codes, les basiliques avaient gardé leur renommée et leur influence; Gaulois, Romains, Francs, tous se mêlèrent à la face des autels dans la communion du même Christ. Les codes servirent de base aux conciles et aux capitulaires, leur empreinte se fait sentir même dans les formules des conquérants ; ceux-ci eurent sans doute des coutumes spéciales, bientôt elles se confondirent. Les curies, les municipes furent le principe des communes ; les magistratures se perpétuèrent sous d'autres noms, les corporations se maintinrent dans des conditions presque semblables .

Barbarların kuruluşunda düşünülenden daha fazla düzen vardı; bir tür bölüşüm yapılmıştı: burada, mağluplar haraç karşılığında toprağı işlemeyi üstleniyordu; orada, bölüşümler daha eşitti; Roma medeniyeti varlığını sürdürdü ve Clovis, hükümetinin koşullarını istikrara kavuşturmak için Romalıların dinini benimsemek zorunda kaldı; Clotilde'in kutsal efsanesi, Frankların Hristiyan ahlak ve geleneklerine geçişinin simgesi gibiydi; Clotilde, barbarların liderinin önünde diz çöktüğü kadim vatanın simgesiydi. Dolayısıyla, ilk ırkın yönetiminde her yerde, daha önceki kurumların izlerini buluruz. Salık veya Ripuar Frankları yasalarını koruduysa, Romalılar ve Galyalılar da ilkel kurumlarını korudular; imparatorluk yasaları Kilise'nin, din adamlarının yasaları haline geldi: Konseyler, piskoposların Enstitüler ve Theodosius yasalarını derinlemesine incelemelerinden etkilenmiştir. Bu incelemeler Frank krallarının yasalarını bile etkilemiştir; Roma yasalarını incelediklerini görüyoruz; Merovenj fermanlarının giriş bölümleri, Roma'ya tabi Galyalılar arasında gelenek olarak korunan kurallara yönelik bu eğilimi işaret eder. Neredeyse tüm formüller bu ruhla yazılmıştır; Merovenj kralları, mağlubiyet alanların daha ılımlı gelenekleri altında gururlu yoldaşlarını yönlendirmeye çalışırlar. "Franklar," der Agathias, "Roma hukukunun büyük bir kısmını benimsemişlerdir; aynı yasalarla yönetilirler, benimsedikleri dinin mensupları olan Romalılarla aynı şekilde evlenirler, çünkü tüm Franklar Hristiyan ve Katoliktir; şehirlerinde yargıçlar ve piskoposlar bulunur; Romalılardan yalnızca giyimleri ve dilleri bakımından farklılık gösterirler." Bu gerçeğin altını çizmek önemlidir, çünkü Şarلمان'ın büyük eserini gerçekleştirmek için kullandığı unsurları ortaya koyar. Sadece Frank ve Cermen medeniyetini kullanmak zorunda kalmamış, aynı zamanda Roma anılarıyla harmanlanmış Hristiyan ve papalık gücünü de kullanmıştır. Yunan ve hatta Bizans kurumları barbarlara hükmetmiştir; kurallar ve bazilikalar ünlerini ve etkilerini korumuştur; Galyalılar, Romalılar, Franklar, hepsi aynı Mesih'in komünyonunda sunakların önünde kaynaştılar. Kanunlar, konseyler ve kapitülerler için bir temel oluşturdu; izleri fatihlerin formüllerinde bile hissedildi; şüphesiz bunların kendine özgü gelenekleri vardı ve kısa sürede birleştiler. Curiae ve municipia, komünlerin ilkesiydi; magistralıklar başka isimler altında varlığını sürdürdü, korporasyonlar neredeyse benzer koşullarda varlıklarını sürdürdüler.

Si un grand nombre de Gaulois et de Romains se trouvaient réduits à l'état de colons, les Francs demeurèrent libres et fiers : là fut une première distinction. On dut payer une somme plus forte à raison de ce qu'on avait tué un Franc ou un Romain ; le vainqueur fut affranchi de tout impôt, il ne dut que le service de son corps pour la bataille. En dehors de ces distinctions , il n'y eut pas de divisions absolues ou de séparations complètes entre les races conquérantes et conquises; le passage d'un état social à un autre fut presque insensible; les Francs n'imprimèrent qu'un moment la tradition germanique sur les terres soumises, et les

Carlovingiens furent peut-être l'expression la plus fière de cet esprit de la conquête. La puissance de la civilisation et de ses merveilles est si grande, que l'on verra Charlemagne, le petit-fils de Charles-Martel, le maire du palais, le Germain par excellence, empreindre souvent ses actes et ses lois de l'esprit romain . La pensée définitive de Charlemagne, empruntée aux empereurs et aux papes , ne fut-elle pas de reconstituer l'empire d'Occident d'après les bases et les traditions de Rome ?

Çok sayıda Galyalı ve Romalı sömürgeci durumuna düşürülse de, Franklar özgür ve gururlu kaldılar: bu ilk ayrıcalıktı. Öldürülen her Frank veya Romalı için daha büyük bir meblağ ödenmesi gerekiyordu; galip tüm vergilerden muaf tutuluyordu, sadece savaş için bedeninin hizmetini borçluydu. Bu ayrımların dışında, fetheden ve fethedilen ırklar arasında mutlak bir ayrım veya tam bir ayrılık yoktu; bir sosyal durumdan diğerine geçiş neredeyse fark edilmezdi; Franklar, Cermen geleneğini boyunduruk altına aldıkları topraklara yalnızca bir an için kazıldılar ve Karolenjler belki de bu fetih ruhunun en gururlu ifadesiydi. Medeniyetin gücü ve harikaları o kadar büyüktür ki, saray belediye başkanı Charles Martel'in torunu, mükemmel bir Alman olan Şarlman'ın eylemlerini ve yasalarını sık sık Roma ruhuyla damgaladığını göreceğiz. Şarlman'ın imparatorlardan ve papalardan ödünç aldığı nihai düşünce, Batı imparatorluğunu Roma'nın temelleri ve geleneklerine göre yeniden kurmak değil miydi?

ÉTAT DES LETTRES , DES SCIENCES , DES ARTS

CHAPITRE III.

ÉTAT RÉSUMÉ DES LETTRES , DES SCIENCES , DES ARTS ET DU COMMERCE
AVANT LES CARLOVINGIENS .

La littérature. - Chants récités.- Poèmes.- Légendes.- Grammaire. - La langue romane, germanique.- Écriture.- Chartes.- Les sciences naturelles, - astronomiques. - Calendrier . - Les arts romains, byzantins, francs, lombards , - Les images . - Enluminure . - Châsses . - Pierreries . - Commerce. - Foires. - Marchés . - Usure . Juifs au moyen âge.

VIIe et VIIIe siècles .

La domination romaine s'était si profondément établie dans les Gaules, qu'on y vit régner dès le V^a siècle l'exclusive influence de sa grande littérature . Sous l'administration d'Honorius, les Gaules virent fleurir des académies célèbres , et chacune des treize provinces eut ses écoles , ses enseignements , d'après les règles générales que Rome avait données au monde¹ . Bientôt même les académies gauloises furent renommées : Lyon , Arles, Sens, retentirent longtemps des disputes grammaticales; la Narbonaise eut ses poètes, ses prosateurs , comme la Lyonnaise et la Belgique ; elles virent sous les portiques ces milliers d'écoliers réveillés au chant du coq, comme les clients dont parle Horace. Les Romains avaient laissé aux Gaulois leurs mœurs , leurs habitudes , et l'empereur Caracalla, en donnant à tous le titre de citoyens, avait effacé les distinctions de la conquête. Les Gaulois avaient des traditions propres, des histoires et des annales de la patrie conservées dans les temples. Les institutions et la littérature druidiques vinrent se mêler ainsi aux enseignements de Rome ; et lorsque les Francs s'établirent à leur tour dans les provinces vinciues, lorsque les fils de Clovis étendirent partout leur domination, ils apportèrent eux-mêmes les chants des ancêtres, les traditions germaniques, si communes parmi les peuples du Nord.

EDEBİYAT, BİLİM, SANAT DURUMU

BÖLÜM III.

KARLOVENJLER ÖNCESİNDE EDEBİYAT, BİLİM, SANAT VE TİCARETİN ÖZETİ.

Edebiyat. - Okunan şarkılar. - Şiirler. - Efsaneler. - Dil bilgisi. - Roman ve Cermen dilleri. - Yazı. - Tüzükler. - Doğa bilimleri, - astronomi. - Takvim. - Roma, Bizans, Frank, Lombard sanatları, - İmgeler. - Tezhip. - Tapınaklar. - Mücevherler. - Ticaret. - Panayırlar. - Pazarlar. - Tefecilik. Orta Çağ'da Yahudiler.

7. ve 8. yüzyıllar.

Roma egemenliği Galya'da o kadar derin bir şekilde yerleşmişti ki, 5. yüzyıldan itibaren büyük edebiyatının münhasır etkisi orada hüküm sürdü. Honorius'un yönetimi altında Galya, ünlü akademilerin gelişmesine tanık oldu ve on üç eyaletin her biri, Roma'nın dünyaya verdiği genel kurallara göre kendi okullarına ve öğretilerine sahipti. Kısa süre sonra Galya akademileri bile ünlendi: Lyon, Arles, Sens, uzun süre dilbilgisi tartışmalarıyla yankılandı; Narbonaise'in, Lyonnaise ve Belçika gibi şairleri ve nesir yazarları vardı; revakların altında, Horace'ın bahsettiği müvekkilliği gibi, horoz ötüşüyle uyanan binlerce okul çocuğunu gördüler. Romalılar, Galyalılara ahlaklarını, alışkanlıklarını bırakmıştı ve İmparator Caracalla <<Karakalla>>, herkese vatandaşlık unvanı vererek fethin ayrıcalıklarını ortadan kaldırmıştı. Galyalıların, tapınaklarda korunan kendi gelenekleri, hikâyeleri ve vatanlarının yıllıkları vardı. Böylece Druid halklarının kurumları ve edebiyatı Roma öğretileriyle iç içe geçti; Franklar da Vernici eyaletlerine yerleştiklerinde, Clovis'in oğulları egemenliklerini her yere yaydıklarında, Kuzey halkları arasında yaygın olan atalarının şarkılarını, Germen geleneklerini de yanlarında getirdiler.

Ainsi dans la Gaule on peut trouver trois littératures en présence ; toutes se prètent leur langue, leurs mots, leurs pensées. La première exclusivement gauloise, avec l'empreinte de la religion et des mœurs des druides ; la seconde classique et romaine, car les conquérants répandaient partout leur langue et leurs livres : Cicéron, Lucrèce, Virgile, furent étudiés dans les cités gauloises devenues municipales ; les papyrus de la Grèce et de Rome étaient lus et récités dans les écoles de Lyon , de Bordeaux et de Lutèce. Enfin se joignirent les traditions franques, les chants de la Germanie , qui racontaient les hauts faits des guerriers conquérants . Ce mélange de littérature se révèle aux vii et vin siècles ; il n'y a rien de net, rien qui ait une origine exclusive ; dans les monastères, dans les écoles, on commente les Pères de l'Église, les auteurs de la Grèce et de Rome ; et il suffit de parcourir les textes de Grégoire de Tours , de Frédégaire, pour se convaincre qu'il y avait alors dans le clergé des études avancées sur les classiques grecs et romains ; les citations d'Homère , de Virgile y sont fréquentes ; quelquefois même les philosophes de l'antiquité sont invoqués avec les Pères de l'Église, et leur vient à l'aide de la religion . Les évêques et les clercs, presque exclusivement Gaulois , familiarisés avec les études chéries du forum de Rome, repoussaient avec indignation le titre de barbares ; chaque monastère était une école de science où l'on enseignait la grammaire, la philosophie et l'histoire. Quand la civilisation a passé sur un peuple, elle y laisse de fortes empreintes; les clercs gaulois étaient fiers de la science de Rome, et les peuples conquérants eux-mêmes se familiarisèrent avec les études de l'antiquité.

Böylece Galya'da üç edebiyat bulabiliriz; hepsi birbirine dillerini, sözcüklerini, düşüncelerini ödünç verir. Birincisi, Druidlerin dininin ve geleneklerinin izlerini taşıyan, yalnızca Galya'ya özgüdür; ikincisi, fatihlerin dillerini ve kitaplarını her yere yaymaları nedeniyle klasik ve Roma'ya özgüdür: Cicero, Lucretius, Virgil, belediye haline gelen Galya şehirlerinde incelendi; Yunanistan ve Roma papirüsleri Lyon, Bordeaux ve Lutetia okullarında okundu ve

ezberlendi. Son olarak, Frank gelenekleri, fatih savařçuların büyük işlerini anlatan Germania şarkıları eklendi. Bu edebiyat karışımı 7. ve 8. yüzyıllarda ortaya çıkar; açık olan hiçbir şey yoktur, özel bir kökeni olan hiçbir şey yoktur; manastırlarda, okullarda, Kilise Babaları, Yunanistan ve Roma yazarları hakkında yorumlar yapılır; Turslu Gregorius'un, Fredegarlı Gregorius'un metinlerine göz atmak, o dönemde din adamlarının Yunan ve Roma klasikleri üzerine ileri düzeyde çalışmalar yaptığına ikna olmak için yeterlidir; Homeros'tan, Vergilius'tan alıntılar orada sıkça yapılır; hatta bazen Kilise Babaları ile birlikte antik çağ filozoflarına bile başvurulur ve din onların yardımına koşar. Piskoposlar ve din adamları, neredeyse yalnızca Galyalılar, Roma forumunun değerli çalışmalarına aşina oldukları için, barbar unvanını öfkeyle reddettiler; her manastır, dil bilgisi, felsefe ve tarih öğretilen bir bilim okuluymuştu. Medeniyet bir halkın üzerinden geçtiğinde, orada güçlü izler bırakır; Galyalı din adamları Roma bilimiyle gurur duyuyorlardı ve fetheden halkların kendileri de antik çağ çalışmalarına aşina oldular.

La littérature franque se résume, comme toutes les traditions primitives, en des chants de gestes , récits des guerriers et des poètes; il fallait bien conserver la mémoire des ancêtres, les hauts faits d'armes qui avaient illustré la conquête; les scaldes se rencontrent partout : là où il y a des forêts, des autels sacrés , des peuples conquérants, il se trouve toujours des imaginations exaltées qui transmettent à la postérité les héroïques actions. On ne trouve point de grands poèmes qui se rattachent à cette époque, mais des fragments détachés d'œuvres plus complètes. Les légendes ne furent que des chants de gestes plus spécialement monastiques; les études étaient renfermées dans les cellules : il y avait là des manuscrits, des chartes , des papyrus venus de Rome et de Constantinople; on y écrivait les chroniques nationales ; on consacrait la mémoire du passé ; la science se forma par les études monastiques. Toutes les œuvres de cette époque révèlent un mélange d'idées romaines et germaniques ; rien n'a gardé complètement son caractère : les premières traces de la civilisation se confondent et se pénètrent naturellement.

Frank edebiyatı, tüm ilkel gelenekler gibi, kahramanlık şarkıları, savařçı ve şair öyküleriyle özetlenmiştir; ataların anısını, fethi resmeden büyük silah başarılarını korumak gerekiyordu; skaldlar her yerde bulunur: ormanların, kutsal sunakların, fatih halkların olduğu her yerde, kahramanlık eylemlerini gelecek nesillere aktaran yüce hayaller her zaman vardır. Bu döneme bağlı büyük şiirler değil, daha eksiksiz eserlerden kopuk parçalar buluyoruz. Efsaneler, daha spesifik olarak manastırlara özgü kahramanlık şarkılarıydı; çalışmalar hücrelere kapatılmıştı: Roma ve Konstantinopolis'ten gelen el yazmaları, tüzükler, papirüsler vardı; ulusal tarihler orada yazıldı; geçmişin hatırası kutsandı; bilim, manastır çalışmaları tarafından şekillendirildi. Bu dönemin tüm eserleri, Roma ve Cermen fikirlerinin bir karışımını ortaya koymaktadır; hiçbir şey karakterini tam olarak koruyamamıştır: medeniyetin ilk izleri birbirine karışır ve doğal olarak birbirine nüfuz eder.

Ce chaos se produit spécialement dans la langue et la grammaire. Qu'il y eut un idiome gaulois avec ses règles et ses principes, nul n'en doute ; cette langue celtique fut parlée sur tout le territoire de la Gaule, depuis la Somme jusqu'au Rhône ; les Romains, qui la trouvèrent établie dans les provinces , la respectèrent comme ils avaient coutume de le faire pour chaque vieille institution de peuple ; mais le latin devint la langue usuelle de toutes les administrations, du préteur, des tribunaux établis dans la Gaule. Le celtique fut laissé au peuple, le latin devint la langue des classes élevées, et bientôt à ce double idiome vint se mêler encore la langue germanique parlée par les conquérants . On vit alors la même

confusion que dans la littérature; il y eut un parler vulgaire formé de tous les idiomes ; la langue latine se corrompit ; il s'y mêla des désinences franques, des mots celtiques; les chartes, les chroniques de cette époque constatent ce chaos, qui précède la formation d'une langue régulière .

Bu kaos özellikle dil ve dilbilgisinde ortaya çıkar. Kuralları ve ilkeleri olan bir Galya lehçesi olduğundan hiç kimse şüphe duymaz; bu Kelt dili, Somme'den Rhone'a kadar Galya topraklarında konuşuluyordu; bu dili eyaletlerde yerleşik bulan Romalılar, halkın her eski kurumuna yapmaya alıştıkları gibi ona da saygı duyuyorlardı; ancak Latince, Galya'da kurulan tüm yönetimlerin, praetor'un, mahkemelerin olağan dili haline geldi. Keltçe halka bırakıldı, Latince üst sınıfların dili oldu ve kısa süre sonra bu çift lehçeye, fatihlerin konuştuğu Cermen dili yeniden karıştı. Daha sonra edebiyatta olduğu gibi aynı karışıklığı gördük; tüm lehçelerden oluşan kaba bir konuşma biçimi oluştu; Latince dili bozuldu; Frank ekleri ve Keltçe kelimeler buna karıştı; bu dönemin tüzükleri ve kronikleri, düzenli bir dilin oluşumundan önce gelen bu kaosu kaydeder.

L'écriture subit la même altération, les chartes mérovingiennes sont difficiles à lire, les caractères romains ou cursifs sont mal formés , on ne voit point la trace de cette régularité qui indique et signale l'écriture carolingienne dans les manuscrits surtout , jusqu'à ce qu'elle s'abîme à son tour dans une nouvelle confusion , à l'époque grossière et féodale. Les chartes mérovingiennes sont souvent écrites sur papyrus , l'habitude des monogrammes commence déjà, et les sceaux consistent généralement en des pierres antiques ; l'écriture est longue, mal tracée, les abréviations nombreuses et brouillées ; cette écriture mérovingienne se reconnaît sur les tombeaux , sur les inscriptions comme sur les chartes ; elle est marquée d'un caractère à part ; elle constate des habitudes peu avancées. Un petit nombre de chartes a survécu à la grande destruction du temps, et l'écriture onciale domine l'époque des Mérovingiens.

Yazı aynı değişikliğe uğrar, Merovenj tüzüklerini okumak zordur, Roma veya el yazısı karakterleri kötü biçimlendirilmiştir, özellikle el yazmalarında Karolenj yazısını gösteren ve işaret eden bu düzenliliğin izini, kaba ve feodal dönemde yeni bir karışıklığa uğrayana kadar görmeyiz. Merovenj tüzükleri genellikle papirüs üzerine yazılır, monogram alışkanlığı çoktan başlamıştır ve mühürler genellikle antik taşlardan oluşur; yazı uzun, kötü izlenmiş, kısaltmalar çok sayıda ve karışıktır; bu Merovenj yazısı mezarlarda, kitabelerde ve tüzüklerde tanınır; ayrı bir karakterle işaretlenmiştir; çok ileri düzeyde olmayan alışkanlıkları ortaya koyar. Az sayıda tüzük zamanın büyük yıkımından kurtulmuştur ve onsiyal yazı Merovenjler dönemine egemendir.

Dans ce temps d'agitation et de conquêtes, la science se résume en quelques éléments primitifs ; le vieux monde est peu avancé dans les études spéciales de la nature, dans les causes qui font mouvoir les êtres animés ; on ne trouve nulle trace de mathématiques, la science du calcul se borne à de simples usualités ; on compte à la manière romaine, on mesure d'après des coutumes gauloises. Les prescriptions de l'Église seules obligent les clercs et les fidèles à quelques études, à des connaissances astronomiques ; les fêtes mobiles se règlent par les retours de la lune; il faut en savoir le cours pour déterminer les quatre temps , base de tous les calculs de l'année ; les calendriers partent des deux fêtes de Pâques et de Noël ; on suppose moins les jours que les solennités ; les chroniques font perpétuellement mention des époques chrétiennes qu'elles rattachent à la vie des hommes :

<< Charlemagne a passé la Pâques à Fulde ; Noël à Mayence, la Pentecôte à Quercy ou Compiègne. » Ainsi, répètent les chroniques ; il y a peu de calendriers réguliers ; tous sont dressés d'une manière bizarre, et les signes du zodiaque sont empruntés à Rome et à la Grèce. Les heures se comptent par les sabliers silencieux qui deviennent les horloges du temps. Les études des astres sont presque toutes des réminiscences des écoles d'Alexandrie, et la mécanique surtout est plutôt dans ses progrès , une science d'adresse qu'un calcul de géométrie intelligente .

Bu çalkantı ve fetihler zamanında, bilim birkaç ilkel öğeye indirgenmiştir; eski dünya, doğanın özel incelemelerinde, canlı varlıkları hareket ettiren nedenlerde pek ilerlememiştir; matematiğin hiçbir izine rastlanmaz, hesaplama bilimi basit alışkanlıklarla sınırlıdır; insanlar Roma usulü sayar, Galya geleneklerine göre ölçerler. Yalnızca Kilise'nin talimatları, din adamlarını ve inananları bazı çalışmalara, astronomi bilgisine mecbur eder; hareketli bayramlar ayın dönüşlerine göre düzenlenir; yılın tüm hesaplamalarının temeli olan dört zamanı belirlemek için ayın seyrini bilmek gerekir; takvimler Paskalya ve Noel bayramlarından başlar; günler, törenlerden daha az hesaplanır; kronikler, insan yaşamıyla ilişkilendirdikleri Hıristiyan dönemlerinden sürekli olarak bahseder: << Şarlman Paskalya'yı Fulda'da geçirdi; Noel'i Mainz'da, Pentekost'u Quercy veya Compiègne'de. » Böylece, kronikleri tekrarlayın; düzenli takvimler azdır; Hepsi tuhaf bir şekilde çizilmiş ve burçlar Roma ve Yunan'dan ödünç alınmıştır. Saatler, zamanın saatleri haline gelen sessiz kum saatleri tarafından sayılır. Yıldız çalışmaları neredeyse tamamen İskenderiye okullarını anımsatır ve özellikle mekanik, gelişiminde, akıllıca bir geometri hesaplamasından ziyade bir beceri bilimidir.

Les arts , la musique, la peinture , l'architecture , prennent encore leur source la plus pure dans les études de Rome et de la Grèce . Un caractère germanique s'empeint à l'étude solennelle du plain-chant ; si , dans l'église romaine et pontificale, un mélange de voix suaves donne plus de variété, plus de douceur aux chants de l'église, le plainchant grave appartient essentiellement à une origine franque ; le faux-bourdon , qui semble la voix du tonnerre, les points de contre basse, le serpent ne sont pas nés des habitués italiennes , grecques ou lombardes : nécessairement d'origine franque, ils sont sévères comme le ciel grisâtre du Nord, comme les forêts druidiques, comme les pierres froides des cathédrales. Ce fut une lutte longtemps disputée que celle du chant germanique contre le chant romain ; les cathédrales franques défendirent comme leurs propres œuvres les plains-chants et les antiphonies de leurs ancêtres ; les chants romains eurent de la peine à s'implanter dans les basiliques de la Gaule.

Sanat, müzik, resim, mimari hâlâ en saf kaynaklarını Roma ve Yunanistan çalışmalarında bulmaktadır. Yalın ilahinin ciddi bir şekilde incelenmesi, Cermen karakterini yansıtır; eğer Roma ve Papalık kiliselerinde, yumuşak seslerin bir karışımı kilisenin ilahilerine daha fazla çeşitlilik, daha fazla tatlılık katıyorsa, ciddi yalın ilahi esasen Frank kökenlidir; gök gürültüsünün sesi gibi görünen sahte vızıltı, kontrbas noktaları, yılan sesi İtalyan, Yunan veya Lombard alışkanlıklarından doğmamıştır; zorunlu olarak Frank kökenlidirler, Kuzey'in gri gökyüzü, Druid ormanları, katedrallerin soğuk taşları gibi serttirler. Cermen ilahisinin Roma ilahisine karşı uzun süredir devam eden bir mücadelesiydi; Frank katedralleri atalarının yalın ilahilerini ve antiphony'lerini kendi eserleri olarak savundular; Roma ilahileri Galya bazilikalarında kendilerine yer edinmekte zorlandılar.

Les différentes époques de l'art architectural ne peuvent et de doivent jamais se confondre; les monuments gaulois, presque tous informes, offrent l'aspect de temples à peine taillés , des autels druidiques , semés çà et là dans les vastes plaines , au milieu des landes , dans les sables mouvants. La grande école romaine, qui se révèle dans les beaux monuments des villes d'Arles, de Nîmes, d'Autun ou de Sens , disparaît sous la destruction de l'empire ; d'autres idées arrivent avec les conquérants. Le christianisme a répugnance pour les formes des temples dédiés aux dieux de l'ancien monde ; il veut avoir sa pensée à lui , et il produit la basilique telle qu'on la voit encore dans quelques-unes des églises primitives de Rome. Cet age de l'art se produit dès les III^e et IV^e siècles; la forme byzantine est la première source de toutes les inspirations ; ce n'est pas encore l'ogive avec ses pierres élançées , mais des masses de colonnettes écrasées sur des roton des basses et sous des voûtes plus affaissées .

Mimarlık sanatının farklı dönemleri asla ve asla karıştırılmaz; neredeyse tamamı biçimsiz olan Galya anıtları, uçsuz bucaksız ovalarda, bataklıkların ortasında, kayan kumlarda oraya buraya dağılmış, zar zor yontulmuş tapınaklar, Druid sunakları görünümündedir. Arles, Nîmes, Autun veya Sens şehirlerinin güzel anıtlarında ortaya çıkan büyük Roma okulu, imparatorluğun yıkılmasıyla birlikte ortadan kaybolur; fatihlerle birlikte başka fikirler gelir. Hristiyanlık, antik dünyanın tanrılarına adanmış tapınakların biçimlerine karşı bir tiksinti duyar; kendi düşüncesine sahip olmak ister ve Roma'nın bazı ilkel kiliselerinde hâlâ gördüğümüz türden bazilikalar üretir. Bu sanat çağı 3. ve 4. yüzyıllardan itibaren ortaya çıkar; Bizans biçimi tüm ilhamların ilk kaynağıdır; henüz ince taşlarıyla ogiv değildir, daha ziyade alt rotonlara ve daha çökük tonozların altına ezilmiş sütun kütleleridir.

Les basiliques chrétiennes me paraissent avoir trois époques : la première, qui se rattache aux temps où la croix sortait des catacombes pour s'offrir à la lumière du monde ; alors l'architecture est toute simple , comme la foi qui s'élançe vers Dieu ; un bâtiment à peine orné, des voûtes sans ogives, une façade sans colonnettes , comme on en voit d'antiques vestiges à Rome ; ou , si quelques débris de colonnes existent encore, c'est que la basilique fut élevée sur un temple païen consacré aux dieux immortels . La seconde période appartient à l'art byzantin : le pronaos à petites colonnes, sans ogives, la façade à porte basse, le temple simple et nu qui se confond bientôt dans le style lombard . Enfin vient la troisième période, celle de l'art ogivique, qu'on ne retrouve pas au delà du XI^e siècle ; là commencent les dentelures, les ornements, les clochers et les voûtes qui se balancent au vent : jusqu'aux Carolingiens, et pendant cette dynastie, on n'aperçoit que les formes romaines, byzantines et lombardes.

Hristiyan bazilikalarının bana göre üç dönemi var gibi görünüyor: birincisi, haçın katakomplardan çıkıp kendini dünyanın ışığına sunduğu zamana bağlı olan; sonra mimarisi, Tanrı'ya doğru yükselen inanç gibi çok basit; zar zor dekore edilmiş bir bina, ogivsiz tonozlar, küçük sütunları olmayan bir cephe, Roma'daki antik kalıntılarda görüldüğü gibi; ya da, eğer hala bazı sütun parçaları varsa, bu bazilikanın ölümsüz tanrılara adanmış bir pagan tapınağı üzerine inşa edilmiş olmasındandır. İkinci dönem Bizans sanatına aittir: ogivsiz küçük sütunlu pronaos, alçak kapılı cephe, kısa sürede Lombard stiline karışan basit ve çıplak tapınak. Son olarak, 11. yüzyıldan sonra bulunamayan ogiv sanatı dönemi gelir; dişler, süslemeler, çan kuleleri ve rüzgârda sallanan tonozlar başlar: Karolenjler'e kadar ve bu hanedanlık süresince yalnızca Roma, Bizans ve Lombard formlarını görürüz.

La basilique primitive a peu d'ornements, l'école de Constantinople en est plus prodigue ; la querelle sur le culte des images divisait l'Occident et l'Orient ; les Italiens à l'imagination vive, les Grecs successeurs de la grande école d'Athènes aimaient les statues , les tableaux qui reproduisaient les saints et les martyrs, la Vierge au doux regard , le pauvre qui souffre, le martyr qui se résigne. La plus grande question d'art qui se soit présentée dans l'histoire est celle des images , qui n'est au reste que le grand débat entre l'enthousiasme des artistes et le froid puritanisme des raisonneurs. Si les conseils austères avaient prévalu, si l'Église avait proscrit les représentations de l'image de Dieu et de ses saints, des pieuses scènes de la vie souffreteuse et du triomphe de l'âme, ne serions-nous pas privés des chefs-d'œuvre des siècles de renaissance ? Michel-Ange, Raphaël ne seraient point nés pour peupler le monde chrétien de magnifiques œuvres. Les artistes doivent une vive et profonde reconnaissance au catholicisme et au pouvoir pontifical surtout , sa plus haute personnification ; les papes firent prévaloir cette belle théologie écrite et colorée dans les chefs-d'œuvre de la sculpture et de la peinture.

İkel bazilikanın süslemeleri azdır, Konstantinopolis okulu daha gösterişlidir; imge kültü üzerine çekişme Batı ile Doğu'yu bölmüştür; canlı hayal güçleriyle İtalyanlar, Atina'nın büyük okulunun Yunanlı halefleri heykelleri, azizleri ve şehitleri, yumuşak bakışlı Meryem Ana'yı, acı çeken yoksulu, teslim olan şehidi tasvir eden resimleri severlerdi. Tarihte kendini gösteren en büyük sanat sorunu imge sorunudur; üstelik bu, sanatçıların coşkusu ile akılcıların soğuk püritenliği arasındaki büyük tartışmadan başka bir şey değildir. Eğer katı öğütler geçerli olsaydı, Kilise Tanrı ve azizlerinin imgelerinin, acı dolu yaşamın dindar sahnelerinin ve ruhun zaferinin tasvirlerini yasaklasaydı, Rönesans yüzyıllarının başyapıtlarından mahrum kalmaz mıydık? Michelangelo ve Raffaello, Hristiyan dünyasını görkemli eserlerle doldurmak için doğmazlardı. Sanatçılar Katolikliğe ve özellikle de onun en yüce tecellisi olan papalık gücüne derin ve canlı bir şükran borçludurlar; papalar bu güzel yazılı ve renkli teolojinin heykel ve resim şaheserlerinde egemen olmasını sağlamışlardır.

On trouve peu d'images dans les premiers temps de l'Église ; quelques statues informes des apôtres sont çà et là couchées à côté des colonnes de l'école grecque et romaine. Quelquefois aussi les vestiges de l'art antique se font sentir dans les monuments des chrétiens, sur les rares tombeaux des III^e et IV^e siècles, tels qu'on les voit au Vatican ou dans l'église de Saint-Maximin en Provence ; le Christ et les apôtres sont figurés avec des ornements de la pure école romaine. On remarquera que dans ces monuments , le Christ est toujours jeune, à peine a-t-il vingt ans; quand le moyen âge vint, on le vieillit, car le temps est malheureux, et le Christ souffre comme le peuple et parce qu'il est peuple ; la physionomie de la Vierge éprouve au contraire une modification tout opposée : aux époques primitives, elle est vieille comme une mère de douleur avec les rides et la pâleur que reproduit Rubens dans sa Descente de croix ; à mesure qu'on se rapproche du moyen âge, elle rajeunit ainsi qu'on le voit aux miniatures du XII^e siècle. L'école byzantine est plus prodigue de statues, d'ornements, d'arabesques ; sur le marbre du baptistère, au fond du sanctuaire, on aperçoit des images d'un bleu et d'un rouge fort vif; sur ces fresques ou sur ces tableaux en bois, brille la figure du Christ aux yeux fixes et pénétrants; saint Pierre, saint Paul , Barthélemy, si souvent reproduits dans les œuvres de l'école byzantine, lui font cortège dans sa prédication. Jésus étend ses bras sur eux. Le martyrologe des basiliques grecques , l'empreinte du Bas-Empire est partout dans ces débris de l'école de Constantinople : à Ravenne, à Rome, à Milan, on voit marqué le passage de l'art byzantin.

Kilise'nin ilk zamanlarına ait çok az resim vardır; Yunan ve Roma okullarının sütunlarının yanında yer yer birkaç şekilsiz havari heykeli bulunur. Bazen antik sanatın izleri, Hıristiyan anıtlarında, Vatikan'da veya Provence'daki Saint-Maximin kilisesinde görülenler gibi 3. ve 4. yüzyıllardan kalma nadir mezarlarda da hissedilir; İsa ve havariler, saf Roma okulunun süslemeleriyle tasvir edilmiştir. Bu anıtlarda İsa'nın her zaman genç, yirmi yaşını bile zar zor geçtiğine dikkat çekilecektir; Orta Çağ geldiğinde, yaşlandı, çünkü zaman mutsuzdu ve İsa halk gibi ve halk olduğu için acı çekti; Bakire'nin fizyonomisi ise tam tersine, tamamen zıt bir değişiklik geçirdi: ilkel zamanlarda, Rubens'in Çarmıhtan İniş'inde yeniden ürettiği kırışıklıklar ve solgunlukla, kederli bir anne gibi yaşlıydı; Orta Çağ'a yaklaştıkça, 12. yüzyıl minyatürlerinde gördüğümüz gibi, daha genç bir dönem başlar. Bizans okulu, heykeller, süslemeler ve arabeskleler daha zenginleşir; vaftizhanenin mermerinde, kutsal alanın arkasında, çok parlak mavi ve kırmızı tonlarında imgeler görürüz; bu fresklerde veya bu ahşap resimlerde, İsa'nın figürü sabit ve delici gözlerle parlar; Bizans okulunun eserlerinde sıklıkla yeniden üretilen Aziz Petrus, Aziz Pavlus ve Bartholomeos, vaazlarında ona eşlik eder. İsa kollarını onların üzerine uzatır. Yunan bazilikalarının şehitlik anlayışı, Geç İmparatorluk döneminin izi, Konstantinopolis okulunun bu kalıntıları her yerde görülür: Ravenna'da, Roma'da, Milano'da Bizans sanatının belirgin geçişini görürüz.

Ces églises primitives sont généralement simples ; on pénètre dans le pronaos , en plein air , entouré de galeries basses où se voient quelques débris de statues et d'images; sous le portique est le baptistère ; car, alors, avant d'entrer dans l'église , il fallait revêtir la robe de néophyte. A côté du baptistère est une chaire de pierre pour annoncer la parole au peuple. Le temple est nu , simple dans ses nefes , dans ses voûtes abaissées; presque toujours derrière le maîtreautel se trouvent ces figures du Christ sur or avec les apôtres, qui vous poursuivent encore de leurs yeux fixes et éclatants de puissance et d'animation . Dans les anciennes provinces des Gaules, quelques églises subsistent avec le triple caractère romain, byzantin et ogivique ; les débris de l'abbaye de Saint-Victor à Marseille donnent une idée de ce qu'était une église primitive, au temps de la persécution , avec ses souterrains et ses catacombes qui passent sous les eaux du port pour se joindre à la Major, bâtie sur un vieux temple de Diane. Presque sur toute l'étendue des Gaules les églises à ogives furent construites sur les débris des premières basiliques .

Bu ilkel kiliseler genellikle sadedir; açık havada, alçak galerilerle çevrili, heykel ve tasvir kalıntılarının görülebildiği pronaos'a girilir; revakın altında vaftizhane bulunur; çünkü kiliseye girmeden önce, yeni başlayanların cübbesini giymeleri gerekirdi. Vaftizhanenin yanında, halka sözü duyurmak için taş bir kürsü bulunur. Tapınak, nefleri ve alçak tonozlarıyla sade ve yalındır; neredeyse her zaman yüksek sunağın arkasında, sizi hâlâ sabit gözleriyle, güç ve canlılıkla parlayan, havarilerle birlikte altın üzerine işlenmiş İsa figürleri bulunur. Antik Galya eyaletlerinde, bazı kiliseler Roma, Bizans ve ogival üçlü karakterini korumuştur; Marsilya'daki Saint-Victor Manastırı'nın kalıntıları, zulüm döneminde ilkel bir kilisenin nasıl olduğuna dair fikir verir; yeraltı geçitleri ve liman sularının altından geçerek Major'a bağlanan ve eski bir Diana tapınağının üzerine inşa edilmiş katakomplarıyla. Galya'nın hemen hemen her yerinde ilk basilisklerin kalıntıları üzerine kaburgalı kiliseler inşa edildi.

La sculpture emprunta aussi son éclat à l'art byzantin; elle resta informe tant qu'elle n'invoqua pas les souvenirs de Rome et de la Grèce. Il y eut des ouvriers incontestablement habiles. Les reliquaires , véritables trésors des églises, ont fait faire des progrès à l'orfèvrerie, à l'art des statuaires ; les châsses du vin siècle sont presque toutes ornées de

pierres précieuses . Leur forme est généralement celle d'une cathédrale que soutiennent des anges, sortes de cariatides chrétiennes au milieu de couronnes d'émeraudes , de topazes, de rubis. Sur quelques-unes de ces châsses brillent de riches bas-reliefs, qui reproduisent les sujets historiques : la biographie des saints , les légendes de la vie et de la mort, souvenirs puisés dans le Vieux et le Nouveau Testament ; Ève qui cueille la pomme, le Christ prêchant, les apôtres qui enseignent. Les peintures, soit qu'elles se trouvent dans les églises, soit au parvis du chœur ou au plafond, sont marquées de la même empreinte ; toutes sur or , elles offrent des couleurs très-brillantes; les chairs ont cet aspect d'un calque pris sur un cadavre, d'un plâtre moulé sur la mort, semblables à la chair humaine inanimée , à la couleur des christs d'ossements ou d'ivoire, ou aux figures de cire. Dieu le Père vous regarde avec des yeux terribles , ainsi qu'il apparaîtra au jugement dernier ; Jésus est doux comme la parole du pardon qu'il jette du haut de la croix. A l'exemple de toute l'école byzantine, le Christ n'est pas nu; il est revêtu d'une longue tunique, ainsi qu'on le voit dans la cathédrale d'Amiens: d'où vient cette sainte et curieuse image , et qui l'a jetée dans une vieille cathédrale des Gaules?

Heykel sanatı da parlaklığını Bizans sanatından ödünç almıştır; Roma ve Yunanistan'ın anılarını çağrıştırmadığı sürece biçimsiz kalmıştır. Şüphesiz yetenekli işçiler vardı. Kiliselerin gerçek hazineleri olan kutsal emanetler, kuyumculuğa ve heykel sanatına ilerleme getirmiştir; sekizinci yüzyıl tapınaklarının neredeyse tamamı değerli taşlarla süslenmiştir. Biçimleri genellikle melekler tarafından desteklenen bir katedral, zümrüt, topaz ve yakut taşlarının ortasında bir tür Hristiyan karyatidleridir. Bu tapınakların bazılarında, tarihi konuları yeniden üreten zengin kabartmalar parlar: azizlerin biyografileri, yaşam ve ölüm efsaneleri, Eski ve Yeni Ahit'ten alınan anılar; Havva'nın elma toplaması, İsa'nın vaaz vermesi, havarilerin 1 öğretmesi. Resimler, ister kiliselerde, ister koro meydanında, ister tavanda olsun, aynı baskıyla işaretlenmiştir; hepsi altın üzerine, çok parlak renkler sunar; Beden, bir cesetten alınmış bir izin, ölüm üzerine dökülmüş bir alçının izini andırır; cansız insan etine, kemik veya fildişi rengindeki İsa'lara veya balmumu heykellerine benzer. Baba Tanrı, son yargıda görünecekmiş gibi size korkunç gözlerle bakar; İsa, çarmıhın tepesinden fırlattığı bağışlama sözcüğü kadar naziktir. Tüm Bizans okulunun örneğini izleyerek, İsa çıplak değildir; Amiens katedralinde gördüğümüz gibi uzun bir tunik giymiştir: Bu kutsal ve merak uyandıran görüntü nereden geliyor ve onu Galya'daki eski bir katedrale kim attı?

L'orfèvrerie est poussée à ses plus habiles limites : si les artistes de cette époque ne savent pas bien reproduire la physionomie humaine, s'ils lui donnent souvent ce caractère de raideur qui marque la naissance de l'art, ils ont perfectionné le dessin et la couleur des objets inanimés. Peu de manuscrits , excepté quelques bibles ou missels, précèdent l'époque carolingienne ; l'art byzantin s'y révèle dans la peinture et l'écriture ; les reliures qu'on appelait textum , parce qu'elles couvraient et protégeaient le livre , offrent des bas-reliefs d'ivoire d'un fini aussi éclatant que ceux des reliquaires enchâssés dans des pierreries, des émeraudes ; la pourpre et la soie se marient et se nuancent dans ces admirables produits de l'art ; des fermoirs d'or ou d'argent sont aux quatre coins du missel ; on ouvre le manuscrit que le copiste a recueilli avec soin ; l'écriture en est généralement onciale, les miniatures rares, mais presque toujours à fond d'or comme les peintures des églises ; les arabesques y paraissent plus riches , mieux brodées. On y voit encore les traditions de l'art grec et romain dans les beaux modèles ; l'orfèvre saint Éloi avait orné le palais du roi Dagobert avec un fini dont il avait sans doute étudié les éléments à Rome ; le tombeau de saint Martin de Tours était un chef-d'œuvre d'orfèvrerie. En ces temps on ornait

les tombes de lames d'argent et d'or, car le sépulcre était le palais de cette génération pieuse. Dans chaque monastère il y avait nécessairement des artistes qui se formoient aux arts spéciaux, car c'était dans les abbayes que la science et les métiers même recevaient leur développement. La plupart des artistes sont des moines, des solitaires de Saint-Benoît ; tous les travaux d'intelligence venaient de leurs mains, et cela s'explique par les longs loisirs du monastère : que faire dans les veilles de nuit, lorsque bruissait le vent d'automne et d'hiver, si ce n'est prier, méditer et travailler pour Dieu et les hommes .

Kuyumculuk en ustalık sınırlarına zorlanmıştır: Bu dönemin sanatçıları insan fizyonomisini iyi bir şekilde nasıl yeniden üreteceklerini bilmiyorlarsa, ona sanatın doğuşunu işaret eden o sert karakteri sıklıkla veriyorlarsa, cansız nesnelere desenini ve rengini mükemmelleştirmişlerdir. Bazı İnciller veya dua kitapları dışında, çok az el yazması Karolenj döneminden öncesine aittir; Bizans sanatı burada resim ve yazıyla ortaya çıkar; kitabı örttüğü ve koruduğu için textum adı verilen ciltler, değerli taşlar ve zümrütlerle bezeli kutsal emanetler kadar parlak bir yüzeye sahip fildişi kabartmalar sunar; bu hayranlık uyandıran sanat ürünlerinde mor ve ipek bir araya getirilmiş ve nüanslandırılmıştır; dua kitabının dört köşesinde altın veya gümüş tokalar bulunur; kopyacının özenle topladığı el yazması açılır; yazı genellikle onsiyaldir, minyatürler nadirdir, ancak neredeyse her zaman kiliselerdeki resimler gibi altın bir arka plana sahiptir; arabeskler daha zengin, daha iyi işlenmiş görünür. Güzel modellerde hâlâ Yunan ve Roma sanatının geleneklerini görebiliyoruz; kuyumcu Aziz Eligius, Kral Dagobert'in sarayını, şüphesiz Roma'da incelediği unsurlarla süslemişti; Tourslu Aziz Martin'in mezarı, kuyumculuğun bir başyapıtıydı. O zamanlar mezarlar gümüş ve altın levhalarla süslenirdi, çünkü mezar bu dindar neslin sarayıydı. Her manastırda, özel sanatlarda eğitim görmüş sanatçılar mutlaka bulunurdu, çünkü bilim ve hatta zanaatlar manastırlarda gelişmişti. Sanatçıların çoğu keşişti, Aziz Benedict'in münzevi keşişleri; tüm entelektüel çalışmalar onların ellerinden çıkıyordu ve bu, manastırın uzun boş zamanlarıyla açıklanabilir: Sonbahar ve kış rüzgârları estiğinde gece nöbetlerinde ne yapmalı, dua etmiyorsa meditasyon yapmalı ve Tanrı ve insanlar için çalışmalıydı.

La richesse des ornements de l'église, le luxe des rois et des comtes développèrent l'activité du commerce. Les larges voies ouvertes par la domination romaine, au milieu de cet empire qui embrassait le monde, favorisaient l'échange des produits ; les marchandises de la Syrie, de l'Égypte, les pelleteries de la Saxe et de la Pologne, les fers de la Scandinavie, se transportaient sur les marchés des Gaules et de l'Italie. Après que les Francs eurent envahi cette partie de l'empire romain, le commerce demeura aussi actif; il faut ici chercher encore dans la Vie des Saints les traces de ces relations de peuple à peuple. Les Bollantistes décrivent les riches offrandes d'encens, de myrrhe, de pierres précieuses accumulées sur les châsses des saints dans les monastères ; les caravanes conduisaient les produits de l'Inde aux ports de Syrie, et les marchands juifs les débarquaient à Marseille et sur les côtes d'Italie; puis on les transportait à dos de mulet, par Lyon, jusqu'aux foires et marchés de Neustrie et d'Austrasie, sous le privilège des chartes. Les rois de la première race rendirent célèbre la foire de Saint-Denis, où venaient les Lombards, les Saxons, les Espagnols, les Grecs et même les Sarrasinois : dans ces foires s'échangeaient les produits les plus variés de toutes les contrées du monde ; les marchands y accouraient par caravanes sans payer de droits, ni le teloneum, ni le porticum dont parlent les vieilles chroniques ; ils étaient à l'abri des seigneurs féodaux si redoutables pour les marchands isolés. Dans ces vastes bazars chrétiens, on ne distinguait pas les catholiques des juifs; tous étaient placés sous la même garantie. La foire commencée, toute poursuite

était suspendue ; le marchand déposait en liberté les objets destinés à la vente , et en trafiquait pleinement ; le contrat se faisait de gré à gré. Voulait-on de l'argent ? Le juif était là pour prêter à usure au taux qui n'était point fixé par les chartes ; il ne se faisait aucun scrupule de stipuler deux deniers le sou par semaine, et c'est en vain que les abbés faisaient retentir les plaintes les plus vives contre les usures de ces mécréants. On y vendait même les esclaves , presque tous bretons, et l'on voit plus d'un saint s'élever contre cet odieux trafic condamné par le christianisme. Les chartes des rois déclaraient les franchises des foires, sortes de saturnales où le lucre dominait : à Saint-Denis surtout la crosse de l'abbé couvrait tous les actes des landys, et favorisait le concours de commerçants juifs , lombards , grecs et bretons.

Kilise süslemelerinin zenginliği, kralların ve kontların lüksü, ticaret faaliyetini geliştirdi. Roma egemenliğinin dünyayı kucaklayan bu imparatorluğun ortasında açtığı geniş yollar, ürün alışverişini kolaylaştırdı; Suriye ve Mısır'ın malları, Saksonya ve Polonya'nın kürkleri, İskandinavya'nın demirleri Galya ve İtalya pazarlarına taşınıyordu. Franklar Roma İmparatorluğu'nun bu bölgesini işgal ettikten sonra da ticaret aynı şekilde canlılığını sürdürdü; burada, Azizlerin Hayatları'nda halklar arasındaki bu ilişkilerin izlerini hâlâ aramalıyız. Bollantistler, manastırlardaki azizlerin kutsal emanet sandıklarında biriktirilen zengin tütsü, mür ve değerli taş sunularını anlatırlar; kervanlar Hindistan ürünlerini Suriye limanlarına getiriyor ve Yahudi tüccarlar bunları Marsilya'da ve İtalya kıyılarında boşaltıyordu; Daha sonra, Lyon üzerinden katır sırtında, imtiyazlı imtiyazlarla Neustria ve Avusturya panayırlarına ve pazarlarına taşınırlardı. İlk ırkın kralları, Lombardların, Saksonların, İspanyolların, Yunanlıların ve hatta Arapların geldiği Saint-Denis panayırını meşhur ettiler: Bu panayırarda dünyanın tüm ülkelerinden en çeşitli ürünler takas edilirdi; tüccarlar, eski kroniklerin bahsettiği ne teloneum ne de porticum'u (portikum) vergi ödemedi kervanlarla oraya akın ederdi; yalnız tüccarlar için çok gülünç olan feodal lordlardan korunurlardı. Bu geniş Hristiyan pazarlarında Katolikler ve Yahudiler arasında hiçbir ayırım yapılmazdı; hepsi aynı garantiye tabi tutulurdu. Panayır başladıktan sonra, tüm takipler durduruldu; tüccar, satılacak eşyaları serbestçe depo eder ve bunların ticaretini tamamen yapardı; Sözleşme karşılıklı anlaşmayla yapılırdı. Para mı istiyorlardı? Yahudi, imtiyazlarla belirlenmemiş bir oranda tefecilik yapmak için oradaydı; Haftada iki peni şart koştuktan çekinmiyordu ve başrahipler, bu alçakların tefeciliğine karşı en şiddetli şikâyetleri boşuna dile getiriyorlardı. Hatta orada köleler bile satılıyordu, neredeyse hepsi Bretondu ve Hristiyanlığın kınadığı bu iğrenç ticarete karşı birden fazla azizin isyan ettiğini görüyoruz. Kralların fermanları, panayırın imtiyazlarını, paranın egemen olduğu bir tür şenlik havasını ilan ediyordu: Özellikle Saint-Denis'te başrahip asası, toprak sahiplerinin tüm işlerini kapsıyor ve Yahudi, Lombard, Yunan ve Breton tüccarların rekabetini destekliyordu.

Les moyens de communication pour le commerce étaient les rivières, que parcouraient les lourdes barques des nautes ou bateliers . Les capitulaires de la première race obligent les propriétaires riverains à les laisser libres pour le passage des chevaux sur la Loire, la Meuse et la Moselle ; on y transportait les vins déjà fameux par leur renommée et ceux d'Orléans surtout, le crû de la première race ; les rois s'occupaient d'établir des routes, de larges voies sur les débris des monuments romains, et la chaussée Brune haut a retenu son nom des travaux entrepris sous cette puissante reine. Les commerçants formaient alors une corporation ; à Paris , ils avaient leurs marchés , leurs quartiers spéciaux près Saint-André-des-Arts , qui devint depuis le par louer aax bourgeois . Là se tenait un marché journalier de parfums et des draps les plus fins venus de l'Asie ou de la Grèce ; une vieille

chronique parle de la hardiesse des marchands de Paris : ils avaient des comptoirs jusque dans la Syrie, et un jour qu'ils rencontrèrent des marchands de Venise dans une ville d'Égypte, il se fit entre eux un grand conflit ; ils en vinrent aux armes.

Ticaretin iletişim araçları, nautes veya kayıkçıların ağır teknelerinin geçtiği nehirlerdi. İlk yarışın kapitülaryaları, nehir kenarı sahiplerini, Loire, Maas ve Moselle'de atların geçişi için onları serbest bırakmaya zorluyordu; zaten ünleriyle ünlü olan şaraplar, özellikle de ilk yarışın rekoltesi olan Orléans'ın şarapları oraya taşınıyordu; krallar, Roma anıtlarının kalıntıları üzerine yollar, geniş yollar inşa etmekle meşguldüler ve Brune yüksek geçidi, adını bu güçlü kraliçe döneminde yapılan çalışmalardan alıyordu. Daha sonra tüccarlar bir şirket kurdular; Paris'te, Saint-André-des-Arts yakınlarında kendi pazarları, özel bölgeleri vardı ve burası o zamandan beri par louer aux bourgeois haline geldi. Her gün parfümler ve Asya veya Yunanistan'dan en kaliteli kumaşlar pazarlanıyordu; Eski bir vakayiname Parisli tüccarların cesaretinden bahseder: Ticaret merkezleri Suriye'ye kadar uzanıyordu ve bir gün Mısır'ın bir şehrinde Venedikli tüccarlarla karşılaştıklarında aralarında büyük bir anlaşmazlık çıktı; silahlandılar.

Les droits ordinaires sur le commerce étaient considérables et les bateaux soumis à mille tributs désignés par les capitulaires : droits de salut , péages des ponts, abordage, ancrage, débarquement des marchandises ; tous réglés d'une manière fixe. Les marchands en étaient exemptés pour les foires; on ne laissa subsister que les redevances particulières aux églises, propriétaires des places et terrains ; à Saint-Denis, l'abbaye percevait douze deniers , et nul ne pouvait rien demander en plus aux marchands qui de toutes parts accouraient sous la franchise de l'église. Aussi le concours était-il nombreux : les Saxons apportoient le plomb, le fer sur le parvis de la foire ; les juifs , les parfums d'Orient, l'encens, la myrrhe ; les marchands de la Neustrie et de l'Armorique, le miel et la garance ; les Provençaux, l'huile fine d'olive et les produits de la Syrie ; les marchands d'Orléans , de Bordeaux et de Dijon, les vins, la cire, le suif et la poix ; les Esclavons audacieux allaient jusque dans le nord pour rapporter ensuite à Saint-Denis le produit des mines.

Ticaretteki olağan vergiler hatırı sayılırdı ve gemiler, kapitülerler tarafından belirlenen bin haraca tabiydi: selamlama hakları, köprü geçiş ücretleri, gemiye binme, demirleme, malların boşaltılması; hepsi sabit bir şekilde düzenlenmişti. Tüccarlar panayırlardan muafı; yalnızca kiliselerin, meydan ve arazi sahiplerinin özel vergilerinin kalmasına izin veriliyordu; Saint-Denis'te manastır on iki denier topluyordu ve kilisenin muafiyeti altında her taraftan gelen tüccarlardan kimse daha fazlasını isteyemezdi. Ayrıca kalabalık da çoktu: Saksonlar panayırın ön avlusuna kurşun ve demir getiriyorlardı; Yahudiler Doğu'dan parfümler, tütüsü, mür; Neustria ve Armorica tüccarları bal ve kök boya; Provençauxlular kaliteli zeytinyağı ve Suriye ürünleri; Orleans, Bordeaux ve Dijon tüccarları şarap, balmumu, donyağı ve zift; Cesaretli Slavlar madenlerin ürünlerini Saint-Denis'e getirmek için kuzeye kadar gittiler.

Il fallait cet actif commerce pour satisfaire tous les besoins de cette civilisation naissante. Le luxe grandissait ; l'or et l'argent étaient prodigués dans les meubles ; quelques-uns même étaient d'or massif ; Dagobert fit travailler un siège ou trône par saint Éloi , qui enchâssa des perles jusqu'au sommet de cette grande chaire . La vie de saint Éloi , écrite par saint Ouen , est la plus intéressante nomen clature de ce que peut le génie d'un ouvrier pour l'avancement de l'industrie. Les vêtements étaient riches, quand les rois et les princes tenaient leurs cours plénières . Saint Ouen a décrit l'habillement de saint Éloi, lorsque ses

devoirs l'appelaient à la cour : sa chemise était de fin lin, ses extrémités relevées en or ; sa tunique ou dalmatique était de soie, tissu d'or et de pierreries qui jetaient au loin un vif éclat ; ses manches couvertes de diamants et d'émeraudes , ses bracelets d'or, sa ceinture pareille travaillée avec un art admirable ; sa bourse était brodée de pierres précieuses et tellement reluisantes , qu'elle brillait au loin comme un soleil.

Bu aktif ticaret, bu yeni doğan medeniyetin tüm ihtiyaçlarını karşılamak için gerekliydi. Lüks artıyordu; mobilyalara altın ve gümüş bolca konulmuştu; hatta bazıları som altındandı; Dagobert'in, bu büyük sandalyenin tepesine inciler yerleştiren Aziz Eloi tarafından yapılmış bir koltuğu veya tahtı vardı. Aziz Ouen tarafından yazılan Aziz Eloi'nin hayatı, bir işçinin dehasının sanayinin ilerlemesi için neler yapabileceğinin en ilginç özetidir. Krallar ve prensler genel kurullarını kurduklarında, kıyafetleri gösterişliydi. Aziz Ouen, görevleri onu saraya çağırdığında Aziz Eloi'nin kıyafetlerini şöyle anlatır: gömleği, uçları altınla kıvrılmış ince ketendendi; tuniği veya dalmatikası, uzaktan parlak bir ışıltı saçan altın ve değerli taşlarla dokunmuş ipektendi; kolları elmas ve zümrütlerle kaplıydı, altın bilezikleri ve benzer kemeri hayranlık uyandıran bir ustalıkla işlenmişti; kesesi değerli taşlarla işlenmişti ve o kadar parlaktı ki uzaktan bir güneş gibi parlıyordu.

Ce luxe nécessitait une active circulation de monnaie , et déjà commencent les capitulaires sur la valeur des sous et des deniers ; les juifs , possesseurs de presque tout le numéraire, le prêtaient à des prix élevés ; leur puissance était grande sous Dagobert , et jamais peut-être dans l'histoire ils ne jouirent d'aussi vastes privilèges . La monnaie, toute d'or et d'argent, se comptait par marcs, livres , sous et deniers. Les Bollandistes nous ont montré la vie de plus d'un saint occupé à ramener dans le commerce les principes de probité et d'honneur ; ils prêchaient contre la vente des esclaves, contre l'usure, si contraire à la foi chrétienne ; contre le pillage des hommes de guerre, qui empêchaient les commerçants de se livrer paisiblement à leur trafic. Les arts, le commerce, la littérature durent beaucoup au christianisme dans les Gaules ; cette société, pour être bien connue, a besoin d'être étudiée dans les biographies des saints : la chronique n'est qu'un calque imparfait, et c'est dans les pieux récits recueillis par les contemporains que l'on peut se faire une juste idée des mœurs et des habitudes du moyen âge.

Bu lüks, aktif bir para dolaşımı gerektiriyordu ve sous ve denye değerindeki kapitülerler çoktan başlamıştı; neredeyse tüm para birimlerinin sahibi olan Yahudiler, bunları yüksek fiyatlarla borç veriyorlardı; Dagobert döneminde güçleri büyüktü ve belki de tarihte hiçbir zaman bu kadar büyük ayrıcalıklara sahip olmadılar. Tüm altın ve gümüşten oluşan para birimleri, mark, pound, sous ve denye cinsinden sayılıyordu. Bollandistler bize, dürüstlük ve onur ilkelerini ticarete geri getirmekle meşgul birden fazla azizin hayatını gösterdiler; köle satışına, Hıristiyan inancına çok aykırı olan tefeciliğe karşı vaaz verdiler; tüccarların ticaretlerini barışçıl bir şekilde yapmalarını engelleyen savaş adamlarının yağmalanmasına karşı çıktılar. Sanat, ticaret ve edebiyat, Galya'da Hıristiyanlığa çok şey borçluydu; Bu toplumun iyi tanınabilmesi için, azizlerin biyografilerinde incelenmesi gerekir: kronikler sadece kusurlu bir kopyadır ve çağdaşları tarafından toplanan dindar anlatılarda, Orta Çağ'ın ahlak ve alışkanlıkları hakkında makul bir fikir edinilebilir.

Şarlemagne Genişletilmiş Kroniğidir kısım 1.